



HAL
open science

Aspirations et résistances des individus vis à vis de la pratique des exercices. physiques et sportifs

Pierre Danse, Roger Lambert

► **To cite this version:**

Pierre Danse, Roger Lambert. Aspirations et résistances des individus vis à vis de la pratique des exercices. physiques et sportifs. [Rapport de recherche] Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP). 1978. hal-01987864

HAL Id: hal-01987864

<https://insep.hal.science/hal-01987864>

Submitted on 21 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université PARIS VII - Département de
sociologie - Laboratoire de PSYCHOLOGIE
SOCIALE associé au C.N.R.S. - 18, rue de la
Sorbonne - 75006 PARIS

Institut National du Sport et de l'Éducation
Physique - MISSION RECHERCHE - LABORA-
TOIRE de SOCIOLOGIE - 11, avenue du Trem-
blay - 75012 PARIS

Pierre DANSE
Roger LAMBERT

Aspirations et résistances des individus vis à vis de la
pratique des exercices physiques et sportifs.

Compte-rendu de fin d'étude d'une
recherche financée par la Délégation
Générale à la Recherche Scientifique et
Technique.

Action complémentaire coordonnée « Sports »

N° d'entrée 38900
INSTITUT NATIONAL DU SPORT
ET DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE
Classement..... SHC 11 DAN ✓

DÉCEMBRE 78

Décision d'aide : 76.7.1070
76.7.1071

Nous remercions

Monsieur le Directeur de l'I.N.S.E.P.

qui nous a permis de mener cette étude

Madame la Directrice du C.E.S. rue du Grenier sur l'eau -75004 PARIS

Mesdames les Directrices et Messieurs les Directeurs des écoles primaires

Ecole du Centre	ST MAURICE	94
Ecole du Centre	CHARENTON	94
Ecole de VALMY	CHARENTON	94
Ecole Pasteur	FONTENAY sous BOIS	94

qui ont bien voulu permettre aux enseignants et aux élèves de leurs établissements de venir régulièrement à l' I.N.S.E.P.

Mesdames et Messieurs les Institutrices, Instituteurs et Professeurs d'Education Physique pour leur compréhension, leur aide, et leur bienveillance.

II

RESUMES

Partie 1 -

L'étude porte sur 400 enfants de 9 à 14 ans, sur leurs parents, et sur leurs enseignants. Elle confirme que :

1°) la pratique sportive des enfants dépend de variables indépendantes telles que l'âge, le sexe, la catégorie socio-professionnelle des parents.

2°) qu'il y a un rapport étroit entre la pratique des enfants et celle de leurs parents

3°) selon leur formation et leur statut (instituteur (trice), professeur), les enseignants ont une conception différente de l'éducation physique et sportive qui se retrouve chez leurs élèves.

Partie 2 -

Les motivations positives ou négatives concernant la pratique des activités physiques et sportives dépendent de facteurs personnels et psychosociaux. Une étude destinée à mettre en jeu certains de ces facteurs est menée sur 400 enfants élèves de CM₁, CM₂, 6^e, 5^e. Ceux-ci exécutent trois épreuves comportant le choix d'un niveau de risque et répondent à deux questionnaires mesurant l'anxiété et le niveau d'aspiration. Le plan expérimental est fondé sur les effets de compétition et de co-présence. L'analyse statistique confirme les hypothèses formulées.

III

TABLE DES MATIERES

Le compte rendu comprend deux parties ; chacune est paginée à suivre, indépendamment de l'autre.

Partie 1 : Pierre DANSE

Aspirations et résistances des individus vis-à-vis de la pratique des exercices physiques et sportifs. Etude de représentations et de modèles sociaux auprès d'enfants, de leurs parents et de leurs enseignants.

INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 - CONDUITE DE LA RECHERCHE	2
1. Déroulement de l'étude	2
2. Investigations	3
3. Traitement des résultats	3
CHAPITRE 2 - ANALYSE ET INTERPRETATION	4
1. Les enfants et la pratique sportive	5
2. Les parents	21
Les parents et le sport	21
L'enfant et le sport	28
Des parents aux enfants	31
3. Les enseignants	36
CHAPITRE 3 - CONCLUSIONS	50
Participation sportive	50
Activités physiques et sportives masculines et féminines	51
Les activités physiques et sportives et les autres disciplines scolaires	52
Les deux conceptions du sport	53

IV

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	55
ANNEXES	58

Partie 2 - Roger LAMBERT

Etude de variables majeures liées à l'aspect compétitif des activités physiques et sportives : risque et anxiété.

INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 - CONDUITE DE LA RECHERCHE	5
1. Nature des activités proposées	5
2. Plan factoriel	7
3. Mesure du niveau d'aspiration	7
4. Mesure de l'anxiété	8
CHAPITRE 2 - ANALYSE ET INTERPRETATION	8
1. Population d'étude	8
2. Mesures	9
3. Prise de risque	11
4. Performances	12
5. Anxiété	12
6. Niveau d'aspiration	15
7. Comparaisons entre les niveaux d'anxiété et d'aspiration et les réponses aux questionnaires enfants et parents.....	20
CHAPITRE 3 - CONCLUSIONS	22
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	23
ANNEXES	24

Alors que diverses instances préconisent le sport pour tous, soit pour favoriser l'épanouissement de l'individu, soit pour améliorer les conditions d'émergence de sportifs de haut niveau, il n'est pas inutile de chercher à mieux connaître les facteurs qui déterminent les motivations ou les résistances vis-à-vis de la pratique des activités physiques et sportives.

Il ne saurait être question ici d'une réplique d'études intéressantes telles que celle de Michel BOUET (1) sur les motivations des sportifs, ou celle de Jean-Marie FAUGERE (2) sur l'abandon précoce de la compétition chez le jeune sportif.

La recherche dont on rend compte ne concerne pas uniquement une population de sportifs comme dans les études précédemment citées mais une population tout-venant d'environ 400 élèves, garçons et filles, appartenant à des classes de CM1, CM2, 6° et 5° d'établissements scolaires de la région parisienne.

L'une des particularités de cette étude réside dans le fait qu'elle a été entreprise sur une même population selon deux approches différentes et complémentaires : l'une, sociologique, menée par questionnaires auprès des enfants et de leurs parents, par entretiens avec les enseignants et les professeurs d'éducation physique, et par étude de textes officiels; l'autre, psychosociologique, conduite sur le terrain selon une procédure expérimentale.

Il est exceptionnel que l'on puisse ainsi au cours d'une même recherche concilier le point de vue des factorialistes qui, partant du recueil d'un grand nombre d'éléments, s'efforcent d'en dégager un nombre restreint de facteurs explicatifs, et celui des expérimentalistes qui, dans une perspective dynamique, essaient de faire interagir des facteurs définis à l'avance et d'en observer les effets dans des conditions privilégiées d'observation.

Bien que ces deux approches aient été menées respectivement par deux formations de recherche distinctes, une concertation permanente a été établie tout au long des diverses opérations et l'exploitation des données par traitement informatique a été conduite avec des moyens de calcul communs, ce qui a permis la mise en relation de certains éléments de deux études.

- (1) BOUET (M.) Les motivations des sportifs. Editions universitaires. Paris, 1969.
- (2) FAUGERE (J.M.) Contribution à l'étude, chez le jeune sportif, de l'abandon de la haute compétition. Université BORDEAUX II, 1974. Thèse de médecine n° 268.

Institut National du Sport et de l'Éducation
Physique - MISSION RECHERCHE - LABORA-
TOIRE de SOCIOLOGIE - 11, avenue du Trem-
blay - 75012 PARIS

Pierre DANSE

**Aspirations et résistances des individus vis à vis de la pratique
des exercices physiques et sportifs. Étude des représentations
et modèles sociaux.**

**Compte-rendu de fin d'étude d'une
recherche financée par la Délégation
Générale à la Recherche Scientifique et
Technique.**

Action complémentaire coordonnée « Sports »

DÉCEMBRE 78

**Décisions d'aide : 76.7.1070
76.7.1070.01**

RESUME DE LA RECHERCHE

L'étude porte sur 400 enfants de 9 à 14 ans, sur leurs parents et sur leurs enseignants. Elle confirme que :

- 1°) la pratique sportive des enfants dépend de variables indépendantes telles que l'âge, le sexe, la catégorie socio-professionnelle de leurs parents.
- 2°) il y a un rapport étroit entre la pratique sportive des enfants et celle de leurs parents
- 3°) selon leur formation et leur statut (instituteur, professeur) les enseignants ont une conception différente de l'éducation physique et sportive qui se retrouve chez leurs élèves.

TABLE DES MATIERES

ASPIRATIONS ET RESISTANCES DES INDIVIDUS VIS-A-VIS DE LA PRATIQUE
DES EXERCICES PHYSIQUES ET SPORTIFS - ETUDE DE REPRESENTATIONS ET
DE MODELES SOCIAUX AUPRES D'ENFANTS, DE LEURS PARENTS ET DE LEURS
ENSEIGNANTS

-:-:-

Résumé de la recherche

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I - CONDUITE DE LA RECHERCHE	2
1. Déroulement de l'étude	2
2. Investigations	3
3. Traitement des résultats	3
CHAPITRE II - ANALYSE ET INTERPRETATION	4
1. Les enfants et la pratique sportive	5
- définition des variables	5
- démarche de l'analyse des résultats	7
- la pratique sportive réelle des enfants	7
- idées des enfants sur la pratique sportive	11
2. Les parents (partie élaborée par Catherine LOUVEAU)	
a) Les parents et le sport	21
- la pratique des activités physiques et sportives	21
- les activités physiques et les medias	22
- conditions et motivation de la pratique	23
- sport et femme	24
- le champion	25
- les équipements	26
- le club	26
b) L'enfant et le sport	28
- sa pratique	28
- le sport et l'école	29
c) Des parents aux enfants	31
- la pratique	31
- la télévision	32

- les résultats en EPS	32
- être champion	33
3. Les enseignants (partie élaborée par Martine ANCIAUX)	35
- l'enseignant et le sport	36
- formation de l'enseignant	38
- organisation de l'enseignement	42
- les activités	43
- enseignement	44
- conclusions	45
CHAPITRE III - CONCLUSIONS	50
- participation sportive	50
- activités physiques et sportives masculines et fémmines	51
- activités physiques et sportives et autres disciplines scolaires	52
- les deux conceptions du sport	53
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	55
ANNEXES	58
- analyse des textes officiels	58
- caractéristiques du groupe des enfants	67
- questionnaire enfants : Q.E.	69
- tri croisé enfants	83
- caractéristiques du groupe des parents	87
- questionnaire parents : Q.P.	90
- tri croisé	
. questionnaire parents	112
. parents-enfants	131
- caractéristiques des enseignants	139
- extraits des entretiens avec les enseignants	150

I N T R O D U C T I O N

Au cours d'études antérieures (Danse, Chauvier, Louveau 1976 - Louveau, Danse 1977), nous avons étudié les motivations d'enfants de 8 à 10 ans et celles de leurs parents. Afin de mieux cerner les liaisons entre les pratiques et les représentations des enfants et celles des adultes, nous avons dans la présente étude analysé et comparé les aspirations et les résistances des trois groupes suivants :

- . un groupe d'enfants de 9 à 14 ans,
- . leurs parents,
- . leurs enseignants.

Il est attendu de cette recherche :

- 1*) une meilleure connaissance des attitudes propres à chacun des groupes, et en particulier une compréhension de l'action de déterminants sociologiques (âge, sexe, catégorie socio-professionnelle) sur les comportements vis-à-vis des activités sportives,
- 2*) un éclaircissement du phénomène de "reproduction" chez les enfants des pratiques sportives des adultes et des représentations qui soutiennent ces pratiques.

C H A P I T R E I

CONDUITE de la RECHERCHE

1 - DEROULEMENT de l'ETUDE

1. 400 enfants de 16 classes, primaires et secondaires, venant pratiquer des activités sportives à l'I.N.S.E.P., une après midi par semaine, ont été interrogés par questionnaire de novembre 1976 à mai 1977.

Pour des raisons tenant au calendrier des vacances scolaires, aux activités de certaines classes (classes de neige classes vertes), et à l'absentéisme des élèves, nous n'avons pu faire passer les questionnaires à tous les élèves ; cela explique que l'effectif (377) des enfants questionnés est différent de l'effectif total des enfants des 16 classes.

2- Les parents des enfants des 16 classes ont été sollicités pour répondre à un questionnaire écrit, qui leur a été transmis par le canal des enseignants et des enfants.

- effectif du groupe de parents : 234 pères et 270 mères.

3 - Les maîtres ont été interviewés durant 1h30 chacun environ par une psychologue

- 10 enseignants d'école primaire (de classes de CM1 et CM2)

- 4 professeurs d'éducation physique

2 - LES INVESTIGATIONS

Les renseignements ont été recueillis

- par questionnaire auprès des enfants et des parents ; les questionnaires avaient été élaborés lors d'une étude précédente dont les résultats ont été publiés (1)
- par entretiens auprès des enseignants ; la grille d'entretien a été élaborée à partir de l'étude des textes officiels (annexe 1) qui règlementent les activités sportives à l'école et la formation des enseignants, et à partir d'entretiens préparatoires avec des enseignants.

3 - LE TRAITEMENT DES RESULTATS

3.1. Résultats quantitatifs.

Après recueil et codage, les résultats quantifiables des différentes investigations ont été transférés sur cartes et traités

en tri à plat
en tri croisé

3.2. Résultats qualitatifs

Il s'agit des analyses de contenu des entretiens avec les enseignants. La psychologue qui a recueilli les entretiens les a ensuite analysés par thèmes, après qu'ils aient été transcrits intégralement ~~par écrit.~~

(1) LOUVEAU (C.)- DANSE(P.). L'attitude des parents à l'égard des activités physiques et sportives. Son influence sur celle de leurs enfants (8.10 ans) Travaux et recherches INSEP n° 1 octobre 1977 p.41.59
DANSE (P.) CHAUVIER (R.) LOUVEAU (C.). Les enfants de 8.10 ans et le sport Etude de motivations. Annales de l'INS et de l'ENSEP n°9 juin 1976 p.33.59

CHAPITRE 2 -

ANALYSE ET INTERPRETATION

Avant de repérer quelles représentations et quelles pratiques des adultes se reproduisent chez les enfants, nous allons repérer, dans chacune des 3 populations: adultes, enseignants et enfants, ce qui se dit et ce qui se fait en matière d'activités physiques et sportives. Puis nous essay^{erons}~~ons~~ de dégager ce qui leur est commun et en particulier ce qui semble se transmettre des adultes, parents surtout, vers les enfants.

1 - LES ENFANTS et la PRATIQUE SPORTIVE

Le tableau ci-dessous résume les principaux aspects de notre étude

variables indépendantes	variables dépendantes
1: âge, classe, institutions	1 pratique sportive réelle
2: sexe G=garçons F=filles	2 idées des enfants sur la pratique sportive
3: catégorie socio professionnelle du père= CSP	

Caractéristiques du groupe (annexe).

DEFINITIONS DES VARIABLES

1/- Age des enfants.

Cette variable en recouvre deux autres qui, compte-tenu de nos hypothèses, sont importantes.

1.1.- Les enfants les plus jeunes sont aussi ceux de l'école primaire dans laquelle enseignent des instituteurs (trices) polyvalents formés en 2 ans, et qui enseignent l'E.P.S(±)± selon des instructions officielles (annexe p58) présentant des directives pédagogiques (forme et contenu) assez floues.

± EPS = Education Physique et Sportive.

1.2. Les enfants les plus âgés sont ceux du collège dans lequel enseignent des professeurs d'EPS (+) spécialisés, formés en 4 ans; ces enseignants obéissent à des instructions officielles assorties d'une programmation présentant des directives pédagogiques assez précises (annexes p 58).

Au cours du compte-rendu, nous préciserons dans la mesure du possible, quel aspect de l'âge, de la classe suivie, ou de l'institution (primaire ou secondaire) nous étudions.

2/- Catégorie socio-professionnelle du père : voir page 68 où nous précisons les caractéristiques de groupe.

3/- Pratique sportive réelle . Il s'agit :

3.1. de la pratique sportive scolaire, imposée par l'école dans le cadre de l'emploi du temps des élèves .

3.2. de la pratique volontaire, choisie en dehors de ce qui est imposé par l'école ; par exemple la pratique sportive en club ou en associations sportives scolaires le mercredi après-midi. La pratique en club est une variable dépendante, mais elle covarie avec d'autres variables dépendantes et elle est un bon indicateur de "sportivité"; elle retiendra beaucoup notre attention, d'autant plus que notre questionnaire la cerne mieux que la pratique obligatoire.

4/- Idées des enfants sur la pratique sportive : c'est l'ensemble des représentations et des valeurs attribuées au sport, que notre questionnaire nous a permis de recueillir auprès des enfants.

+ EPS = Education Physique et Sportive.

DEMARCHE de l' ANALYSE des RESULTATS.

Pour chaque variable dépendante, nous présenterons successivement les résultats

- de tri global, c'est-à-dire les pourcentages de réponses à la question concernée

- des tris croisés statistiquement significatifs

. des variables dépendantes avec les variables indépendantes
par exemple pratique de loisir et sexe des enfants (QE1) (xx)

. des variables dépendantes entre elles. Exemple: le sport en club et le sport comme jeu ou travail (croisement des réponses aux questions QE2 et QE5)

Dans les commentaires, rappelons que quand nous écrivons :
" les enfants font du sport", "les enfants ont un père qui fait du sport", il faut lire : "les enfants disent qu'ils font du sport",
"les enfants disent que leur père fait du sport".

I. LA PRATIQUE SPORTIVE REELLE DES ENFANTS.

1.1. La pratique sportive dans le temps de loisir (QE1).

Quand ils ont du temps libre, les enfants préfèrent :

- faire du sport : 52.5
- lire des illustrés : 18.0
- écouter des disques : 15.6
- jouer avec des jouets:10.1

xx QE1 = réponses des enfants à la question n° 1

QE2 = réponses question enfants n° 2 etc.....

Voir en annexe l'ensemble des réponses au questionnaire enfants. p 69

Connaissant par ailleurs (1) l'importance et l'attrait de la télévision, nous n'avons pas proposé "écouter, regarder la télévision" dans les items de la question sur l'occupation du temps libre, mais "regarder les émissions sportives" à la fin du questionnaire. Faire du sport intéresse davantage les garçons G (58.1) que les filles F; écouter des disques, lire des illustrés sont majorés par les F. (20.1.- 20.7) mais la faiblesse des effectifs doit nous rendre prudents dans nos interprétations même si statistiquement les résultats sont significatifs. En référence aux CSP (2) (~~tableau 1~~) les enfants issus des CSP ouvriers et personnels de service font plutôt du sport pendant leur temps libre; cette tendance n'apparaît pas chez les enfants issus des CSP patrons et cadres moyens.

1.2. La pratique sportive en dehors de ce qui est obligatoire à

l' école :

1.2.1. En CLUB, 39.0 des enfants disent être en club.

Les G. (49.0) beaucoup plus que les F.(28.0). De même la répartition de ceux qui sont inscrits en club, en fonction des CSP (2) n'est pas due au hasard ; sont inscrits en club :

(1) Une étude du Comité des Sports du conseil de l'Europe, réalisée par la NORVEGE (doct.ronéo n.p;) et diverses études de revues spécialisées en programme de télévision, ou en éducation.

(2) CSP = catégorie socio-professionnelle en référence à la classification de l' INSEE.

53.0 des enfants de patrons
46.0 des enfants de cadres supérieurs
50.0 des enfants de cadres moyens
29.0 des enfants d'employés
27.0 des enfants du personnel de service
36.4 des enfants d'ouvriers.

On pourrait penser que de la classe de CM1 jusqu'à la classe de 5ème, la cohorte des pratiquants augmente ; il n'en est rien dans le groupe des enfants étudiés ici : le pourcentage des pratiquants est constant ; c'est assez inattendu (tableau 52) p 83

34.6 des enfants pensent avoir les qualités d'un futur champion (tableau 53) p 83, mais sur 100 enfants inscrits en club, 46 pensent avoir ces qualités et 26 ne pas les avoir. Beaucoup d'enfants aimeraient être champions, mais ceux qui sont en club en ont encore plus envie que les autres.

La pratique des parents (tableaux 54 et 54 bis) p 84 n'est pas sans effets semble-t-il ; sur 100 enfants inscrits en club, 46 ont un père sportif et 48 une mère sportive ; sur 100 enfants qui ne sont pas inscrits en club, 22 ont un père sportif et 9 une mère sportive ; ceux qui sont en club ont 2 fois plus souvent des parents sportifs. Globalement, s'ils font du sport plus tard (tableau 55) p 84 les enfants disent que ce sera d'abord pour être en forme ; les autres raisons avancées ensuite varient : ceux qui sont en club disent, plus fréquemment que les autres, que ce sera pour être champion ou pour en faire un métier.

En ce qui concerne la télévision (tableau 56)^{p24} 81.0 des enfants regardent les émissions sportives ; mais 89.0 de ceux qui sont en club les regardent et de préférence les sports qu'ils pratiquent ou tous les sports ; les non inscrits regardent plutôt les sports qu'ils aimeraient pratiquer.

Sports pratiqués en club (ils varient en fonction du sexe et de l'âge (QE 5b).

corrélation ρ sur rang CES /rang primaires = $.33$ non significatif

corrélation ρ sur rang G/rang F = $.29$ non significatif

Le Foot-ball est le sport n°1 aux différents âges, mais il semble que l'Athlétisme supplée la gymnastique, le judo et la natation au fur et à mesure que l'âge augmente. On ne peut ici écarter l'influence des installations accessibles aux enfants.

1.2.2. La pratique en dehors du club et en dehors des obligations scolaires :

- tri global 73.5 disent pratiquer du sport hors club. A l'analyse, ces 73.5 se décomposent en

30.0 pratiquants en et hors club

43.5 pratiquants hors club seulement

(QE 6a)

- tri croisé

avec les variables indépendantes. Ce sont surtout les G. (85.0) qui font du sport ailleurs. Les élèves du primaire (79.0) en font plus que ceux du CES (1) (67.0). Mais les communes où sont implantées les écoles offrent des possibilités de

(1) CES = Collège d'enseignement secondaire.

pratique différentes : primaire : commune autour du Bois de Vincennes ; CES (1) = centre de PARIS. Les G. et les plus âgés pratiquent plus fréquemment dans les espaces extérieurs (rue, square) moins protégés que les espaces intérieurs (cours) que fréquentent les jeunes et les F. Enfin les activités pratiquées par les G. et les F. sont les mêmes :

(2) χ^2 rang G/rang F = **6.82**, significatif

2- IDEES DES ENFANTS SUR LA PRATIQUE SPORTIVE

Par hypothèse nous pensons que les idées, les pratiques et les projets de pratique des enfants sont en rapport étroit avec les idées et les pratiques des adultes, et en particulier de leurs parents.

2.1. - Evaluation de la pratique personnelle ultérieure.

Rappelons que actuellement les G. font plus de sport en club et hors club que les F. et que l'âge n'intervient pas sur la pratique hors club (QE 14a).

63.0 des enfants disent qu'ils feront du sport plus tard

5.3 disent qu'ils n'en feront pas

31.0 sont des indécis

Il n'y a pas de ^{différences} ~~résultats~~ significatives en fonction de l'âge et/ ou du sexe des enfants.

(1) CES = Collège d'enseignement secondaire.

(2) ~~R~~ Les rangs sont attribués en fonction du nombre de fois où tel ou tel sport est cité ; ainsi le foot-ball, le plus souvent cité par les G a le rang 1 chez les G. etc.....

la pratique des parents est en rapport avec la pratique future de leurs enfants.

sur 100 enfants qui disent que leur père fait du sport, 77 en feront plus tard,

sur 100 enfants dont la mère fait du sport, 75 en feront plus tard
sur 100 enfants dont le père ne fait pas de sport, 56 en feront plus tard,
sur 100 enfants dont la mère ne fait pas de sport, 60 en feront plus tard.

la pratique des enfants en club est liée significativement à leur pratique future,

sur 100 enfants inscrits en club, 81 en feront plus tard

sur 100 enfants non inscrits en club, 50 en feront plus tard.

- motifs du désir ou du refus de pratique ultérieure (QE 14b, 14c)

désir : les enfants feront du sport plus tard surtout pour être en forme (28.0) puis pour être champion (17.0) pour en faire un métier (12.7.) et enfin pour se distraire (9.5.).

Les G. et les élèves du primaire (22.0.) ont davantage envie d'être champion ; les F. avancent plus fréquemment l'envie de se distraire (14.5.) au détriment de l'envie d'être championne (11.2.). Les élèves du CES, les plus âgés, chercheront plus que les autres à être en forme (34.3)

refus : 18.0. annoncent des raisons de refus (QE 14c) de pratique ultérieure alors que 5.0 avaient annoncé un refus catégorique de faire du sport plus tard ; la formulation générale, ou très précise de la question explique ce décalage.

Les 70 élèves qui répondent, donnent 2 raisons principales à leur refus :

- manque de temps 23.0
- autre occupation 28.0

2.2. Evaluation de la pratique et de l'attitude des parents par les enfants.

Nous avons demandé aux enfants si leurs parents faisaient du sport, et comment eux, enfants, il se situaient par rapport à cette pratique parentale (imitation ? rejet ?); nous leur avons demandé aussi si leurs parents les incitaient ou non à s'inscrire dans un club et s'ils avaient la même attitude par rapport à l'EPS (1) et par rapport aux maths.

(1) E.P.S. = éducation physique et sportive, c'est à dire la part des activités physiques et sportives obligatoires à l'école.

2.2.1. La pratique des parents et son impact sur les enfants.

(QE 13a, 13b)- 31.0 des enfants disent que leur père fait du sport (28.0. des pères interrogés directement disent faire du sport) 13.0 disent que leur mère fait du sport (alors que 14.5 des mères disent elles-mêmes qu'elles en font).

La perception de la pratique des parents est la même chez les G. et chez les F. Les enfants du primaire surévaluent la pratique des pères, dévaluée par les élèves du CES qui par ailleurs sont plus nombreux à ne pas répondre à la question sur la pratique de leur père ou de leur mère. La pratique des pères est moins bien cernée, donne lieu à davantage de fluctuations des réponses des enfants. Rappelons que le fait d'avoir un père ou une mère sportifs doublent chez un enfant les chances de faire du sport plus tard, par rapport à ceux dont les parents ne font pas de sport. Si globalement peu d'enfants font le même sport que leur père ou que leur mère, les G. et ceux du primaire "imitent" davantage leurs parents que les autres ; mais le fait que les pères pratiquent plus, et que le sport soit une motricité plutôt masculine permet en partie de prévoir les réponses des G.

2.2.2. L'incitation directe des parents.

L'incitation indirecte telle que nous venons de l'étudier est importante, même si l'imitation est faible. Ici la question est de savoir qui incite à s'inscrire dans un club.

- ceux qui répondent à la question (QE1 5a) "si tu fais du sport dans un club, c'est parce que tes parents t'ont inscrit (9.2.), tes copains en font (12.5a,) tu as choisi tout seul d'en faire (72.0) " manifestent une autonomie importante de choix. S'il y a plus de réponses ici (57.3) que d'enfants réellement inscrits en club (39.0) c'est que la formulation de la question, précise, et se rapportant à l'autonomie de choix, "interpelle" davantage les enfants que "fais-tu du sport en club". L'action directe des parents semble faible, et pourtant, ce sont eux qui font la démarche administrative de l'inscription (signature d'une autorisation, règlement de la cotisation, fourniture de l'équipement, etc..)

- les plus âgés, ceux du CES revendiquent le plus l'autonomie de leur choix (84.9). Les plus jeunes sont moins autonomes (62.0) mais citent plus souvent leurs copains comme incitant à choisir (16.0) Les plus âgés choisissent seuls de faire du sport en club ; or le taux de pratique est le même (tableau NS2)^{p 83} en CM1, CM2, 6ème- 5ème; comme les plus jeunes sont moins autonomes, on peut penser qu'il y a un renouvellement partiel des pratiquants à partir de mécanismes de choix différents selon l'âge. Il aurait fallu savoir depuis combien de temps les enfants sont en club pour confirmer l'hypothèse d'un "roulement" des inscriptions en club en fonction d'une autonomie de plus en plus importante avec l'âge.

2.2.3. L'attitude des parents par rapport aux notes.

Il s'agit ici du sport obligatoire à l'école (QE 16a 16b)

Le retentissement des mauvaises notes est significativement différent selon qu'il s'agit de l'EPS ou des maths. Les mauvaises notes entraînent rarement des (6.4.) gronderies en EPS, et laissent rarement indifférents en maths (3.3.)

La seule différence significative concerne les gronderies des parents pour les mauvaises notes en EPS à l'école primaire (9.2)

L'unicité du maître explique peut-être un effet de "contagion" ou du "retentissement" de la mauvaise note, en math, en EPS ou ailleurs dans l'esprit des enfants et des parents.

2.3. Valeurs que les enfants attachent au sport.

2.3.1. Le sport, le travail, les heures de classe ; il s'agit ici du sport dans le contexte scolaire (QE2 et QE3). Majoritairement (55.7.) les enfants perçoivent le sport comme jeu et travail. Massivement (70.8.) ils pensent que le sport "c'est mieux que les heures de classe". Ils sont 39.8 (tableau 57)^{EPS} à penser simultanément, que le sport est à la fois jeu et travail et mieux que les heures de classe. G. Et F. ont les mêmes opinions ici, mais les plus jeunes, ceux du primaire, font davantage du sport un jeu et les plus âgés, ceux du CES, davantage un jeu et un travail. Cela pose la question d'un changement de rôle de l'instituteur (trice) en fonction de la matière enseignée. Cela pose aussi la question du rôle des professeurs

d'E.P.S. qui introduiraient l'aspect "travail" dans le sport à l'école. Nous retrouvons les deux conceptions de l'E.P.S. : ludique chez les instituteurs, technique et orientée vers les apprentissages et les résultats chez les professeurs d' E.P.S.

2.3.2. - Finalité du sport par rapport à soi et par rapport aux autres (QE4 et QE12). La formulation des questions ne permet pas ici de savoir dans quel contexte il est question de sport.

Deux populations d'enfants s'investissent dans le sport " en soi" : 53.1 font du sport pour se distraire et se dépenser, 45.4 en font pour devenir fort et grandir. Quand la question introduit une perspective de comparaison, 37.4 font du sport pour se mesurer à leurs camarades et essayer de gagner, tandis que 61.5 cherchent à se remuer et à se dépenser; en fait une partie de ces 61.5 cherche réellement à se distraire, l'autre partie cherche aussi à progresser.

Les G. préfèrent plus que les F. se mesurer à leurs camarades et essayer de gagner. Ni l'âge, ni la CSP du père n'intervient ici. Il n'y a pas de liaison entre la pratique en club et la finalité du sport "en soi" ou du sport comme comparaison à autrui. Ceux qui feront du sport plus tard, pour être champion ou pour en faire un métier (tableau 61)^{P86} en font actuellement, en club ou hors club, pour grandir et peu pour se distraire. Enfin ceux (31.6) (tableau 69)^{P85} qui pensent avoir les qualités d'un futur champion font

fréquemment du sport pour grandir et devenir fort, mais il y a parmi ces "aspirants" champions, une proportion non négligeable d'enfants qui font du sport pour se distraire. EN RESUME : les liaisons : compétition-grandir-pratique en club-champion- ne sont pas aussi nettes qu'on ne pouvait s'y attendre chez les enfants.

2.3.3. Retentissement de l'échec et de la victoire

(QE 17 b,c,d,e.). Il s'agit d'engagement personnel plus profond que celui qu'impliquaient les questions précédentes ; ainsi, les enfants font du sport pour se distraire (53.1) plus que pour devenir fort et grandir (45.4) ; quand ils voient un match, ils pensent que les joueurs jouent pour gagner (73.5) plus que pour toute autre raison (12.7., plaisir d'être ensemble).

La victoire a un retentissement égocentré : on est fier d'abord pour soi-même (37.4.) pour les autres ensuite (copains 29.7 ; parents 18.3 ; professeur 10.9.) . Les F. et les élèves les plus âgés (du CES) sont encore plus égocentrés que les autres.

L'échec a pour conséquence un redoublement d'efforts (70.0) chez tous les enfants, quels que soient le sexe et l'âge et un retentissement encore plus égocentré que la victoire : 59.7 sont ennuyés pour eux-mêmes quand ils perdent ; ce retentissement est plus marqué chez les plus âgés (67.4) que chez les plus jeunes qui eux, répercutent davantage leur échec sur les copains (21.4) et sur les adultes.

Revanche ou indifférence :

Quand ils perdent, 56.2 ont envie de prendre leur revanche et 42.4 sont indifférents ; mais les plus grands sont les plus "revanchards" 61.9. et les plus jeunes sont les plus indifférents (49.9.)

2.3.4. Masculin - féminin - sport.

Les différents points étudiés jusqu'ici font ressortir que les F. et les G. ont une occupation différente de leur temps de loisir (QE1), ont une pratique en club et hors club différente (QE5a, 6a) en importance et en nature (QE6b 5b). Pourtant G. et F. ont les mêmes opinions quand ils comparent le sport aux heures de classe (QE3) ou quand ils répondent à la question sur les finalités du sport "en soi" (QE 4) (grandir / se distraire). Leurs opinions divergent quand l'idée de comparaison est évoquée (se mesurer aux autres - se remuer) (QE 12) ou quand on leur demande s'ils aimeraient être champion (QE 21). Dans leur pratique future, les filles chercheront à être en forme plus que les G. et, moins que les G. à être championnes. L'utilisation de la tenue de sport est un bon indicateur du rôle du sport pour la ou les personnes interrogées ; sans être farouchement partisans de la tenue de sport, les filles la portent pour faire du sport et l'utilisent moins, ailleurs qu'en sport, que les G. (QES, 9, 10a). F. et G. regardent les émissions sportives à la télévision , mais avec des intentions

différentes : les F. regardent les sports qu'elles désireraient pratiquer, comme ceux et celles qui ne sont pas en club, et les G. regardent plutôt les sports qu'ils pratiquent (QE 20a, 20c). Enfin les F. se jugent plus fortes que les G. ne les jugent (QE 11b) et cela se répercute dans la perception des différents sports par les unes et par les autres (QE 11 a).

COMPTE - RENDU

ELABORE par

Mme Catherine LOUVEAU Professeur à l'I.N.S.E.P.

2.- LES PARENTS

A- LES PARENTS et le SPORT

I- LA PRATIQUE des ACTIVITES PHYSIQUES et SPORTIVES

Les parents ont beaucoup pratiqué quand ils étaient jeunes (QP9) et les pères beaucoup plus que les mères ; ces "anciens" pratiquants sont surtout des cadres supérieurs et des membres des professions libérales (tabl. 1 et 2) p 112 - 113

Les pères pratiquent *actuellement* (QP 12) deux fois plus que les mères ; cadres supérieurs et moyens et professions libérales sont les plus nombreux (tableau 3) ^{p 112} ; en outre la pratique augmente avec le diplôme, pour les pères comme pour les mères (tableau 4) p 115

Quand on fait du sport pendant l'année, on a deux fois plus de chances d'en faire pendant les vacances (tabl. 5, ^{p 115} QP 13. 14). Même si les mères sont plus nombreuses à avoir une activité physique pendant cette période, les différenciations en fonction des CSP (1) sont les mêmes que pour la pratique en général (tabl. 6, 7) . p 116 - 117

(1) CSP catégorie socio-professionnelle.

(Q.P.9.)= réponses des parents à la question n° 9- voir en annexes. p 89

Il apparaît donc que d'une façon générale on a beaucoup plus de chances de pratiquer les Activités Physiques et Sportives (APS) quand on appartient à un *milieu socio-culturel* favorisé. Cette appartenance serait plus déterminante que le fait d'être un homme ou une femme.

2 - LES ACTIVITES PHYSIQUES et les MEDIAS.

Si les pères regardent beaucoup plus que les mères le sport à la télévision (QP2), tous, pères et mères, s'intéressent à tous les sports plutôt qu'ils n'opèrent une sélection. L'assiduité constatée devant les émissions sportives se rapproche de ce que l'INSEE (1) met en évidence pour les émissions en général : les ouvriers (tab. 8)^{p117} sont les plus "mordus", ils apparaissent assez sensibles au rôle incitatif et informatif de la TV alors que pour les cadres supérieurs moyens et les professions libérales, il s'agit d'abord d'un spectacle (QP3, tabl.9). p118

Si dans l'ensemble les parents achètent peu de journaux sportifs (QP5) les mères le font encore moins que les pères mais les uns comme les autres s'intéressent d'abord aux résultats (QP.4). La différenciation sociale à ce niveau est la même que celle observée à propos de la TV : les ouvriers s'achètent beaucoup plus de journaux sportifs que les cadres supérieurs et moyens et les professions libérales qui n'en achètent que rarement (tableau 10). p119

(1) données sociales, INSEE Edition 1978

Ainsi ceux qui regardent le plus les émissions sportives à la TV sont aussi ceux qui achètent le plus de journaux et qui s'intéressent le plus aux résultats (tabl. 12. 13. 14^{P120}). Enfin, ceux qui achètent des journaux se déplaceraient plus facilement que les autres pour aller voir un match (QP 6) . Le fait de pratiquer ou d'avoir pratiqué renforcerait ce comportement.

3- LES CONDITIONS et MOTIVATIONS de la PRATIQUE

Pour les pères comme pour les mères, (QP1) le sport "*c'est surtout des activités qu'on peut faire pendant le temps libre*". Pour tous (QP7 et 8) pour faire du sport, il suffit d'en avoir envie, sur le plan personnel, et de disposer d'un lieu adapté et de la présence d'un spécialiste, sur le plan des conditions de pratique.

Les vacances sont estimées -surtout par les mères- être un moment plus favorable pour faire du sport, essentiellement parce qu'il y a plus de temps libre (QP 14) ; cette opinion est surtout celle des cadres supérieurs et des professions libérales.

Les 2/3 des parents (QP 16)^{P97} pratiquants disent qu'ils ont été amenés à faire des APS par désir personnel . Ils accordent peu de poids à une incitation qui serait venue d'un groupe d'amis ou d'un professeur d'E.P.S., en ce qui les concerne.

Les raisons essentielles qui poussent les gens à faire du sport sont pour les pères et les mères la volonté de se détendre,

(QP 15)
et "avoir une bonne forme". Quant aux raisons de ne pas pratiquer (QP 18) les 2/3 (~~QP 15~~) des parents avancent le manque de temps et la fatigue: surtout les employés^m; pour les cadres moyens, supérieurs et les professions libérales, le manque d'intérêt est la principale raison de ne pas pratiquer (tableau 15). p 121

Pour la quasi totalité des parents, il n'y a pas d'âge limite pour pratiquer un sport (QP 20); ils pensent que les activités qu'on peut pratiquer le plus longtemps sont : la natation, la marche, le cyclisme (QP 21).

Sans qu'il y ait de rapport avec leur propre pratique étant jeunes, il apparaît souhaitable à la moitié des parents (QP 19) de faire du sport étant jeune pour en faire à l'âge adulte.

4 - SPORT et FEMME

La moitié des parents pensent que les femmes ne peuvent pas faire les mêmes sports que les hommes (QP 22). Les disciplines dont il s'agit sont par ordre : la boxe, le rugby, l'haltérophilie et le football. Les arguments avancés sont, pour les pères : la force et la puissance nécessaires à la pratique de ces sports, pour les mères, le fait qu'ils ne sont pas esthétiques. La valeur de l'esthétique reste attachée au corps féminin; cadres supérieurs et moyens et professions libérales sont les plus réticents à l'idée que les femmes fassent les mêmes sports que les hommes.

Cela confirmerait les idées de L. BOLTANSKI (1) sur les valeurs attachées au corps en fonction des classes sociales (grâce, élégance... pour les classes supérieures).

Les motivations qui pousseraient les femmes à faire du sport seraient -de l'avis des pères et mères- la recherche de la forme physique et le souci de la ligne (QP 23). Des raisons de santé et le manque d'habitude justifieraient qu'elles n'aient pas envie de pratiquer (QP 24). Il est intéressant de remarquer que le fait d'être un homme ou une femme n'a pas de conséquences apparentes sur l'ensemble de ces attitudes sur la pratique féminine. Les femmes, vivant dans les mêmes rapports sociaux que les hommes, ont tout à fait intériorisé les distinctions liées, dans les faits, à la pratique sportive.

5- LE CHAMPION

Parmi les conditions indispensables pour devenir champion, les pères et les mères accordent beaucoup d'importance à l'*entraînement intensif et à des qualités physiques affirmées* (QP 49). Autrement dit, pour être champion, il faudrait être "doué" et beaucoup travailler. Il faut noter que des parents n'accordent aucun poids, parmi les conditions pour être champion au fait d'avoir des parents sportifs; dans une étude en cours nous nous proposons de montrer que cette opinion explicite ne correspond pas exactement à la réalité.

(1) BOLTANSKI (Luc). Les usages sociaux du corps. Annales n°1 Janv.1971

(2) Les facteurs socio-institutionnels de la réussite sportive

6- LES EQUIPEMENTS

Les parents sont aussi nombreux à trouver les équipements insuffisants et leur accès difficile que suffisants et à l'accès facile (QP 25.26). Il n'y a pas de rapport entre la pratique actuelle et l'insatisfaction manifestée au sujet des équipements.

Les deux principaux obstacles rencontrés par ceux qui trouvent l'accès des équipements difficile sont : la nécessité d'appartenir à un club et les horaires d'ouverture (QP 27).

Un tiers des parents ne sait pas à qui appartiennent les équipements, et les mères le savent encore moins que les pères ; le manque d'information est aussi avancé pour expliquer le fait de ne pas fréquenter les installations sportives. Il y a en outre une sorte de cumul du manque d'information : ceux qui ne savent pas à qui appartiennent les équipements ne savent pas non plus d'où proviennent les subventions des clubs (QP 34)

7 - LE CLUB

Les parents perçoivent actuellement (QP 28) le club autant comme une structure favorisant le rassemblement de pratiquants sans tenir compte de leur niveau que préparant à la compétition. Cette perception entretient une relation avec la conception que l'on a du sport. Préparer à la compétition irait avec une conception du sport en équipement alors que favoriser le rassemblement de pratiquants irait avec le sport = ce qui se fait dans le temps libre.

La majorité des parents ne sont pas satisfaits de l'organisation actuelle des clubs (QP 31). Les pères insistent sur l'insuffisance de l'encadrement, les mères sur les horaires qu'elles ne trouvent pas pratiques. Enfin, pour 1/4 des parents les clubs accorderaient trop d'importance à la compétition.

Le rôle que les parents souhaiteraient voir jouer au club est en décalage voir à l'opposé de la perception du rôle actuel des clubs (tabl.16 ^{p122} QP 36). En effet, les 2/3 des parents aimeraient que les clubs favorisent le rassemblement de pratiquants sans tenir compte de leur niveau (tabl.17 ^{p123}); il s'agit là surtout des cadres supérieurs moyens et professions libérales alors que les ouvriers et employés paraissent plus favorables à la compétition.

En tous cas, ceux qui souhaitent que le club favorise un rassemblement de pratiquants sont les plus insatisfaits de l'organisation actuelle des clubs au niveau de l'intérêt accordé à la compétition (tabl.18, 19). ^{p124}

Quant aux qualités attendues des personnes chargées de l'encadrement dans les clubs (QP 30) (QP 43) il est intéressant de constater qu'elles correspondent plus à l'idée qu'ils se font de tout "pédagogue" qu'à un rôle spécifique puisqu'ils attribuent les mêmes à l'enseignant d'EPS. Les pères comme les mères attendent de ce pédagogue qu'il soit capable d'intéresser les enfants et qu'il ait un bon contact avec eux. On attend peu de lui qu'il soit technicien et pas du tout qu'il fasse preuve d'autorité.

B - L' ENFANT et le SPORT

SA PRATIQUE

La quasi totalité des pères et des mères sont favorables (QP 17) à la pratique d'un sport par leurs enfants, pour ne pas dire tous puisqu'ils sont 95 %.

Par contre, (QP 37), 60% "seulement" disent avoir des enfants faisant du sport en dehors de l'école, les enfants de cadres supérieurs et professions libérales (tab.20,21)^{p125-126} en feraient beaucoup plus que les autres. Quand les parents ont fait du sport étant jeunes et /ou quand ils en font actuellement, leurs enfants en font beaucoup plus que les autres (tab1.22)^{p126}. Les 2/3 des enfants qui font du sport en dehors de l'école le font dans un club et ce, d'autant plus que les parents sont satisfaits de l'organisation actuelle des clubs.

Quand on leur pose explicitement la question, les parents disent que si leurs enfants font du sport, c'est que ces derniers leur ont demandé (tab1.23)^{p127} (QP 38). En fait, l'incitation à la pratique apparaît beaucoup plus importante qu'il n'y paraît, comme si elle était plus ou moins "inavouable"; en effet, les parents invoquant des raisons pour avoir incité leurs enfants à faire du sport sont 3 fois plus nombreux que ceux disant explicitement avoir incité leurs enfants. Les pères accordent un poids beaucoup plus fort que les mères à leur propre pratique comme source de motivation de l'enfant. Dans tous les cas, il semble que lorsque l'enfant demande à

ses parents de faire du sport, ce soit par le biais de modèles tels que les camarades, frères ou soeurs en faisant eux-mêmes. L'école et la TV auraient -pour les parents- une influence seconde.

LE SPORT et l' ECOLE.

Plus des 3/4 des parents (QP 39) considèrent que le sport est aussi important que les activités intellectuelles dans le cadre scolaire. Cette opinion se relativise à propos du temps imparti au sport à l'école (QP 40) "seulement" 60% des parents l'estiment insuffisant, surtout les cadres supérieurs et professions libérales (Tabl.24)^{p127} ayant au moins le baccalauréat et/ou fait des études universitaires.

La moitié des parents disent ne jamais donner de mots d'excuse à leurs enfants (QP 41) et les 3/4 des parents ajoutent que leur enfant ne leur en demande jamais. En donneraient-ils alors un peu plus que l'enfant n'en demande (QP 51)?

Pour la quasi totalité des parents (90%) le sport présente des avantages (QP 45) et d'abord le développement du corps -alors qu'il ne présente des inconvénients (QP 46) (problèmes de santé surtout) que pour 1/3 d'entre eux.

L' ENFANT et la COMPETITION

Plus de 40% des parents (QP 48) estiment que si leur enfant

faisait de la compétition, ce serait pour apprendre à gagner et à perdre puis pour éprouver ses limites dans un sport ; dans très peu de cas, ce serait pour devenir champion ou pour gagner seulement.

Dans presque les 2/3 des cas, les pères et les mères seraient favorables au fait que leur enfant soit champion amateur (QP 52) ; ils sont beaucoup plus réservés en ce qui concerne la professionnalisation. Dans l'un et l'autre cas (tabl. 25.26.27.28.30) ^{p128 à 131} les employés et ouvriers sont les plus favorables alors que les cadres supérieurs et moyens et les professions libérales "résistent" à l'idée que leur enfant soit champion, amateur ou professionnel. Les parents souhaitant que les clubs préparent à la compétition semblent plus favorables au fait que leur enfant devienne champion professionnel (tabl. 29). ^{p131}

Enfin, quand les parents estiment que ce serait pour devenir champion et/^{ou} pour gagner que l'enfant ferait de la compétition, ils sont plus favorables au fait qu'il puisse être champion professionnel ; on aurait affaire ici autant à une projection des parents qu'à l'effet d'une intériorisation par les enfants de ce que pensent, souhaitent leurs parents.

C - DES PARENTS aux ENFANTS.

LA PRATIQUE

Les fils des pères ayant fait du sport étant jeunes sont plus nombreux que les autres à faire du sport en dehors de l'école. Cette partition est encore plus forte quand les pères font du sport actuellement, ce phénomène est encore plus important entre les mères et les filles (Tabl 31)^{p131}. Quand les pères ont fait du sport étant jeunes, les fils disent beaucoup plus qu'ils aimeraient en faire plus tard. Alors que s'ils n'en n'ont pas fait, leurs fils sont beaucoup plus indécis (tabl 32)^{p132}. Cette attitude envers une pratique ultérieure se renforce quand les parents ne font pas de sport actuellement. Il est intéressant de souligner que toutes les filles ayant des mères faisant du sport actuellement disent qu'elles aimeraient en faire plus tard (tabl 33)^{p133}

Le choix personnel d'une pratique sportive par l'enfant devient relatif si l'on considère ce que disent les parents sur la façon dont leurs enfants viennent à pratiquer. Un certain nombre d'enfants disent avoir décidé seuls alors que leurs parents disent les y avoir incités (tabl 34)^{p133}. De même quand l'enfant dit encore avoir décidé seul, les parents disant que leur enfant leur a demandé attribuent cette requête à des facteurs tels que les camarades, l'école, le fait qu'eux-mêmes ou leurs frères et soeurs en fassent.

Quand les parents (tabl 36)^{p134} pensent que les APS, c'est ce qui se fait pendant le temps libre, leurs enfants pensent que la

tenue de sport doit d'abord être pratique pour être à l'aise et ils mettent beaucoup plus facilement leur vêtement de sport dans d'autres circonstances (jouer, se promener...). Par contre lorsque la conception du sport va plutôt vers ce qui se pratique en équipement, l'enfant considère alors que la tenue doit être spéciale pour chaque sport (tabl. 36) p 134

La TELEVISION

(tabl. 38) p 134. Quand les parents disent regarder le sport à la T.V., leurs enfants le regardent eux aussi et beaucoup plus que lorsque les parents ne regardent pas. Ces mêmes enfants, filles et garçons, regardent beaucoup plus les compétitions que les autres et ils auraient tendance à regarder tous les sports. Par contre, quand les parents ne s'intéressent pas aux émissions sportives, leurs enfants seraient alors plus attirés par les émissions d'initiation et "sélectionneraient" en regardant seulement les sports qu'ils auraient envie de pratiquer (Tabl. 39 et 40). p 135

Si dans l'ensemble beaucoup d'enfants souhaiteraient être champion (tabl. 41) p 135 ce désir apparaît encore plus fort quand leurs parents regardent le sport à la télévision. Inversement presque les 3/4 des enfants ayant des parents ne s'y intéressant pas ne souhaitent pas être champions. Ce phénomène est identique selon que les parents achètent ou non des journaux sportifs (tabl. 42) p 136 Les comportements des parents -en particulier à l'égard des média- semblent donc avoir une grande influence sur ceux de leurs enfants.

LES RESULTATS en E.P.S.

Il semble aussi qu'il y ait une forte relation entre les réactions des enfants par rapport à un échec en EPS (tabl.43)^{p136} et celles de leurs parents ; quand les mères disent que l'enfant fait des efforts, les 8/10° de leurs enfants disent effectivement redoubler d'efforts ; par contre, quand elles disent qu'il n'y attache pas d'importance, l'enfant dit qu'il continue comme avant.

(Tabl.44)^{p137}. Toujours par rapport à cet échec de l'enfant, ce dernier dit beaucoup plus qu'il redouble d'effort lorsque ses parents l'encouragent que lorsqu'ils n'y attachent pas d'importance ou n'en parlent pas. Là aussi, la réaction de l'enfant semble tout à fait variable selon la propre réaction de ses parents face à son échec.

(Tabl.45)^{p137}. Il semblerait que d'une façon générale, "on" gronde beaucoup plus pour les mauvaises notes en français (d'après les enfants) que pour celles obtenues en EPS. Les parents ayant le CEP gronderaient plus que les autres, et cette attitude semblerait "revenir" plus souvent à la mère qu'au père.

ETRE CHAMPION.

Si l'on sait qu'une grande proportion d'enfants ont ce souhait il est intéressant de remarquer qu'il varie avec certaines des attitudes des parents. Ainsi, quand ces derniers

ont fait du sport étant jeunes, ce désir d'être champion est encore plus fort. (Il l'est surtout beaucoup moins quand les parents n'ont pas pratiqué autrefois).

(Tabl.46)^{p138} -En outre, quand les parents souhaitent que leur enfant soit champion amateur ou professionnel, ce dernier souhaite encore plus être champion.

Enfin, quand les parents pensent -et ils sont nombreux- que si leur enfant faisait de la compétition ce serait d'abord pour être champion, et/ ou gagner, ce dernier souhaite effectivement être champion et il pense d'ailleurs -en voyant un match- que les joueurs jouent d'abord pour gagner- Les attitudes des parents seraient alors surdéterminantes par rapport à un désir un peu magique qu'ont beaucoup d'enfants de cet âge vis à vis du champion.

LES ENSEIGNANTS

Compte rendu élaboré par Martine ANCIAUX

Attachée au Laboratoire de Sociologie de l'INSEP

-:-

Un aspect de la recherche porte sur l'influence de l'attitude de l'enseignant (instituteur, institutrice, professeur d'EPS) sur l'enfant et sur la classe, en fonction :

- de ses motivations personnelles
- de son projet pédagogique
- de la place qu'il accorde aux activités physiques dans le cadre du tiers temps (instituteurs, institutrices)
- du type d'activités qu'il privilégie en général et en particulier de celles qu'il préconise pour les garçons ou pour les filles.

Nous sommes intervenus auprès de 14 enseignants : 10 instituteurs (trices) et 4 professeurs d'EPS, en réalisant des entretiens semi-directifs à partir des thèmes suivants :

- l'enseignant et le sport : sa propre pratique à l'école, sa pratique actuelle, le sport non scolaire (ex : celui vu à la télévision)
- sa formation pour l'EPS (initiale et continuée)
- son enseignement : emploi du temps, conditions matérielles, activités qu'il peut faire pratiquer, rôle dans l'enseignement
- sa conception du sport à l'école : intérêt du sport dans la scolarité relations avec les autres matières, rôle dans les relations maître-élève.

En résumé, les variables indépendantes sont :

- . le niveau d'intervention des enseignants primaire/secondaire
- . la formation

Les variables dépendantes sont :

- . la conception du sport
- . l'enseignement du sport

Synthèse de l'analyse des entretiens avec les enseignants

La variable " niveau d'enseignement " (instituteur (trice), professeur d'EPS) est la plus discriminante. La variable sexe n'intervient que pour quelques thèmes, et surtout dans le groupe des enseignants du primaire. Tout au long de l'analyse, nous avons dégagé ce qui est commun et ce qui est spécifique aux deux groupes d'enseignants.

1 - L'ENSEIGNANT ET LE SPORT

1.1. - Conception du sport

En théorie, tous les enseignants pensent que l'EPS doit être une activité organisée, structurée, avec un plan de développement, une continuité et un dosage de l'entraînement ou des apprentissages. (1 et 2)

Dans la pratique, les instituteurs (trices) s'attachent beaucoup plus à l'activité ludique (3 et 4) et l'important est de participer (5) ; ils attachent moins d'importance aux résultats, aux performances que les professeurs d'EPS (6 et 7). Les instituteurs, plus que les institutrices, perçoivent dans le sport une dimension psychologique : le sport leur apporte personnellement une ouverture sur l'extérieur, un dépassement de soi, un enrichissement des relations interpersonnelles....

1.2. - La pratique des enseignants quand ils étaient élèves

Les différences observées proviennent des époques différentes de scolarité des enseignants : pendant ou après la guerre, et par conséquent des différences dans les méthodes d'enseignement utilisées à ces époques (8.9.10). Cependant, les instituteurs en ont un meilleur souvenir que les institutrices ; leur satisfaction est fondée sur la variété des activités

(1)-(2)- (3)-...(14)... ces chiffres correspondent aux numéros des citations des enseignants - voir les annexes. P 150

le dynamisme et la participation de leurs professeurs d'EPS (11.12.13.14.)

1.3. - Pratique, en dehors de l'école, des enseignants quand ils étaient élèves

Dans le groupe des enseignants interrogés ici, tous ont eu une activité sportive plus ou moins intense en dehors de l'école, pendant leur propre scolarité.

Ils ont évoqué, à ce propos, leur conception du club, en l'associant souvent avec leur abandon de pratique et leur conception actuelle du sport. Les instituteurs (trices) refusent unanimement le sport d'élite en tant que sélection qui ne fait jouer que les meilleurs (15.16) ; ils préfèrent un sport pour tous dans lequel chacun a sa place, avec un esprit d'équipe, et où ce qui compte est d'abord de jouer (17.18.19). Les professeurs d'EPS eux sont beaucoup plus attachés à la performance, aux résultats et ils transfèrent cette attitude dans leur activité professionnelle en recherchant l'élite parmi leurs élèves, en particulier en introduisant les meilleurs dans les équipes d'associations sportives scolaires (20).

1.4. - Pratique actuelle

A âge égal, les professeurs d'EPS cessent plus tôt que les instituteurs (trices) d'avoir une activité sportive personnelle pendant leur temps libre. Pour l'expliquer, les professeurs disent qu'ils ont une activité plus fatigante, physiquement et nerveusement, qu'ils s'usent beaucoup plus vite et qu'ils préfèrent une autre activité que sportive pendant leur temps libre (21.22).

Par contre, les instituteurs n'ont une activité physique que pendant leur temps libre, et cherchent d'abord à se maintenir en forme (23.24.25).

1.5. - Le sport de haut-niveau, le sport professionnel

Il s'agit du sport tel qu'il est présenté à travers les médias, les spectacles sportifs, et tel que le caractérisent les champions.

Professeurs d'EPS et instituteurs (trices) se différencient nettement dans l'intérêt qu'ils portent au sport vu à la télévision :

- les professeurs disent s'intéresser d'abord et surtout à la technique. Ils regardent plutôt le geste, l'évolution technique, cherchent la schématisation possible des techniques pour pouvoir les transposer dans l'enseignement aux élèves ; restant "profs de gym", ils ramènent tout à leurs préoccupations professionnelles (26.27.28).

- les instituteurs (trices), dégagés de ces préoccupations professionnelles, reçoivent ce sport comme extérieur à eux, et s'intéressent au côté artistique ou spectaculaire. Mais une différenciation apparaît entre hommes et femmes.

- les instituteurs s'intéressent surtout à l'action, à l'ambiance des matchs et aux résultats (par chauvinisme) plus que pour ce que signifie le score) (29.30.).

- les institutrices regardent le spectacle sous l'aspect esthétique, artistique (patinage, gymnastique) (31) ; leur indifférence relative aux résultats (non chauvinisme) fait qu'elles ne lisent pas de journaux sportifs, et ne s'intéressent pas aux informations sportives à la radio ou à la télévision, contrairement aux instituteurs. (32.33.34.).

Le champion est également perçu différemment par les deux groupes d'enseignants : les professeurs d'EPS rejettent l'image du professionnel payé très cher, (35) mais s'intéressent aux nouvelles techniques qu'il peut apporter (36) ; les instituteurs (trices) perçoivent surtout l'homme dans le champion : son caractère, son style de vie, sa présence dans l'actualité, ils sont plus sensibles à ce qu'il est qu'à ce qu'il fait (performances) (37.38.).

2 - LA FORMATION DE L'ENSEIGNANT

Les instituteurs (trices) n'ont reçu qu'une courte formation initiale

en EPS par rapport aux professeurs d'EPS. La formation continue n'est pas analogue non plus entre les deux niveaux :

- les professeurs se perfectionnent dans tel ou tel domaine de l'EPS, en outre ils estiment que leur formation continuée est quotidienne, systématique, que ce soit en lisant des revues ou la presse sportive ou en discutant avec les collègues. (39.40.41)

- les instituteurs (trices) pensent souvent que cette formation continuée, qui ne dépend que de la bonne volonté de chacun et de l'intérêt qu'il porte à l'EP, est une vraie formation initiale ; globalement, cette formation, considérée en référence à la profession, est perçue comme irrégulière. Quel que soit le niveau atteint dans leur formation en EPS, tous ont un sentiment d'incompétence, une impression de faire du "bricolage " (42.43.44.45.46).

2.1. - La pédagogie

Les professeurs d'EPS de notre échantillon ont été formés selon une conception traditionnelle de l'EPS, qu'ils définissent ainsi : formation à base de gymnastique, d'athlétisme, de leçons bien construites, d'exercices bien précis qui se déroulent dans le calme et dans le silence, la directivité du professeur apportant la connaissance technique à l'enfant. (47.48.).

Ils préfèrent cette conception à la "pédagogie moderne" qui consiste, selon eux, à partir du jeu des enfants pour les amener petit à petit à découvrir eux-mêmes les règles des différentes activités ; cette méthode "moderne" leur semble moins rapide, s'accompagne d'indiscipline, et d'inattention de la part des élèves. Ils doutent de l'efficacité d'une méthode qui allonge le temps d'apprentissage ; les enfants, au lieu de recevoir un enseignement doivent découvrir eux-mêmes différentes techniques ; des

règles de jeu (49). Les professeurs d'EPS interrogés disent n'avoir adopté les nouvelles méthodes que pour ne pas être à contre courant (50), mais insistent pour dire que leur formation est fondée sur l'apprentissage des techniques et sur l'obtention de résultats visibles et rapides.

Selon nous, le rejet de cette "pédagogie nouvelle " tient à ce qu'elle enlève au professeur une partie de son pouvoir, celle qui tient à sa compétence : si les élèves peuvent découvrir eux-mêmes ce qu'il faut faire, qu'en est-il de la valeur du professeur, de sa formation, voire de son autorité, de tout ce qui fait le " côté magique " de son action pédagogique, selon l'expression de l'un d'eux. (51)

Les instituteurs (trices) ont une attitude très différente voire opposée à celle des professeurs d'EPS. Ceux qui sont passés par l'Ecole Normale (formation initiale ou stage) et qui ont connu la pédagogie traditionnelle, en rejettent la trop grande directivité qui ne laisse pas assez de place aux démarches d'approche des problèmes et de recherche de solutions par les élèves. Tous les instituteurs (trices), quelle que soit leur formation initiale, sont attirés par la "pédagogie moderne" qui laisse les enfants s'auto-organiser, qui leur permet de découvrir les règles (ce qui les rend moins passifs), d'être critique, de participer aux différents exercices au lieu de recevoir un savoir. Ce style d'enseignement semble les satisfaire car il correspond à leur conception de l'EPS en tant que jeu, participation active de tous (52.53.54.55.56).

2.2. - Les stages

Pour se tenir au courant de ce qui les intéresse en premier, les techniques, les professeurs d'EPS souhaitent suivre des stages de perfectionnement, de recyclage dans tel ou tel domaine ; ils veulent ainsi suivre l'évolution constante des techniques et du langage technique (57).

Les instituteurs (trices) recherchent une formation pédagogique, puisque c'est celle qu'ils ont le moins reçue. Ils disent pouvoir, s'ils le veulent, se procurer des informations sur différentes activités, sur les exercices qu'il est possible de faire pratiquer aux élèves du primaire. Ils peuvent donc acquérir un minimum de connaissances par eux-mêmes (58.59). Pour ce qui est des méthodes d'enseignement seul un stage, qui les met en position d'élèves du primaire ou qui les fait travailler avec des classes d'élèves de primaire, peut leur indiquer quelle démarche utiliser pour acquérir telle ou telle technique, pour présenter tel ou tel sport collectif (60.61.62.63). Ils trouvent ridicule "d'acquérir un outil sans son mode d'emploi " et ce n'est pas en un stage de 8 jours qu'ils pensent pouvoir acquérir les deux (64). En résumé, ils souhaitent recevoir des informations sur les activités à condition que cela soit accompagné d'une formation pédagogique.

2.3. - Livres et documents utilisés

Tous les professeurs d'EPS disent recevoir une formation continue en lisant des revues et livres spécialisés dans lesquels ils trouvent des informations pratiques sur l'évolution et les changements dans les techniques sportives (sports collectifs, athlétisme) (39.40.41).

Les instituteurs (trices) quand ils font cette démarche de lire des textes spécialisés, cherchent à se former et non à se perfectionner. Ils cherchent d'abord des activités à faire pratiquer avec leurs élèves, c'est-à-dire " l'outil " (65.66). Les instituteurs ressentent d'abord un manque de connaissances pratiques (l'outil), mais se rendent ensuite très vite compte qu'ils n'ont pas de connaissances théoriques ; ils ne savent pas en effet appliquer, utiliser la démarche de la pédagogie moderne qu'ils préconisent par ailleurs (cf. 2.1).

Seuls les instituteurs (trices) qui ont reçu une formation pédagogique et pratique dans le domaine de l'EPS disent suivre une sorte d'autoformation continue (livres, revues, échanges avec collègues) (67.68) et avoir des contacts étroits avec leur conseiller pédagogique de circonscription (69.70.71). Le contenu à la fois pédagogique et pratique de la formation personnelle incite davantage que les stages ou la formation initiale en Ecole Normale, à continuer à s'informer. Ce serait plus une orientation personnelle que l'action de structures, stages, école normale, qui amènerait à se former puis à se perfectionner en EPS.

3. - ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT

3.1. - Emploi du temps

Malgré les instructions officielles qui imposent 6 (ou 5 heures) heures hebdomadaires d'EPS dans l'enseignement primaire, les instituteurs (trices) choisissent eux-mêmes quelle part ils vont donner à cet enseignement dans la scolarité de leurs élèves. Toutefois, il n'y a pas d'homogénéité et le temps accordé à l'EP varie d'un instituteur (trice) à l'autre, voire d'une année sur l'autre pour un (e) même instituteur (trice). (72.73.74).

Les professeurs d'EPS n'ont pas ce choix de l'importance de l'EPS dans l'emploi du temps de leurs élèves (75).

3.2. - Conditions matérielles

Professeurs d'EPS et instituteurs (trices) parlent des conditions matérielles en termes différents :

- les professeurs sont plus axés sur la rentabilité, les résultats obtenus dans telle ou telle condition matérielle ; ils envisagent toujours l'efficacité de leur action (76.77), alors que,

- les instituteurs (trices) évoquent la présence, l'absence, la défektivité des installations ou du matériel (78.79) et plus l'instituteur

(trice) est formé, c'est-à-dire plus il s'intéresse à l'EPS, et plus il arrive à se " débrouiller " avec les conditions dont il dispose, et moins il évoque d'abord les conditions matérielles comme obstacle éventuel à son enseignement de l'EPS (80).

3.3. - Propositions d'organisation

Les professeurs d'EPS ne remettent pas en cause l'organisation générale de l'EPS, mais suggèrent quelques changements comme par exemple une autre répartition horaire dans la semaine, leur souci étant une recherche d'une meilleure efficacité des séances dans la semaine (81). Les instituteurs (trices) remettent en cause de façon fondamentale leur participation à l'enseignement de l'EPS ; ils souhaitent la présence de professeurs d'EPS à l'école élémentaire et leur problème n'est pas " comment mieux faire l'EPS " mais plutôt " faire ou ne pas faire l'EPS " (82.83.84).

4. - LES ACTIVITES

4.1. - Choix des activités

Les critères de choix sont différents :

- les professeurs ont un emploi du temps bien établi sur l'année avec une programmation, des buts à atteindre, une organisation des activités, une progression dans la difficulté des exercices (85.86).

- les instituteurs (trices), quand ils (elles) font de l'EPS, choisissent les activités qu'ils connaissent, qui leur semblent ainsi plus faciles à enseigner (jeux, courses, sports collectifs comme le football) (87). Le choix d'activités en fonction de buts assignés à la leçon (et de façon générale à l'enseignement) ne peut être effectué que si l'enseignant connaît les caractéristiques des activités, les exercices "préparatoires" à telle ou telle activité (88) ; c'est ainsi que les instituteurs (trices) se perçoivent, contrairement aux professeurs d'EPS, que comme ne pouvant "qu'occuper" les enfants, que " les faire bouger " par une activité physique

sans oser prétendre " faire réellement de l'EPS ". (89.90.91.92)

4.2. - La mixité

En raison de la différence d'âge entre les enfants du primaire et les enfants du secondaire, le problème de la mixité en éducation physique se pose différemment :

- les professeurs d'EPS sont systématiquement opposés à la mixité en EPS à partir de la 6ème. Certes, filles et garçons peuvent faire les mêmes activités, mais séparément (93), les professeurs étant axés sur la technique, sur la progression des difficultés, sur des objectifs physiologiques (endurance, résistance...), la différence garçons-filles rend l'enseignement mixte très difficile (94.95),

- l'attitude des instituteurs (trices) est plus nuancée ; ils (elles) disent n'avoir aucun problème en mélangeant filles et garçons dans les exercices individuels, par exemple en athlétisme, les différences physiques à leur âge n'intervenant pas (96.97.98). Par contre, dans les sports collectifs, malgré leurs efforts pour faire jouer ensemble filles et garçons, les instituteurs (trices) disent qu'il est très difficile de former des équipes mixtes (99 à 106).

5. - ENSEIGNEMENT

Participation

La démonstration des exercices aux élèves dépend :

- de l'âge de l'enseignant (souplesse nécessaire pour exécuter tel geste correct devant les élèves) (107).

- du "besoin de montrer aux élèves que l'enseignant sait faire l'exercice " ; l'enfant a besoin d'admirer son professeur pour pouvoir faire comme lui, pour s'identifier à lui (108.109).

Dans ces conditions, les professeurs d'EPS ont un statut bien défini

auprès de leurs élèves : ceux-ci savent que le professeur sait faire ce qu'il demande, ou a su le faire et sait de quoi il parle ; le professeur peut alors prendre le rôle de technicien, de correcteur, ou choisir un élève pour faire une démonstration, le corriger et donner ainsi une image correcte du mouvement à exécuter.

Chez les instituteurs, le problème se pose en des termes différents selon qu'il s'agit des hommes ou des femmes :

- pour les institutrices, le principal est de participer. Elles justifient cette nécessité de faire les mêmes activités que leurs élèves par la création d'une motivation plus grande chez les enfants. Elles ont le souvenir de leur propre professeur de gymnastique (cf. page 37) et pensent que leur seule participation aux différentes activités proposées leur donnera le statut du "bon" enseignant d'EPS (110.111).

Il nous semble pour notre part que les institutrices ressentent le besoin de faire l'exercice pour ne pas avoir à l'expliquer. Cette démonstration du savoir est vécue comme nécessaire : c'est leur statut qui est en jeu. Elles ont besoin de pallier leur plus ou moins grande incompétence technique par la participation.

Quant aux instituteurs hommes, leur participation ne se limite pas à faire la même activité que leurs élèves, mais consiste en une démonstration technique, faite par eux-mêmes ou par un enfant qui sait faire spontanément l'exercice correctement (112.113.114).

Nous constatons que moins l'instituteur est capable d'apporter ce savoir technique, et plus il est amené à faire lui-même l'exercice. Incapable d'expliquer les tenants et les aboutissants de tel ou tel geste, il essaie de reproduire l'image de ce geste vu par ailleurs (115).

CONCLUSIONS

La synthèse de l'analyse des entretiens avec les enseignants nous a

permis de traduire les grandes tendances de leurs attitudes vis-à-vis de l'enseignement de l'EPS : conception, pratique personnelle, pédagogie, organisation, rôle de la formation... Cette étude sur les enseignants s'insère dans une étude plus large concernant l'incidence de l'attitude des adultes sur l'attitude des enfants dans le domaine des activités physiques et sportives. Le rôle des parents est abordé par ailleurs (pages 21 à 34) et se caractérise par des "modèles" d'attitude transmis aux enfants. A des degrés divers, on retrouve ces modèles chez les enseignants et en particulier dans trois domaines :

- . Conception du sport
- . Sport masculin/sport féminin
- . Sport et scolarité

1. - Conception du sport : jeu-loisir / technicité-résultats

Pour les professeurs d'EPS, l'EPS est d'abord un travail dans lequel la technique a une importance primordiale. (116.117) Dans leur attitude face au sport de haut niveau ou professionnel, dans leur perception du champion, dans l'intérêt qu'ils portent aux revues sportives et dans le choix des activités qu'ils enseignent, les professeurs d'EPS interrogés se considèrent d'abord comme des spécialistes, des techniciens.

Pour les instituteurs (trices) c'est l'aspect ludique des activités physiques qui prévaut dans leur enseignement de l'EPS à leurs élèves (118.119). Toutefois, les instituteurs plus que les institutrices essaient d'introduire de la technique sportive dans leur enseignement (120).

Ces deux positions se traduisent dans leur conception des clubs sportifs : orientés vers les résultats et s'occupant des meilleurs pour les professeurs d'EPS ; orientés vers la participation du plus grand nombre sans souci de performance pour les instituteurs (trices). (cf. page 37)

Il faut noter toute l'ambivalence de l'attitude des instituteurs (trices) : d'une part une méfiance vis-à-vis des résultats, de la technique, de la performance tant qu'il s'agit des conceptions (de l'EPS, de la pédagogie) de ce qui est souhaitable pour les élèves ; d'autre part, un aveu d'incompétence technique qui traduit combien la technique sportive est importante pour eux et elles dans leur enseignement de l'EPS : " occuper les élèves ", les " faire bouger " est professionnellement insatisfaisant, combien au fond le "prof de gym" est le modèle en la matière. On peut se demander alors si cette ambivalence n'est pas le reflet de l'incompétence : les prises de positions sur la pédagogie sportive (découverte de l'activité par l'enfant lui-même) sur l'EPS (jeu-loisirs), sur les installations (présentes ou absentes) auraient alors une fonction de masquage de l'incompétence, donnant de la cohérence au "discours" plus qu'à l'action pédagogique auprès des élèves en EPS.

2. - Sport masculin - sport féminin : des modèles sportifs d'enseignement (ensemble des représentations qui orientent l'action pédagogique)

Dans le " modèle masculin", qui est celui des professeurs d'EPS, hommes ou femmes, le sport est un "objet" professionnel ; ces enseignants se considèrent comme spécialistes et entendent le rester que ce soit dans leur conception du sport, dans leur enseignement, leur attitude vis-à-vis du sport professionnel ou de haut niveau, leur formation continuée ; ils sont attachés à la technique.

A l'opposé, il y aurait un "modèle féminin", celui des institutrices. Le sport n'est pas leur "objet", ni professionnellement, ni culturellement. Leur incompétence, leur manque de formation leur interdisent l'enseignement des techniques.

Entre ces deux modèles, il y a les instituteurs qui agissent selon

un modèle "mixte", c'est-à-dire empruntant aux deux précédents.

Le sport est culturellement leur objet : en tant qu'homme ils se sentent plus concernés par l'activité sportive ; ils s'y intéressent davantage, ils ont des connaissances techniques, ils ont généralement plus pratiqué que les institutrices ; mais professionnellement leur incompetence les empêche d'accéder au "modèle masculin" bien qu'ils y aspirent.

3. - Le sport dans la scolarité

Par rapport aux autres matières, le statut du sport dans la scolarité est le même dans l'enseignement primaire et dans l'enseignement secondaire. Mais alors que les professeurs d'EPS subissent ce statut, les instituteurs le créent.

Les professeurs d'EPS déplorent le peu d'importance qui est accordé à l'EPS, mais n'ont guère de moyens de lutter contre la piètre opinion que les autres enseignants ont de l'activité sportive des élèves (121.122).

Les instituteurs (trices) s'occupent de toutes les matières et privilégient nettement les matières intellectuelles au détriment de l'EPS (123 à 127). L'argument de non compétence est généralement avancé, en référence à une formation insuffisante par rapport aux professeurs d'EPS. On peut se demander si l'EPS enseignée par des instituteurs (trices) "formés" transformerait le statut du sport dans l'institution scolaire.

L'utilisation du sport dans la scolarité est différente selon le sexe de l'enseignant. Les institutrices introduisent l'EPS dans les autres matières : géographie, mathématiques ; elles se servent des données sportives (itinéraires d'étapes, temps de performances, espace géométrique des terrains...) dans des disciplines intellectuelles (128 à 130). Les instituteurs accordant plus de temps à l'EPS, à sa pratique, la séparent bien du reste de la scolarité (131 - 132) et en cela se rapprochent un peu des professeurs

d'EPS. Les institutrices compenseraient la carence de leur pratique de l'EPS avec leurs élèves en "théorisant" mais cela ne donne pas pour autant un statut particulier à l'EPS ; celle-ci fournit des données aux autres matières sans pour autant accéder à leur statut ; les instituteurs accordent un peu plus de temps à l'EPS, mais continuent de la confiner dans son domaine avec son statut particulier. Si l'utilisation de l'activité sportive est différente selon le sexe de l'enseignant, cela ne modifie en rien le statut de l'EPS par rapport aux autres matières.

CHAPITRE 3 -

CONCLUSIONS

La participation sportive, passée ou présente des parents a une influence potentielle sur les enfants. En général, les enfants de parents ayant eu ou ayant une participation sportive, sont les plus actifs dans le domaine sportif ; les parents "actifs" encouragent davantage, ont des attentes et des aspirations plus élevées en ce qui concerne la participation de leurs enfants. Il semble bien que les enfants reproduisent des modèles sociaux dans le domaine des activités physiques et sportives comme dans d'autres. Ces modèles se caractérisent, selon nous, par un aspect structural, c'est-à-dire par une certaine organisation des pratiques et des représentations, et par un aspect dynamique, c'est-à-dire par des incitations et des inhibitions de conduite. Notre recherche permet de dégager 4 domaines de transmission de modèles :

- . un modèle de participation sportive (un système des pratiques)
- . un modèle se référant aux activités sportives masculines et féminines (système de pratique et de représentation)
- . un modèle (système de représentation) concernant le statut des activités physiques sportives vis-à-vis des autres disciplines scolaires
- . un modèle (système de représentation) portant sur deux conceptions (antinomiques) des activités physiques et sportives, chez les enfants, leurs parents et leurs maîtres.

1 - La participation sportive

Les enfants de parents sportifs ont un comportement différent de celui des enfants de parents non sportifs, soit activement, c'est-à-dire par une participation réelle aux activités sportives (pratique en club ou/et hors club) ou par un projet de participation future, soit passivement, c'est-à-dire par une participation indirecte (audition télévisée, radio, journaux).

Globalement, un enfant de parents sportifs a deux fois plus de chance **S** de participation sportive active qu'un enfant de parents non sportifs. Vis-à-vis du plus haut niveau de participation, celui du champion, les aspirations des enfants et celles de leurs parents sont liées significativement. Bref, dans la réalité des pratiques comme dans les projets, il y a une filiation entre les réponses des parents et celles de leurs enfants.

2 - Activités physiques et sportives masculines et féminines

Les enfants et leurs parents ont la perception d'une spécificité liée au sexe des pratiquants (es) et généralement cette perception est partagée par tous les répondants au questionnaire, masculins ou féminins. Cette spécificité se traduit par des pratiques et des taux de pratiques différents selon les sexes. Les pères comme les garçons font davantage de sport, regardent plus d'émissions sportives à la télévision, voient plus de matchs, sont plus informés que les mères et les filles (1). Les sports pratiqués sont différents entre garçons et filles ou entre pères et mères.

Pères, mères et instituteurs (trices) pensent en commun que le sport concerne surtout les hommes, qu'il se caractérise par la puissance et la force quand on évoque la pratique ~~masculine~~ et par l'esthétique et par la grâce quand on évoque la pratique féminine. " On peut penser ici que ce qui compte d'abord est une référence à des différences masculines et féminines dans les pratiques sportives, et que le "statut" de l'adulte (père, mère instituteur (trice) n'intervient pas directement".

3 - Les activités physiques et sportives et les autres disciplines scolaires

Idéalement, c'est-à-dire sans référence précise à leurs enfants, les parents disent que les activités sportives sont aussi importantes que les

(1) Nous trouvons la même différence entre instituteurs et institutrices, la perception des instituteurs étant la même que celle des pères et des fils, et celle des institutrices que celle des mères et des filles.

autres disciplines scolaires, Mais il y a loin du "discours" à la réalité. En fait 40 % seulement des parents pensent que le temps imparti à l'EPS à l'école est suffisant voire trop important. Ils sont en outre assez indifférents vis-à-vis des résultats notés en EPS : ils encouragent ou restent indifférents pour de mauvaises notes en EPS ; ils grondent leurs enfants pour de mauvaises notes en français ou en math. Les enfants perçoivent très bien ces deux attitudes. Il semble enfin que si, en raison de leur mission, les professeurs d'EPS souffrent de ce statut de leur discipline d'enseignement, les instituteurs (trices) sont un miroir assez fidèle des attitudes des parents : à côté des activités physiques à caractère selon eux presque exclusivement ludique, ils enseignent des matières scolaires sérieuses et l'importance qu'ils attachent à l'EPS est analogue à celle qu'y attachent les parents.

4 - Les deux conceptions du sport

Au cours des entretiens préparatoires à l'enquête, il nous a paru nécessaire de connaître qu'elle était la conception du sport de nos interlocuteurs, parents et enfants. Assez vite il est apparu que l'idée de sport se définissait par rapport à deux pôles. Nos questionnaires, pour mieux cerner les attitudes, contiennent nombreuses questions, en particulier sur l'idée que l'on se fait du sport, qui dichotomisent les réponses et de ce fait obligent les répondants à "choisir leur camp" sans avoir toujours la possibilité de nuancer ce qu'ils pensent. La dichotomie des questions n'est pas un pur artifice mais correspond à des réponses de la pré-enquête. Les représentations se répartissent alors autour de tendances opposées.

Il y a d'une part une conception du sport comme jeu, loisir, et d'autre part une conception du sport comme travail, compétition et sélection. On retrouve ces deux tendances chez les enfants, les parents et, d'une certaine manière, chez les enseignants.

Chez les enfants, le sport est perçu comme jeu et travail, avec des nuances selon l'âge, en référence au travail scolaire, mais sur le plan des finalités, il partage le groupe des sujets de l'étude, en deux : pour les uns il permet de devenir fort et de grandir, de se mesurer aux camarades pour essayer de gagner ; pour les autres, il permet de se distraire et de se dépenser, de se remuer ; tandis que les premiers pensent souvent avoir actuellement les qualités d'un futur champion, et sont souvent inscrits en club, les seconds ne sont généralement pas inscrits en club et ne pensent pas avoir les qualités d'un futur champion.

Pour les parents, l'aspect compétitif et sélectif du sport est nettement séparé de l'aspect "loisir". Leurs opinions sont tranchées autant dans l'idée qu'ils ont du sport - pratique de temps libre / pratique sur équipement spécialisé (QP1) - que dans leur conception du rôle des clubs - rassemblement de pratiquants (préparation à la compétition (QP28)). Mais quand on passe du domaine abstrait des conceptions au domaine plus concret de la pratique des enfants, les opinions se nuancent. Ainsi les mères pensent plus souvent que les pères que le rôle du club est de rassembler des pratiquants et moins souvent que les pères qu'il est de préparer à la compétition ; en réalité elles veulent que leurs enfants soient occupés par le sport alors que leurs maris voient dans le sport un complément aux études ; les références sont différentes dans les deux cas et pourtant les conceptions sont les mêmes comme nous l'avons vu.

Enfin, les parents ne constituent pas une entité à part, leurs conceptions, leurs pratiques surtout, varient selon leur appartenance sociale et ces variations se retrouvent chez leurs enfants, mais avec un décalage ; les représentations des enfants sont plus dépendantes de leur origine sociale que leur pratique sportive ; mais rappelons que les âges s'échelonnent de

9 à 14 ans et que la scolarité obligatoire a vocation d " uniformiser " les pratiques.

Chez les enseignants, le niveau d'enseignement et la formation tracent la frontière entre les deux conceptions du sport que nous avons évoquées plus haut. Les instituteurs (trices) ont une conception ludique des activités physiques et sportives, conception que l'on retrouve chez les élèves du primaire. Les professeurs d'EPS voient l'aspect formateur, éducatif, compétitif et sélectif de ces activités ; ils prônent le travail technique aboutissant à un résultat sportif, à une performance. Les élèves du secondaire voient dans l'EPS, plus que ceux du primaire, un jeu et un travail. Les instituteurs (trices) ont l'impression de subir, de mal maîtriser les activités sportives ; les professeurs d'EPS, à l'opposé, se "sentent chez eux", dominent plus ces activités, s'y sentent agissant et efficaces mais déplorent le statut de leur matière par rapport aux autres matières d'enseignement.

En conclusion, la pratique des activités physiques par les enfants, dépend de facteurs sociaux (catégorie sociale des parents), puis leur âge et leur sexe, et de facteurs institutionnels (niveau d'enseignement et formation des enseignants).

B I B L I O G R A P H I E

- BELBENOIT, G. - Le sport à l'école -
Collection F3, Enfance Education, Enseignement. Paris Casterman 1973
- BOURDIEU, P. - PASSERON, J.CI. - La reproduction
Editions de Minuit 1970
- Colloque Franco-Britannique - 6 au 10.9.1976 -
La place du sport dans l'éducation
Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sport - 1977 -
Publications INSEP
- CRATTY, B.J. - The Family : Genes and attitudes - Psychology in Contemporary
Sport. Guidelines for Coaches and Athletes. Prentice Hall Inc. Englewood
Cliffs - New.Jersey 1973 - p. 211 - 215
- DANSE, P. - CHAUVIER, R. - LOUVEAU, C. -
Les enfants de 8 - 10 ans et le sport -
Annales de l'ENSEPS - Juin 1976 - p. 33 - 43
- DANSE, P. - NIQUET, J.P. - Le sport à l'école en France
Publications INSEP 1978 (n. d.)
- DELBECQUE, Chr. - Le processus d'accession à la pratique sportive chez
les jeunes
Thèse de 3ème cycle - Sociologie de la Connaissance Paris VII - 1978
- DENIS, D. - Le corps enseigné
Editions Universitaires Paris 1974
- FABIS, E. - Motivations pour la pratique sportive chez les jeunes
(12 - 25 ans) (Polonais)
Roczniki Naukowe (20) 1971 p. 153 - 70

GUILLOT, M. - Le sport à l'école élémentaire

L'éducation - Paris - 93 (2) 1971 p. 16 - 20 . 95 (3) 1971 p. 15 - 22
118 (3) 1974 p. 30 - 34

I.F.O.P. - Les attitudes des Français à l'égard du sport
Décembre 1972

LANGEN, H.J. - Les opinions positives et négatives des élèves sur le
sport et l'éducation physique (Allemand)

Sportunterricht 23 (2) 1974 p. 36 - 45

LARRAZET, M. - L'enseignement de l'éducation physique à l'école élémentaire
approche des problèmes posés par cet enseignement dans le
cadre du tiers-temps pédagogique -

Mémoire pour le diplôme de l'INSEP - Paris 1978

LE POGAM, Y. - Classes sociales et différenciation des pratiques sportives
de loisir -

Thèse de 3ème cycle - Sociologie de la connaissance Paris VII - 1978

LE ROUX, P. - Les comportements de loisir des Français

Collections de l'INSEE - M2 - juillet 1970

Les lycéens et les Collégiens face aux activités sportives, éducatives et
culturelles - Février 1976 -

Secrétariat d'Etat auprès du Ministre de la Qualité de la Vie, Jeunesse
et Sport

LOUVEAU, C. - Les activités physiques et sportives, objet de transmission
sociale et moyen de reproduction ; rôle assuré par la famille

Note pour le D.E.A. de sociologie de la connaissance - Paris VII - juin 1977

LOUVEAU, C. - DANSE, P. - L'attitude des parents à l'égard des APS ; son
influence sur celle de leurs enfants

Travaux et recherches INSEP - octobre 1977, p. 41 - 59

MARTINET, P. - Enquête sondage sur le tiers-temps pédagogique

Bulletin de la S.F.E.R.P.M., 3 , rue Victor Luzarche - TOURS 25 (2) 1973

PAVLAS, J. - Influence du sexe et de l'âge et de quelques facteurs sur la pratique de l'éducation physique (Tchécoslovaquie)

Teorie a praxe telesne vichovy 22 (4) 1974 - p. 205 - 217

PERRON, R. - Modèles d'enfants, enfants modèles

Coll. Croissance de l'enfant - Genèse de l'homme - Paris PUF 1971

RENSON, R. - Déterminants socio-culturels du développement sonéatique de l'aptitude motrice et de la pratique sportive de garçons belges de 13 ans.

Sport (Belg.) 2 (66) Avril 1974 p. 79 - 87

Singapor sport concil research paper - Une étude de l'environnement sportif familial dans la famille à Singapour - (4) novembre 1973 - 33 p.

SNYOER, E.E. - SPEITZER, E.A. - Influence de la famille et participation en sport (Anglais)

The Research Quaterly (USA) 44 (3) 1974. p. 249 - 253

SPEITZER, E.A. - Socialisation de la pratique sportive : analyse d'une voie explorative (Angl.) Research Quaterly (USA)
47 (2) mai 1976 p. 238 - 45

ANALYSE des TEXTES OFFICIELS

Par l'analyse des textes officiels, nous tenterons de comparer ce qui différencie les prof. d'E.P.S. et les instituteurs ou ce qui leur est commun, du point de vue notamment des programmes, de la formation, etc.... Nous indiquerons pour certains aspects l'écart entre ce qui est préconisé par les législateurs et ce qui se passe réellement avec les enseignants de notre échantillon.

I- HORAIRES :

1)- Enseignement primaire :

- Arrêté du 7.8.69 : 5 heures d'E.P.S./27 heures hebdomadaires
 - Arrêté du 18.3.77 : 5 heures d'E.P.S./27 heures hebdomadaires
- Sur 10 instituteurs que nous avons interviewés, deux utilisent les 5 heures.

2)- Enseignement secondaire :

- Circulaire du 8.9.69 : 5 heures d'E.P. (une séance de 3 h., appelée demie journée de sports ou de plein air, et 2 heures qui peuvent être groupées ou séparées.

Horaire consacré par les arrêtés des 3 et 4.7.69

- Circulaire n° 196 du 9.9.71 : 3 heures accordées prioritairement aux élèves du 1er cycle + 2 heures.

Pour le 2ème cycle : 2 heures + 3 heures optionnelles.

II - PROGRAMMES :

1)- Enseignement primaire :

Les instructions du 22.4.77 soulignent l'importance de la contribution de l'E.P.S. à l'éducation de l'enfant, la nécessité de la polyvalence du maître, rappellent quels sont les apports spécifiques et les principaux objectifs de l'E.P.S. Elles indiquent les constituants d'un programme d'activités, l'organisation de la classe, dans l'école, et insistent sur les liaisons nécessaires à l'action éducative en E.P.S.

2)- Enseignement secondaire :

Par la circulaire du 19.10.67, les instructions officielles aux professeurs et maîtres d'E.P.S. délimitent la place de l'EPS dans l'éducation générale, classent les APS selon les finalités auxquelles elles sont plus particulièrement adaptées, définissent le rôle du professeur à l'égard des différentes activités, proposent une programmation qui attribue à chaque type d'activités l'importance qui lui revient pour chaque groupe de classes, en fonction des effets dominants et des intentions éducatives propres à chaque niveau d'âge.

III - FORMATION INITIALE des ENSEIGNANTS.

1)- Enseignants du primaire :

- Circulaire n° IV- 69.1087 du 6.6.69

Instruction pour la formation pédagogique des élèves maîtres et des élèves-maîtresses : la formation est répartie sur 2 années.

- Circulaire n° IV 69.435 du 27.10.69

Organisation dans les écoles normales primaires d'un stage de perfectionnement à l'intention des instituteurs.

- Circulaire n° IV 69. 1088 du 6.6.69 (722.3)

Délivrance du certificat de fin d'études normales à l'issue de la formation pédagogique en 2 ans dans les écoles normales primaires.

2)- Professeurs d'E.P.S.:

- Concours de recrutement des professeurs d' E.P.S.

Arrêté du 18.9.1970.

- Depuis la rentrée scolaire **75, 76** la formation au Professorat d'E.P.S. se fait par la voie universitaire. Une Université est habilitée à préparer au Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (DEUG), mention Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (S.T.A.P.S.), seulement lorsqu'elle comporte un Institut Régional d'E.P.S.

L'arrêté du 11.4.75 créant le DEUG (STAPS) est paru au Journal Officiel le 23.4.1975.

- Les professeurs adjoints reçoivent leur formation dans les CREPS. Le décret n° 75.36 du 22.1.75 relatif au statut particulier du corps des professeurs-adjoints d'EPS précise les modalités de recrutement, le contenu de la formation en 2 ans.

Voir aussi :

Arrêté du 3.2.75 (conditions d'accès dans le CREPS)

" du 2.4.75 (déroulement des études)

" du 12.9.75 (épreuves du concours)

Circulaire n° 05.069 du 2.4.76 (contenu de la formation)

IV - FORMATION PERMANENTE

1) Enseignement primaire :

- Circulaire n° IV -69 - 499 du 5.12.69

Animation pédagogique et formation permanente des instituteurs.

- Circulaire n° 69.897 du 8.12.69 :

- Stage de 6 à 12 semaines dans les écoles normales

(circulaire n° Iy 69.435 du 27.10.69)

- Stages pluridisciplinaires d'une semaine groupant les maîtres responsables des classes de même niveau.

- Stages consacrés à l'E.P.S., de courte durée (3 jours) : dans les écoles normales, les établissements scolaires bien équipés, ou les CREPS.

- Journées ou demi-journées de recyclages ou de spécialisation ouvertes aux maîtres volontaires.

- 2 journées pédagogiques réservées à l'EPS, pour les maîtres-remplaçants.

- Visites des CPD (circulaire n° 949 EPS/3 du 1.6.61)

- Visites des CPC (circulaire n° 70.44 du 14.2.70)

L'analyse des entretiens réalisés dans le cadre de l'étude souligne l'insatisfaction générale des instituteurs concernant leur formation. D'une manière générale, ils trouvent que les journées de stages qui leur sont ~~proposés~~ sont nettement insuffisantes pour qu'ils puissent acquérir une réelle formation en E.P.S.

Quant aux CPC, leurs visites et leur aide sont trop minimes pour que la formation qu'ils devraient donner soit réelle.

2)- Enseignement secondaire :

La loi du 16.7.71 donne à l'Etat la responsabilité de la formation professionnelle continue des enseignants. Sur le plan pratique actuellement, il existe deux formes de formation professionnelle continue :

- l'une assurée par des associations ou groupements
- l'autre, en plein essor, est implantée par l'Administration de la Jeunesse et des Sports, et en particulier par les Inspecteurs Principaux Pédagogiques.

V - DOCUMENTS à la DISPOSITION des ENSEIGNANTS:

1)- Enseignement primaire

Le programme réduit, nomenclature restreinte d'exercices, (circulaire n°1080 EPS/3 du 10.9.59) était encore en vigueur lorsque l'étude a été entreprise.

La circulaire n° 915 EPS/3 du 24.5.61 met en pratique ce programme réduit. Celui-ci devait être porté à la connaissance des instituteurs par des conférences pédagogiques, par une do-

cumentation établie à l'initiative des conseillers pédagogiques (circulaire n° 69.897 du 8.12.69). Mais ce programme réduit est mal connu des instituteurs, même s'ils ont à leur disposition un recueil de leçons, de progressions d'exercices par matière et par classe, les instituteurs ne savent pas l'utiliser, manquant de formation pédagogique.

Quant aux autres documents existants (livrets pédagogiques, fiches de l'USEP) les instituteurs ignorent souvent même leur existence.

2)- Enseignement secondaire :

Les professeurs d'E.P.S. disposent de la "*programmation des EPS dans les établissements du second degré*". Circulaire du 19.10.67 qui rappelle les instructions officielles de 67, propose une répartition moyenne des séances types, détaille le programme des activités matière par matière et à l'intérieur de chaque matière, classe par classe, donne des indications générales pour l'organisation de l'enseignement.

VI- ACTIVITES et DEMARCHE PEDAGOGIQUE

1/- Enseignement primaire :

Le programme réduit, paru dans la circulaire n°1080 EPS/3 du 10.9.59, proposait une nomenclature restreinte d'exercices visant à faciliter la tâche de l'instituteur en simplifiant son travail de recherche.

Actuellement tombé en désuétude, il est remplacé par les instructions de 22.4.77 qui présentent succinctement les principales activités et la démarche pédagogique préconisée.

Il semble, d'après l'analyse des entretiens réalisés que les instituteurs ne sont pas encore à même d'utiliser cette démarche à des buts éducatifs. Ils partent effectivement de l'activité spontanée de l'enfant, du jeu, mais plus par facilité (activités simples qui ne demandent pas de connaissances particulières) que par démarche pédagogique (*"amener l'enfant vers des formes de plus en plus élaborées et tendre ensuite vers celles généralement codifiées, de l'activité adulte"*).

2/- Enseignement secondaire :

La circulaire du 19.10.67 présente un programme très détaillé des activités qui fixe pour chaque groupement de classes des objectifs qui doivent être atteints, des intentions pédagogiques ; il donne également des principes concernant l'attitude pédagogique du professeur.

Le professeur d'EPS dispose donc d'instructions très précises auxquelles il peut se référer.

VII - LA MIXITE en E.P.S. :

1/- Enseignement primaire :

Les instructions de 22.4.77 ne mentionnent pas d'enseignement différencié pour les garçons et pour les filles, ne préconisent pas d'activités spécifiques aux uns et aux autres.

2/- Enseignement secondaire :

La "programmation des APS dans les établissements scolaires du second degré", parue dans la circulaire du 19.10.67, propose un enseignement différencié garçons-filles pour les aspects suivants :

a)- Répartition moyenne des séances types.

b)- Adaptation d'une même activité, pour les F. ou pour les G.

- Distances pour la course de résistance
- Temps pour la course en régularité
- Distances de grimper à la corde
- Aspects de la gymnastique non sportive.

c)- Activités spécifiques pour les Garçons.

- Triple saut et perche
- Cross-country
- Barres parallèles et barres fixes
- Exercices aux anneaux et cheval arçons (dans le cadre de la gymnastique sportive optionnelle)
- Football et rugby
- Sports de combat.

d)- Activités spécifiques pour les Filles.

- Barres asymétriques et poutre
- Danse et expression corporelle (enseignement possible pour les garçons)

VIII - PLACE DU SPORT dans la SCOLARITE .

Pour l'enseignement primaire comme pour l'enseignement secondaire, les textes officiels insistent sur la place qui doit être accordée à l'E.P.S. dans l'éducation générale.

" Une collaboration active avec les autres matières sera recherchée"..... "Le professeur veillera à ce que sa discipline apparaisse comme un maillon solide dans l'éventail des moyens de formation".

Or nous avons souligné au cours de notre analyse à partir des entretiens avec les enseignants le peu de cas qui est fait de l'E.P.S.

CARACTERISTIQUES DU GROUPE DES ENFANTS

- 377 enfants, écoles primaires CM1 : 4 classes

CM2 : 4 classes

écoles secondaires (CES) : 6ème : 4 classes

5ème : 4 classes

SEXE

	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Total</u>
n	198	179	377
%	52,5	47,5	100.0

AGE

Année de naissance	école primaire								Total
	NR	62	63	64	65	66	67	68	
n	2	13	70	67	61	90	68	5	377
%	0,5	3,4	18,3	18,0	16,2	23,9	18,0	1,3	100.0
<u>CES école secondaire</u>									
	=	70	62	31	3	1			
	<hr/>								
	5ème	6ème	7ème	8ème					
			CM2	CM1					
n	104	77	94	102					
%	27,9	20,2	24,9	27,1					
G	58	34	44	62					
(52,5)									
F	46	43	50	40					
(47,5)									
Ecole	CES : 181		Primaire : 196						
n									
%	48.0		52.0			100.0			

Département

Dépt 75 : élèves du CES

Dépt 94 : élèves école primaire

Catégories socio-professionnelles des pères et mères

Non rép.	C.S.P.	20	30	40	50	60	70	80	90	total
15,1	% pères	12,8	11,7	12,2	15,1	25,5	1,3	3,4	2,8	100,0
9,9	% mères	6,2	1,5	19,5	16,4	6	9,6	1,3	29,6	100,0
CSP 10	% Nationaux									
9,3	population active 1975	7,8	6,7	12,7	17,7	37,7	5,7	2,4	0,0	100,0

QUESTIONNAIRE ENFANTS

SEXE

Total ...

DATE DE NAISSANCE

CLASSE SUIVIE EN 76-77

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
	52.5	47.5	G. 50.8	G. 54.1	G.+F. 100.0
NR	0.0	0.0	F. 49.2	F. 45.9	N.R. 0.0
			100.0	100.0	
NR	1	0.6	0.6	1	0.5
62	3.5	3.4	7.2	0.0	3.4
63	19.7	17.3	38.7	0.0	18.3
64	15.2	20.7	34.3	2.6	18.0
65	16.7	15.6	17.1	15.3	16.4
66	23.7	24.0	1.7	44.4	23.9
67	18.7	18.4	0.6	34.2	18
68	2.5	0.0	0.0	2.6	1.3
NR	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
5	29.3	25.7	57.5	0.0	27.9
6	17.2	24.0	42.5	0.0	20.2
7	22.2	27.9	0.0	48.0	24.9
8	31.3	22.3	0.0	52.0	27.1

QE.1- Quand tu as du temps de libre, que préfères-tu faire ?

- lire des illustrés
 - jouer avec des jouets
 - écouter des disques
 - faire du sport
- total ...

χ^2

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	2.5	5.1	7.2	0.5	3.7
	15.7	20.7	18.8	17.3	18.0
	12.1	7.8	7.2	12.8	10.1
	11.6	20.1	17.1	14.3	15.6
	58.1	46.4	49.7	55.1	52.5
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

.02 non signif.

QE.2- Pour toi le sport est-il plutôt :

- un jeu
 - un travail
 - les deux
- total ..

χ^2

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	0.5	0.6	0.6	0.5	0.5
	33.3	25.7	21.5	37.2	29.7
	14.6	13.4	13.3	14.8	14.1
	51.5	60.3	64.6	47.4	55.7
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

non signif. .005

QE.3- Est-ce que pour toi les heures de sport :

- c'est pareil que les heures de classe
 - c'est mieux que les heures de classe
 - c'est moins bien que les heures de classe
- total ..

χ^2

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	1.5	2.3	1.7	2.0	1.9
	19.7	20.1	17.1	22.4	19.9
	73.7	67.6	76.2	65.8	70.8
	5.1	10.1	5.0	9.7	7.4
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

non signif. non signif.

QE.4- Le sport te permet :

- de devenir fort et de grandir....
 - de te distraire et de te dépenser
- total ..

χ^2

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	2.0	1.1	2.3	1.0	1.6
	48.0	42.5	43.1	47.4	45.4
	50.0	56.4	54.7	51.5	53.1
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

non signif. non signif.

QE.5a-Fais-tu du sport dans un club ?

- oui

- non

total ..

χ^2

QE.5b-Si tu fais du sport dans un club,

- quel(s) sport(s) pratiques-tu ?

Athlétisme..

Basket

Danse

Equitation..

Escrime

Foot

Gymnastique.

Judo

Karaté

Natation ...

Rugby

Ski

Tennis

Jeux

Boxe

Hand

Hokey

Patin à glace

Ping-pong ..

Yoga

Tous

$P_{G/F} = 0,29$

non signif.

$P_{CES/PRIM.} = 0,33$

non signif.

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	2.0	0.0	0.6	1.5	1.1
- oui	49.0	27.9	37.0	40.8	39.0
- non	49.0	72.1	62.4	57.7	59.9
total ..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	.01		non signif.		
	R A N G S				
Athlétisme..	6	2.5	2	11.5	5
Basket	5	2.5	4	5	3.5
Danse	12.5	6	13.5	7.5	9
Equitation..	6	10	5	18	8
Escrime	9.5	13	19	7.5	12.5
Foot	1	5	1	1	1
Gymnastique.	9.5	1	13.5	2	3.5
Judo	2	6	3	3	2
Karaté	4	10	6	6	7
Natation ...	3	4	7.5	4	6
Rugby	9.5	12	9.5	18	12.5
Ski	12.5	8	7.5	18	10.5
Tennis	9.5	9	13.5	11.5	10.5
Jeux			13.5	18	
Boxe			18	18	
Hand			19	11.5	
Hokey			19	11.5	
Patin à glace			19	11.5	
Ping-pong ..			19	11.5	
Yoga			13.5	18	
Tous			13.5	18	

QE.6a- Fais-tu du sport ailleurs ?

- dans la rue
 - dans le jardin public (square)...
 - dans la cour
- total

χ^2

QE.6b- Lequel (ou lesquels) ?

$\rho_{G/F} = 0,82$
.001

$\rho_{CES/PRIM.} = 0,62$
.02

- Athlétisme
- Basket
- Cyclisme
- Foot
- Gymnastique ...
- Hand
- Jeux
- Judo
- Natation
- Pêche
- Ping-pong
- Rugby
- Ski
- Volley

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	22.2	41.4	37.7	25.4	(1) 31.4
	14.6	6.7	14.9	7.1	10.9
	26.8	15.6	26.5	16.8	21.5
	36.4	36.3	21.0	50.5	36.3
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	.05		.005		
	R A N G S				
	3	1	2	3	2
	5	4	5	4	5
	4	5	4	5	4
	1	3	1	1	1
	11.5	6	14	6	6
	7.5	8	7	9.5	7
	2	2	3	2	3
	11.5	12.5	10	12	11.5
	11.5	7	10	9.5	8
	11.5	12.5	14	12	11.5
	11.5	12.5	14	8	11.5
	6	9	7	7	11.5
	11.5	12.5	10	12	11.5
	7.5	10	7	14	11.5

(1) En réalité il y a 25,3% de NR et 5,8% de réponses diverses. Pour ne pas alourdir le tableau, nous avons regroupé NR et divers, dans toutes les lignes du tableau concernant la QE 6a.

QE.7- Par rapport au(x) sport(s) que tu pratiques penses-tu avoir les qualités d'un futur champion ?

- oui

- non

total ...

χ^2 sur les réponses

QE.8- La tenue doit-elle être d'abord :

- spéciale pour chaque sport

- pratique pour être à l'aise

total ...

χ^2 sur les réponses

QE.9- Peut-on faire du sport avec n'importe quel vêtement ?

- oui

- non

total ...

χ^2

QE.10a- Portes-tu des vêtements de sport ailleurs qu'en sport ?

- oui

- non

total ...

χ^2 sur les réponses

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	5.5	10.6	11.6	4.6	7.9
- oui	37.4	25.1	25.4	37.2	31.6
- non	57.1	64.2	63.0	58.2	60.5
total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
χ^2 sur les réponses	. 02		. 05		
NR	1.5	6.1	5.5	2.0	3.7
- spéciale pour chaque sport	42.9	29.1	28.2	43.9	36.3
- pratique pour être à l'aise	55.6	64.8	66.3	54.1	59.9
total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
χ^2 sur les réponses	. 02		. 005		
NR	3.0	1.1	1.2	3.1	2.2
- oui	17.2	19.0	12.7	23.0	18.0
- non	79.8	79.9	86.2	74.0	79.8
total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
χ^2	non signif.		. 01		
NR	1.5	1.1	1.7	1.0	1.3
- oui	53.5	40.2	48.6	45.9	47.2
- non	44.9	58.7	49.7	53.1	51.5
total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
χ^2 sur les réponses	. 01		non signif.		

QE.11a- Les sports suivants sont-ils simplement pour les filles, simplement pour les garçons, ou pour les deux ?

- Basket

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	5.1	2.2	2.2	5.1	3.7
pour les G.	6.1	2.2	1.1	7.1	4.2
pour les F.	3.0	8.9	3.9	7.7	5.8
pour les 2.	85.9	86.6	92.8	80.1	86.2
total ..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

χ^2

non signif.

.005

- Rugby

NR	6.1	5.0	1.7	9.2	5.6
pour les G.	83.3	81.0	89.0	76.0	82.2
pour les F.	0.5	1.1	0.6	1.0	0.8
pour les 2.	10.1	12.8	8.8	13.8	11.4
total ..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

χ^2

non signif.

non signif.

- Escalade

NR	8.1	6.7	4.4	10.2	7.4
pour les G.	27.3	10.1	16.0	21.9	19.1
pour les F.	1.0	1.7	0.0	2.6	1.3
pour les 2.	63.6	81.6	79.6	65.3	72.1
total ..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

χ^2

sur les réponses

.005

.02

- Judo

NR	4.5	7.3	3.3	8.2	5.8
pour les G.	15.2	10.1	9.4	15.8	12.7
pour les F.	1.0	1.1	0.0	2.0	1.1
pour les 2.	79.3	81.6	87.3	74.0	80.4
total ..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

χ^2

non signif.

.01

- Boxe

		G	F	CES	PRIM.	TOTAL
	NR	5.1	7.8	4.4	8.2	6.4
	pour les G.	92.4	89.4	93.4	88.8	91.0
	pour les F.	0.0	0.6	0.0	0.5	0.3
	pour les 2.	2.5	2.2	2.2	2.6	2.4
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	χ^2	non signif.		non signif.		

- Danse

		G	F	CES	PRIM.	TOTAL
	NR	2.5	3.9	1.7	4.6	3.2
	pour les G.	1.5	0.0	1.1	0.5	0.8
	pour les F.	39.9	38.5	36.5	41.8	39.3
	pour les 2.	56.1	57.5	60.8	53.1	56.8
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	χ^2	non signif.		non signif.		

- Karaté

		G	F	CES	PRIM.	TOTAL
	NR	4.5	8.9	4.4	8.7	6.6
	pour les G.	44.4	38.0	38.1	44.4	41.4
	pour les F.	0.0	0.6	0.0	0.5	0.3
	pour les 2.	51.0	52.5	57.5	46.4	51.7
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	χ^2	non signif.		non signif.		

- Tennis

		G	F	CES	PRIM.	TOTAL
	NR	2.0	3.9	0.6	5.1	3.9
	pour les G.	1.5	1.7	0.6	2.6	1.6
	pour les F.	2.0	6.1	1.7	6.1	4.0
	pour les 2.	94.4	88.3	97.2	86.2	91.5
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	χ^2	non signif.		non signif.		

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL	
	NR	5.1	8.4	4.4	8.7	6.6
- Hand-ball	pour les G.	12.6	7.8	4.4	15.8	10.3
	pour les F.	0.0	6.1	2.2	3.6	2.9
	pour les 2.	82.3	77.7	89.0	71.9	80.1
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

χ^2

non signif. . 005

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL	
	NR	2.0	1.7	1.1	2.6	1.9
- Foot-ball	pour les G.	68.7	56.4	65.7	60.2	62.9
	pour les F.	0.0	1.7	0.6	1.0	0.8
	pour les 2.	29.3	40.2	32.6	36.2	34.5
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

sur "G" et "les 2" χ^2

. 02 non signif.

QE.11b- Penses-tu que les garçons sont plus forts que les filles dans tous les sports ?

	NR	0.5	2.2	1.2	1.5	1.3
- oui		46.0	22.9	28.7	40.8	35.0
- non		53.5	74.9	70.2	57.7	63.7
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

sur les réponses χ^2

. 005 . 02

QE.11d- Penses-tu qu'une fille qui fait du foot est un garçon manqué ?

	NR	1.5	0.6	1.1	1.0	1.1
- oui		28.8	12.3	14.4	27.0	21.0
- non		69.7	87.2	84.5	71.9	78.0
	total..	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

χ^2

. 005 . 005

QE.12- Ce que tu aimes surtout dans le sport c'est :

- te mesurer à tes camarades pour essayer de gagner

- te remuer et te dépenser

total ..

²
X

QE.13a- Ton père fait-il du sport ?

- oui

- non

total ..

²
X

QE.13b- Ta mère fait-elle du sport ?

- oui

- non

total ..

²
X

QE.13c- Ce qui t'intéresse c'est de pratiquer :

- le même sport que ton père

- le même sport que ta mère

- un autre sport

total ..

²
X

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	0	2.2	1.7	0.5	1.0
	43.9	30.2	33.7	40.8	37.4
	56.1	67.6	64.6	58.7	61.5
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 01		non signif.		
NR	4.5	5	8.3	1.5	4.8
	35.4	26.3	24.9	36.7	31.0
	60.1	68.7	66.9	61.7	64.2
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 005		. 05		
NR	1.0	2.2	1.7	1.5	1.6
	12.1	13.4	9.4	15.8	12.7
	86.9	84.4	89.0	82.7	85.7
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		non signif.		
NR	10.1	16.2	14.9	11.2	13.0
	17.2	7.3	6.1	18.4	12.5
	2.0	1.1	0.6	2.6	1.6
	70.7	75.4	78.5	67.9	72.9
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 01		. 005		

QE.14a-Aimerais-tu faire du sport plus tard ?

- oui
- non
- je ne sais pas

total ..

$$\chi^2$$

QE.14b-Si tu as répondu oui, c'est-à-dire si tu fais du sport plus tard, ce sera :

- pour te distraire
- pour être en forme
- pour être champion
- pour en faire un métier

total ..

sur les réponses χ^2

(1) QE.15a-Si tu fais du sport dans un club cette année c'est parce que :

- tes parents t'ont inscrit
- tes copains en font
- tes frères ou soeurs en font ..
- tu as choisi tout seul d'en faire

total ..

$$\chi^2$$

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	0.5	0.6	0.0	1.0	0.5
	66.7	58.7	63.0	62.8	62.9
	5.6	5.0	3.3	7.1	5.3
	27.3	35.8	33.7	29.1	31.3
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		non signif.		
NR	25.8	35.3	36.4	28.0	32.6
	5.1	14.5	6.1	12.8	9.5
	27.8	28.5	34.3	22.4	28.1
	22.2	11.2	12.2	21.4	17.0
	14.6	10.6	11.0	14.3	12.7
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 005		. 005		
NR	31.8	54.8	48.6	37.2	41.6
	5.6	5.0	1.1	9.2	5.3
	9.1	5.0	3.9	10.2	7.2
	4.5	2.2	2.8	4.1	3.4
	49.0	33.0	43.6	39.3	42.5
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		. 005		

(1) Ce tableau donne les pourcentages globaux, y compris NR - le texte de la page 15 cite les pourcentages calculés à partir de ceux qui ont répondu, et traite de ce fait les NR -

QE.15b-Si tu ne fais pas de sport dans un club, c'est parce que :

- ta mère seule ne veut pas
- ton père seul ne veut pas
- les deux ne veulent pas
- tu ne veux pas
- c'est pour une autre raison

total ...

²
X

QE.16a-S'il t'arrive d'avoir de mauvaises notes en éducation physique que font tes parents :

- ils te grondent en te donnant en exemple ceux qui réussissent bien
- ils t'encouragent en t'assurant que tu es capable de faire mieux.
- ils n'y attachent aucune importance

total ...

²
X

QE.16b-Et que font-ils quand tu as de mauvaises notes en d'autres matières par exemple, en français ou en mathématiques ?

- ils te grondent
- ils t'encouragent à faire mieux.
- ils n'y attachent aucune importance

total ...

²
X

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	46.0	33.0	39.8	40.3	40.1
	4.5	3.4	2.2	5.6	4.0
	2.5	2.2	1.1	3.6	2.4
	5.6	6.1	5.0	6.6	5.8
	20.2	25.1	25.4	19.9	22.5
	20.7	30.2	26.5	24.0	25.2
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 05		non signif.		
NR	7.6	6.2	3.9	9.7	6.9
	7.1	5.0	2.8	9.2	6.1
	67.2	69.3	70.2	66.3	68.2
	18.2	19.6	23.2	14.8	18.8
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		. 01		
NR	2.0	2.8	2.8	2.0	2.4
	42.4	38.0	38.7	41.8	40.3
	50.5	58.1	57.5	51.0	54.1
	5.1	1.1	1.1	5.1	3.2
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 05		non signif.		

QE.17a-Quand tu vois un match, que penses-tu des joueurs ?

- ils jouent pour se distraire
- ils jouent pour gagner
- ils jouent pour le plaisir d'être ensemble
- ils jouent parce qu'ils sont obligés

total ..

²
X

QE.17b-Quand tu gagnes, tu es fier :

- pour toi seulement
- vis à vis de tes copains
- vis à vis de tes parents
- vis à vis de tes professeurs

total ..

²
X

QE.17c-Quand tu perds :

- ça t'est égal
- tu as envie de prendre ta revanche

total ..

²
X

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	3.5	3.9	7.2	1.0	4.2
	5.1	7.3	5.0	7.1	6.1
	76.3	70.4	70.7	76.0	73.5
	11.6	14.0	15.5	10.2	12.7
	3.5	3.4	1.7	5.1	3.4
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		non signif.		
NR	2.5	5.0	4.0	2.6	3.8
	33.3	41.9	45.9	29.6	37.4
	37.4	21.2	31.5	28.1	29.7
	18.3	17.9	11.6	24.5	18.3
	8.1	14.0	7.2	14.3	10.9
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 01		. 005		
NR	1.5	1.1	0.6	2.0	1.3
	38.4	46.9	37.6	49.9	42.4
	60.1	52.0	61.9	51.0	56.2
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		. 05		

QE.17d-Quand tu as perdu :

- tu te décourages et tu laisses tomber
 - tu redoubles d'efforts pour mieux réussir la fois suivante..
 - tu continues comme avant
- total ..
 χ^2
 X

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	1.0	0.6	0.6	1.0	0.8
	7.1	5.6	5.0	7.7	6.4
	71.2	68.7	75.1	65.3	70.0
	20.7	25.1	19.3	26.0	22.8
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		non signif.		

QE.17e-Si tu n'es pas heureux, si ça t'ennuie quand tu perds c'est :

- pour toi
 - pour tes copains
 - pour tes parents
 - pour tes professeurs
- total ..
 χ^2
 X

NR	5.0	6.2	6.7	4.6	5.6
	59.1	60.3	67.4	52.6	59.7
	17.2	20.7	16.0	21.4	18.8
	10.6	3.9	3.9	10.7	7.4
	8.1	8.9	6.1	10.7	8.5
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		0 0 5		

QE.20a-Regardes-tu des émissions sportives à la télévision ?

- oui
 - non
- total ..
 χ^2
 X

NR	2.0	2.8	1.1	3.6	2.4
	83.8	77.7	86.2	76.0	80.9
	14.1	19.6	12.7	20.4	16.7
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		. 05		

QE.20b-Si oui, préfères-tu regarder:

- les émissions d'initiation à des sports comme celles du mercredi après-midi
- les émissions montrant des compétitions ou des rencontres sportives

total ...

²
X

QE.20c-Regardes-tu :

- tous les sports ?
- seulement les sports que tu pratiques ?
- ceux que tu aurais envie de pratiquer ?

total ...

²
X

sur les réponses

QE.20e-Est-ce que regarder un sport à la télévision aide à faire des progrès dans ce sport ?

- oui
- non

total ...

²
X

QE.21-Aimerais-tu être champion ou championne ?

- oui
- non

total ...

²
X

sur les réponses

	G	F	CES	PRIM.	TOTAL
NR	11.6	20.1	13.3	17.8	15.7
- les émissions d'initiation à des sports comme celles du mercredi après-midi	15.7	20.7	15.5	20.4	18.0
- les émissions montrant des compétitions ou des rencontres sportives	72.7	59.2	71.3	61.7	66.3
total ...	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		non signif.		
NR	4.5	13.4	6.1	11.2	8.8
- tous les sports ?	48.5	36.9	46.4	39.8	43.0
- seulement les sports que tu pratiques ?	15.7	8.9	9.4	15.3	12.5
- ceux que tu aurais envie de pratiquer ?	31.3	40.8	38.1	33.7	35.8
total ...	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	. 02		non signif.		
NR	3.5	2.8	2.2	4.1	3.2
- oui	60.6	54.7	59.1	56.6	57.8
- non	35.9	42.5	38.7	39.3	39.0
total ...	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	non signif.		non signif.		
NR	1.5	2.3	1.7	2.0	1.9
- oui	66.2	52.0	54.7	63.8	59.4
- non	32.3	45.8	43.6	34.2	38.7
total ...	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	.01		non signif.		

Tableau 51 : Fais-tu du sport en club

	N.R.	oui	non
20	1.0	53.0	46
100.0			
C. 30	1.0	46	53
100.0			
S. 40	0.0	50	50
100.0			
P. 50	1.8	36,4	61.8
100.0			
60	0.0	28.9	70.1
100.0			
Pères			
70	0.0	27.3	72.7
100.0			

Tableau 52 : Fais-tu du sport en club

				Total	
classes	5è	1.0	39.4	59.6	100.0
suivie	6è	0.0	33.8	66.2	100.0
en	7è	1.1	45.7	53.2	100.0
	CM2				
1976-77	8è	2.0	36.3	61.8	100.0
	CM1				
total		1.1	39.0	59.9	100.0

χ^2 4,72 non significatif

Tableau 53 : Qualités d'un futur champion

Fais-tu du sport en club	oui	6.8	40.8	52.4	100.0
	non	8.4	25.7	65.9	100.00
	total	7.9	31.6	60.5	100.0

χ^2 9.10 .01

Tableau 54 : Ton père fait-il du sport ?

		NR	OUI	NON	TOTAL
fais-tu	oui	4.1	45.6	50.3	100.0
du					
sport	non	4.9	21.7	73.5	100.0
en					
club	total	4.8	31.0	64.2	100.0
		$\chi^2 = 23.70$.001

Tableau 54 bis : Ta mère fait-elle du sport ?

fais-tu	oui	0.6	18.4	81.0	100
du					
sport	non	2.2	9.3	88.5	100
en					
club	total	1.6	12.7	85.7	100
		$\chi^2 = 6,25$.02

Tableau 55 : Si tu fais du sport plus tard, ce sera pour :

		NR	te distraire	être en forme	être cham- pion	en faire un métier	total
fais-tu	oui	15.0	13.6	30.6	23.8	17.0	100.0
du							
sport	non	38.5	10.6	26.5	14.6	9.7	100.0
en							
club	total	30.2	11.6	28.1	18.3	12.7	100.0
		$\chi^2 = 27.86$.001

Tableau 56 : Regardes-tu les émissions sportives à la télévision

		NR	OUI	NON	TOTAL
fais-tu	oui	3.4	89.1	7.5	100.0
du					
sport	non	1.7	75.7	22.6	100.0
en					
club	total	2.4	80.9	16.7	100.0
		$\chi^2 = 14.21$.001

Tableau 57 : Pour toi, les heures de sport

	NR	C'est pareil que les heu- res de classe	c'est mieux que les heu- res de classe	c'est moins bien que les heures de classes	total	
	NR effectif négligea- ble (2 sujets)					
pour toi le sport est-il plutôt	un jeu	0.9	15.2	75.9	8.0	100.0
	un travail	3.8	30.2	58.5	7.5	100.0
	les 2	1.4	20.0	71.4	7.1	100.0
	total	1.6	19.9	70.8	7.4	100.0
			(150 sujets)			
					100.0 (377 suje	
150/377 : 39.8						

Tableau 58 : Par rapport au (x) sport(s) que tu pratiques, penses-tu avoir les qualités d'un futur champion ?

	NR	oui	non	total	
fais-tu du sport en club	oui	6.8	40.8	52.4	100.0
	non	8.4	25.7	65.9	100.0
	total	7.9	31.6	60.5	100.0

$\chi^2 = 9.10$ sur les réponses
significatif .01

	NR	oui	non	total	
le sport te permet	devenir fort et grandir	8.8	40.4	50.9	100.0
	te distraire et te dépenser	7.5	23.5	69.0	100.0
	total	7.9	31.6	60.5	100.0

χ^2 sur les réponses: 13.36
significatif à .001

Tableau 60 : Si tu fais du sport plus tard, ce sera :

	NR	pour te distraire	pour être en forme	pour être champion	pour en faire un métier	total	
fais-tu du sport en club	oui	13.6	13.6	30.6	23.8	17.0	100.0 (149 sujets)
	non	38.1	10.6	26.5	14.6	9.7	100.0 (228 sujets)
	total	29.2 110 sujets	11.6	28.1	18.3	12.7	100.0

$\chi^2 = 27.86$ significatif .01

Tableau 61 :

le sport te permet-il de devenir fort et grandir	devenir fort et grandir	28.7	5.3	28.1	22.8	15.2	100.0
	te distraire et te dépenser	29.5	17.0	28.0	14.5	11.0	100.0
	total	29.2	11.6	28.1	18.3	12.7	100.0

χ^2 sur les réponses 18,74 significatif .01

DESCRIPTION POPULATION PARENTS

Pères : 233 : 46,4 234

Mères : 269 : 53,6 270

502

<u>Nationalité</u>	<u>Française</u>	<u>Etrangère</u>		
<u>Pères</u> :	198 : 85	35 : 15	199	35
<u>Mères</u> :	240 : 89,2	29 : 10,8	241	29
	438	64		

Age médian mères : 36,9 ans

Age médian pères : 34,5 ans

Situation familiale :

	marié(e)	célibataire	veuf(ve)	divorcé	NR
<u>pères</u> : 221	220:94,4	3 : 1,3	5 : 2,1	3 : 1,3	2:0,9
<u>mères</u> : 228	227:84,4	7 : 2,6	7 : 2,6	26 : 9,7	2:0,7

quand il y a un père à la maison, c'est lui qui aurait
tendance à répondre plus souvent.

Nombre d'enfants : le mode est à deux enfants (47% des parents)

	<u>propriétaires</u>	<u>locataires</u>	<u>NR</u>
<u>pères</u> 66	65 : 27,9	159 : 68,2	9 : 3,9
<u>mères</u>	68 : 25,3	192	191 : 71
			10 : 3,7

Département d'origine :

	<u>Paris</u>	<u>Charenton</u>	
<u>pères</u>	99 : 42,5	129 : 55,4	2 : 0,9
<u>mères</u>	122 : 45,4	141 : 52,4	1 : 0,4

Diplômes

	CEP	BEPC	BAC	DIPLOME UNIVERSITAIRE
<u>pères</u>	64 : 27,5	25 : 10,7	1 13 : 5,6	17 : 7,3
<u>mères</u>	84 : 31,2	39 : 14,5	20 : 7,4	18 9 : 3,3

Diplôme professionnel

		NR
<u>pères</u>	59 : 25,3	55 : 23,6
<u>mères</u>	45 : 16,7	72 : 26,8

CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES

CSP	PERES		MERES		MERES sans profession		TOTAL	
	E	%	E	%	E ⁽¹⁾	%	E	%
	0	1	0,4	8	1,6	2	2,3	6
2	30	12,8	13	7	14	16,5	57	11,3
3	37	15,8	13	7	18	21,2	68	13,5
4	51	21,8	42	22,7	10	11,8	103	20,4
5	35	15	54	29,2	11	12,9	100	19,8
6	65	27,8	16	8,6	22	25,9	103	20,4
7	3	1,3	42	22,7	2	2,4	47	9,3
8	8	3,4	2	1,1	3	3,5	13	2,6
9	4	1,7			3	3,5	7	1,4
TOTAL	234	100	185	100	85	100	504	

(1) catégorie S.P. du père

HOMOGAMIE (PARENTS)

d'après les réponses des enfants

PERES \ MERES	0	20	30	40	50	60	70	80	90	
0	25	/	1	1	3	6	/	1	1	38
20	1	20	1	/	/	2	/	/	/	24
30	/	/	6	/	/	/	/	/	/	6
40	5	4	12	23	7	18	/	4	2	75
50	10	6	/	9	20	16	/	2	/	63
60	4	1	2	3	3	7	/	1	2	23
70	8	1	/	/	5	18	4	/	1	37
80	1	/	2	/	/	1	/	1	/	5
99	4	17	21	11	20	31	1	4	6	115

QUESTIONNAIRE PARENTS

QUESTIONS D'IDENTIFICATION

- sexe

46,4

53,6

- nationalité

F	ETR.
85	15

F	ETR.
89,2	10,8

F	ETR.
87,1	12,9

âge médian

34,5 ans

36,9 ans

SITUATION FAMILIALE

- marié (e)

94,4

84,4

- célibataire

1,3

2,6

- veuf (veuve)

2,1

2,6

- divorcé (e)

1,3

9,7

- non réponses

0,9

0,7

CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES

* Mères sans profession ; profession du père non réponses

0,4

1,6

* 2,3

1,2

- 20 Patrons de l'Industrie et du Commerce

12,8

7

16,5

11,3

- 30 Professions libérales et cadres supérieurs

15,8

7

21,2

13,5

- 40 Cadres moyens

21,8

22,7

11,8

20,4

- 50 Employés

15

29,2

12,9

19,8

- 60 Ouvriers

27,8

8,6

25,9

20,4

- 70 Personnels de service

1,3

22,7

2,4

9,3

- 80 Autres

3,4

1,1

3,5

2,6

- 99 Inactifs

1,7

/

3,5

1,4

DERNIER DIPLOME OBTENU:

- *Certificat d'études*
- *B.E.P.C.*
- *Baccalauréat*
- *Diplôme universitaire*
- *Diplôme professionnel*
- *Non réponses*

	PERES	MERES	ENSEMBLE
	27,5	31,2	
	10,7	14,5	
	5,6	7,4	
	7,3	3,3	
	25,3	16,7	
	23,6	26,8	

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.1- <u>Pour vous, le SPORT :</u>			
- c'est plutôt les activités physiques qu'on peut pratiquer pendant son temps libre (dimanche, vacances, etc..)....	46,6	57,4	52,4
- c'est plutôt les activités qui se pratiquent dans des équipements spécialisés (matches, entraînement, etc..)....	34,6	23,3	28,6
- non réponses χ^2 .03	15	16,3	15,7 (1)
QP.2- <u>Regardez-vous les émissions sportives à la télévision ?</u>			
- OUI	78,2	58,1	67,5
- NON	18,8	38,5	29,4
- non réponses χ^2 : >.005	3	3,3	3,2
<i>Si oui, s'agit-il :</i>			
- de certains sports particuliers ? ...	45,7	47	46,4
- de toutes les émissions sportives ? ..	32,9	13	22,2
- non réponses χ^2 : >.005	20,9	40	31,2
QP.3- <u>Pensez-vous que les émissions sportives :</u>			
- incitent à faire du sport ?	36,1	27,1	31,3
- sont surtout un spectacle ?	37,8	42	39,9
- informent sur des techniques sportives ?.....	15,5	17,5	16,5
- non réponses non signif.	6,4	11,2	9,1 (1)

(1) plus pourcentages faibles de réponses diverses

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.4- <u>Si vous lisez des articles sur le sport, qu'est-ce qui vous intéresse le plus ?</u>			
- les résultats	38,2	31,2	34,5
- les articles techniques	29,2	11,9	20
- la vie et la personnalité des sportifs	7,3	21,9	15,1
- non réponses $\chi^2 : >.005$	22,3	33,8	28,4 (1)
QP.5- <u>Achetez-vous des journaux sportifs ?</u>			
- souvent	13,7	2,6	7,7
- quelquefois	37,3	23,8	30,2
- jamais	46,8	70,6	59,5
- non réponses $\chi^2 : >.005$	2,1	3	2,6
QP.6- <u>Lorsqu'une rencontre sportive importante a lieu près de chez vous, préférez-vous :</u>			
- aller la voir sur place?	40,8	26,4	32,9
- la regarder à la télévision ?	40,3	46,8	43,7
- non réponses $\chi^2 : >.005$	18,9	26,8	23,4

(1) plus pourcentages faibles de réponses diverses

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.7- <u>Parmi les conditions suivantes, quelles sont les deux qui vous paraissent absolument nécessaires pour faire du sport ?</u>			
- un lieu spécialement aménagé	61,4	68	63,3
- l'appartenance à un club	30	31,6	29,3
- la connaissance d'une technique particulière	15,4	13,4	14,8
- la présence d'un spécialiste	45,5	49,4	47,7
- non réponses	23,3	22	22,6
QP.8- <u>Selon vous, pour faire du sport :</u>			
- il suffit d'avoir envie	41,6	39	40,5
- il faut avant tout de la volonté ...	38,2	32	34,7
- il faut d'abord des qualités physiques (souplesse, résistance)	14,2	19,3	16,9
- non réponses	4,3	7,4	6 (1)
QP.9- <u>Avez-vous fait du sport étant jeune ,</u>			
- OUI	81,1	63,9	72
- NON	15,8	31,2	24
- non réponses	3	4,8	4
QP.10- <u>Si vous avez fait du sport étant jeune, dans quelles conditions ?</u>			
- à l'école	+ 68,3	85,7	69,2
- en dehors du temps scolaire	+ 74,8	35,4	55,9
+ base des oui $\chi^2 : >.005$			

(1) Voir page 93

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.11- <u>Si vous avez pratiqué, et si vous avez arrêté, c'est pour quelle raison ?</u>			
- mariage	28,3	20,4	24
- enfants	4,3	10,4	7,7
- déménagement	7,3	6,3	6,7
- autre raison	30,5	13	21
- non réponses $\chi^2 > .005$	29,1	49,6	40,1 (1)
QP. 12- <u>Pratiquez-vous actuellement une ou plusieurs activités physiques ou sportives ?</u>			
- OUI	28,6	14,4	21
- NON	64,1	77,8	71,4
- non réponses $\chi^2 > .005$	7,3	7,8	7,5
QP.13- <u>Pratiquez-vous une ou plusieurs activités physiques pendant les vacances</u>			
- OUI	56,2	41,5	48,2
- NON	29,1	45,2	37,7
- non réponses $\chi^2 > .005$	15	13,3	14,1
- <u>Dans quelles conditions ?</u>			
- seul	10,3	7,8	8,9
- en famille	46,6	40,7	43,5 (1)
- non réponses χ^2 non signif.	39,3	49,6	44,8

(1) Voir page 93

	PERES	MERES	ENSEMBLE
- <u>Est-ce dans une organisation spécialisée ?</u>			
- OUI	6,4	4,4	5,4
- NON	57,7	44,1	50,4
- non réponses $\chi^2 > .005$	35,9	51,5	44,2
QP.14- <u>Pensez-vous que les vacances soient un moment plus favorable pour faire du sport ?</u>			
- OUI	67,1	79,3	73,6
- NON	23,1	13,3	17,9
- non réponses $\chi^2 .001$	9,8	7,4	8,5
- <u>Si oui, pourquoi ?</u>			
- le fait d'être en famille .;.....+	147	194	341
- le lieu s'y prête mieux	183	246	429
- plus de temps libre	422	564	986
QP.15- <u>En pratiquant votre sport préféré, vous recherchez</u>			
- une bonne forme physique	33,3	22,2	27,4
- un moment de détente	37,6	42,2	40,1
- un dérivatif	2,1	1,5	1,8
- un mode de vie différent	6,4	4,8	5,6
- non réponses $\chi^2 .02$	17,1	27	22,4

+ total pondéré d'un classement

(1) Voir page 93

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.16- <u>Vous avez été amené à une pratique sportive par :</u>			(1)
- un groupe de camarades	14,1	8,1	10,9
- vos parents	3	1,1	2
- un désir personnel	51,3	37,4	43,8
- vos frères et soeurs	2,6	2,6	2,6
- votre professeur d'éducation physique	3,8	6,3	5,2
- non réponses $\chi^2 > .005$	23,9	44,1	34,7
QP.17- <u>Etes-vous favorable à la pratique d'un sport pour vos enfants ?</u>			
- OUI	94,9	94,1	94,4
- NON	1,3	1,9	1,6
- non réponses χ^2 non signif.	3,8	4,1	4
QP.18- <u>A votre avis, si les gens ne font pas de sport, c'est :</u>			
- parce qu'ils sont fatigués	34,8	31,6	33,3
- par manque d'installations sportives	19,7	17,1	18,3
- par manque de temps	59,7	66,5	63,5
- par manque d'intérêt personnel	22,7	19,7	21
- par manque de pratique dans l'enfance	30,9	29,4	30
- non réponses χ^2 non signif.	16	17,7	17

(1) Ce tableau donne des pourcentages globaux - le texte de la page 23 cite un pourcentage calculé à partir de ceux qui répondent, et écarte de ce fait les NR.

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.19- <u>Pensez-vous qu'il faut avoir fait du sport dans l'enfance pour en faire à l'âge adulte ?</u>			
- c'est indispensable	24,4	14,8	19,2
- c'est souhaitable	50,9	54,4	52,8
- c'est indifférent	20,1	25,6	23
- non réponses χ^2 .05	4,7	5,2	5
QP.20- <u>Pensez-vous qu'il y a un âge limite pour pratiquer un sport ?</u>			
- OUI	9	12,6	10,9
- NON	87,6	83,7	85,5
- non réponses χ^2 non signif.	3,4	3,7	3,6
QP.21- <u>Quels sont, à votre avis, les sports que l'on peut pratiquer le plus longtemps ?</u>			
1) - Natation	45	57,7	
2) - marche	39,5	40	
3) - cyclisme χ^2 .05	39	35,5	
QP.22- <u>Pensez-vous que les femmes peuvent faire les mêmes sports que les hommes ?</u>			
- OUI	56,8	53,3	55
- NON	37,6	41,9	39,9
- non réponses χ^2 non signif.	5,6	4,8	5,2

QP.22.1- Si non, le(s)quel(s) ne peuvent-elles pas faire ?

- 1) - boxe
- 2) - rugby
- 3) { - haltérophilie,
- { - foot
- 4) { - foot
- { haltérophilie

χ^2 non signif.

QP.22.2- Pourquoi ? +

- violent
- non esthétique
- inadapté aux femmes
- force, puissance

+ base des réponses χ^2 non signif.

QP.23- Du point de vue physique, quelles sont les raisons qui poussent une femme à faire du sport ?

- l'épanouissement
- la forme physique
- la ligne ;.....
- l'équilibre

+ total pondéré des classements

χ^2 non signif.

	PERES	MERES	ENSEMBLE
1) - boxe	58,8	46,5	
2) - rugby	57,7	49,4	
3) { - haltérophilie,	24,7		
{ - foot		19,2	
4) { - foot	15,3		
{ haltérophilie		15,1	
- violent	30	31,5	
- non esthétique	8,6	19,1	
- inadapté aux femmes	17,1	7,9	
- force, puissance	12,9	16,8	
- l'épanouissement	334	377	711
- la forme physique	533	711	1244
- la ligne ;.....	481	558	1039
- l'équilibre	450	539	989

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.24- <u>Quelles sont les raisons qui pourraient empêcher une femme à faire du sport ?</u>			
- manque d'habitude	452	630	1082
- absence d'intérêt	480	497	977
- "complexes"	410	440	850
- problème de santé	492	658	1150
+ total pondéré des classements χ^2 non significatif			
QP.25- <u>Estimez-vous que les équipements sportifs de votre commune sont :</u>			
- très insuffisants	24,8	22,2	23,4
- insuffisants	26,5	31,1	29
- suffisants	33,3	30,7	31,9
- très suffisants	8,1	6,7	7,3
- non réponses.... χ^2 non signif.	7,3	9,3	8,3
QP.26- <u>Leur accès vous paraît-il facile ?</u>			
- OUI	42,7	41,1	41,9
- NON	47	46,3	46,6
- non réponses ... χ^2 non signif.	10,3	12,6	11,5

QP.26-1. Si non, pourquoi ?

- nécessité d'appartenir à un club ou une association
- heures d'ouverture au public limitées
- nécessité d'une tenue
- autre raison
- non réponse χ^2 non signif.

QP.27- Quelles sont selon vous les raisons qui empêchent la fréquentation des installations sportives ?

- absence d'accueil
- cadre environnant peu agréable
- règlements contraignants
- éloignement
- matériel défectueux
- absence d'information
- non réponses χ^2 non signif.

QP.28- A votre avis, le rôle actuel des clubs est-il :

- plutôt de favoriser le rassemblement de pratiquants sans tenir compte de leur niveau ?
- plutôt de préparer à la compétition et d'organiser des rencontres
- non réponses χ^2 non signif.

	PERES	MERES	ENSEMBLE
	22,6	18,5	20,4
	15	19,3	17,3
	1,7	1,9	1,8
	10,3	10,4	10,3
	50	48,9	49,4
	9,8	7	8,3
	4,7	1,5	3
	4,7	7	6
	23,9	27,8	26
	3	1,1	2
	36,3	41,5	39,1
	15	12,6	13,7
	38	45,6	42,1
	49,1	42,6	45,6
	12,4	11,9	12,1

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.29- <u>Par rapport au sport dans les établissements scolaires, les clubs sont-ils :</u>			
- complémentaires ?	55,6	53,7	54,6
- concurrents ?	9,8	8,9	9,3
- sans rapport ?	26,5	27,4	27
- non réponses χ^2 non signif.	8,1	10	9,1
QP.30- <u>Classer selon l'importance que vous leur accordez, les qualités des personnes chargées de l'encadrement dans les clubs :</u> +			
- avoir de l'autorité	324	370	694
- avoir un contact facile	507	655	1162
- être technicien	475	484	959
- être capable d'intéresser	640	800	1440
+ total pondéré des classements χ^2 non signif.			
QP.31- <u>L'organisation actuelle des clubs correspond-elle à ce que vous en attendez ?</u>			
- OUI	27,4	31,9	29,8
- NON	54,7	44,8	49,4
- non réponses $\chi^2 >.05$	17,9	23,3	20,8

QP.31-1 Si non, pourquoi ? +

- trop d'intérêt accordé à la compétition
- horaires peu pratiques
- encadrement insuffisant
- autre raison

+ base des non χ^2 .05

QP.32- Selon vous, quelles sont les deux principales difficultés pour s'inscrire dans un club ? +

- éloignement
- pas de variété dans les sports proposés par le club ?
- conditions financières
- démarches à faire
- nécessité d'aptitudes physiques particulières
- âge
- non réponses

	PERES	MERES	ENSEMBLE
	26,7	26,7	26,7
	28,2	36,2	32,4
	37,4	27,5	31,3
	7,6	11,8	9,7
	42,9	41,6	42,2
	20,6	15,6	18,1
	32,6	39,5	36,1
	18,4	16,7	17,6
	19,3	17,1	18,2
	15	13	14
	27,2	30,9	29,1

+ total >100 car plusieurs réponses admises χ^2 non signif.

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP. 33- <u>Par rapport à un autre de vos loisirs, pensez-vous que vous dépensez pour le sport :</u>			
- plus	12,4	8,9	10,5
- autant	18,8	15,6	17,1
- moins	41	41,9	41,5
- non réponses	27,8	33,7	31
χ^2 non signif.			
QP. 34- <u>Là où vous habitez, les équipements (stade, piscine...) que vous connaissez sont-ils la propriété :</u>			
- de la Municipalité ?	52,6	50	51,2
- de l'Etat ?	6	6,7	6,3
- d'une Entreprise ?	1,7	0,7	1,2
- d'Associations Privées ?	3,8	3	3,4
- je ne sais pas	26,1	30,4	28,4
- non réponses	9,8	9,3	9,5
χ^2 non signif.			
QP. 35- <u>Savez-vous qui subventionne le club ou l'association sportive que vous connaissez ?</u>			
- l'Etat	6,8	6,3	6,5
- la commune	28,6	29,3	29
- des fonds privés	5,6	3,7	4,6
- je ne sais pas	42,3	44,1	43,3
- non réponses	16,2	15,2	15,7
χ^2 non signif.			

(4) Voir page 93

QP.36- A votre avis, le rôle des clubs devrait-il être :

- plutôt favoriser le rassemblement de pratiquants sans tenir compte de leur niveau ?.....
- plutôt préparer à la compétition et organiser des rencontres ?.....
- non réponses

$\chi^2 < .10$

QP.37- Votre enfant pratique-t-il un sport en dehors du temps scolaire ?

- OUI
- NON
- non réponses

χ^2 non signif.

QP.37-1 Si oui, dans quelles conditions ? +

- dans un club
- en famille
- seul

+ base des oui χ^2 non signif.

QP.38- Si vos enfants font du sport en dehors de l'école c'est :

- parce qu'ils vous l'ont demandé
- ou bien parce que vous les y avez incités

+ base des répondants $\chi^2 .05$

	PERES	MERES	ENSEMBLE
	58,1	60	59,1
	23,9	25,2	24,6 (1)
	15,4	14,8	15,1
	61,1	58,5	59,7
	31,2	37	34,3
	7,7	4,4	6
	69,2	59,2	64,2
	8,4	12,7	10,5
	11,2	14	12,8
	60	68,6 (1)	64,3
	38	27,1	32,7

(1) Voir page 93

QP.38-1 S'ils vous l'ont demandé, c'est parce que : +

- leurs copains en font
- vous en faites vous même
- leurs frères et soeurs en font
- ils y ont pris goût par l'intermédiaire de la télévision

+ base des répondants $\chi^2 .05$

QP.38-2 Si vous les avez incités à faire du sport, c'est parce que ;+

- Vous souhaitez qu'ils soient occupés pendant leur temps de loisir ...
- vous en faites, ou en avez fait ...
- c'est un bon complément aux études
- ça les détend

+ base des répondants $\chi^2 >.005$

QP.39- Estimez-vous que l'activité physique est aussi importante pour l'enfant que les activités intellectuelles dans le cadre scolaire ?

- OUI
- NON
- non réponses

χ^2 non signif.

	PERES	MERES	ENSEMBLE
	42,7	38,5	40,6
	15,4	7,4	11,4
	11,8	17,8	14,8
	19,1	29,6	24,3
	10,3	23,9	17,1
	18,2	6,3	12,2
	23	19	21
	41,3	46,5	43,9
	79,9	78,1	79
	15	14,8	14,9
	5,1	7	6,2

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.40- <u>Le temps imparti au sport à l'école est-il :</u>			
- trop important ?	2,1	4,4	3,4
- suffisant ?	31,2	32,2	31,7
- insuffisant ?	38,9	41,1	40,1
- très insuffisant ?.....	22,6	15,9	19
- non réponses	5,1	6,3	5,8
χ^2 non signif.			
QP 41 <u>Si votre enfant dit qu'il est fatigué lui donnez-vous un mot d'excuse pour ne pas aller à la leçon d'éducation physique ?</u>			
- chaque fois qu'il le demande	2,6	4,1	3,4
- rarement	36,3	29,6	32,7
- jamais	55,6	61,5	58,7
- non réponses	5,6	4,8	5,2
χ^2 non signif.			
QP.42- <u>Les personnes chargées des activités sportives à l'école sont-elles compétentes ?</u>			
- OUI	55,1	64,1	59,9
- NON	20,5	16,7	18,5
- non réponses	24,4	19,3	21,6
χ^2 .10			

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.43- <u>Quelles sont, à votre avis, les qualités nécessaires aux personnes chargées des activités physiques à l'école</u>			
- avoir de l'autorité	309	331	640
- avoir une bonne formation technique.	523	546	1069
- avoir un contact facile avec les enfants	550	677	1227
- être capable d'intéresser tous les enfants	629	765	1394
+ total pondéré d'un classement χ^2 non signif.			
QP.44- <u>Diriez-vous en général de votre enfant qu'il est ;</u>			
-très inquiet	3,4	6,3	5
- plutôt inquiet	21,4	25,9	23,8
- peu inquiet	38	30,7	34,1
- pas inquiet du tout	26,9	28,9	28
- non réponses	10,3	8,1	9,1
χ^2 non signif.			
QP.45- <u>Si vous estimez que le sport présente des avantages, classez ceux-ci selon l'importance que vous leur accordez (de 1 à 3, 1 étant le plus fort) +</u>			
- développement du corps	476	579	1055
- esprit de camaraderie	364	370	734
- assurance, dynamisme	405	488	893
+ total pondéré de classements χ^2 .05			

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.46- <u>Si vous estimez que le sport présente des inconvénients, classez ceux-ci selon l'importance que vous leur accordez (de 1 à 3, 1 étant le plus fort):</u>			
- ennuis de santé	163	198	361
- individualisme	148	168	316
- agressivité, énervement	145	166	311
+ total pondéré des classements			
χ^2 non signif.			
QP.47- <u>Lorsqu'il arrive à votre enfant d'être moins bon (de réussir moins bien) que d'autres dans un sport ou dans un jeu, comment réagit-il en général ,</u>			
- il se décourage et abandonne tout effort	13,2	16,3	14,9
- il n'y attache pas beaucoup d'importance	30,8	21,9	26
- il fait des efforts sérieux pour mieux réussir	49,4	54,6	52(1)
- non réponses	6,8	7	6,9
χ^2 non signif.			
QP.47.1- <u>et vous-même, lorsque vous voyez qu'il réussit moins bien que d'autres, que faites-vous ?</u>			
- vous le grondez en lui donnant en exemple ceux qui réussissent mieux..	2,1	3	2,6
- vous l'encouragez en l'assurant qu'il est capable de faire mieux	69,7	73	71,4
- vous lui dites que cela n'a pas d'importance	9	10	9,5
- vous ne lui en parlez pas	13,2	8,9	10,9
- non réponses .;.;.....	6	5,2	5,6
χ^2 non signif.			

(1) Voir page 93

QP.48- Si un de vos enfants faisait de la compétition, pensez-vous que ce serait :

- pour devenir un champion
 - pour éprouver ses propres limites dans un sport
 - pour gagner seulement
 - pour apprendre à gagner et à perdre.
 - non réponses
- χ^2 non signif.

PERES	MERES	ENSEMBLE
9,4	9,6	9,5
27,8	29,6	28,8
8,1	11,1	9,7
46,2	40	42,9
8,5	9,6	9,1

QP.49- Parmi les conditions suivantes, quelle est celle qui vous paraît indispensable pour devenir champion

- pratique précoce
 - qualités physiques affirmées
 - parents sportifs
 - entraînement intensif
 - non réponses
- χ^2 non signif.

19,7	18,1	18,8
29,1	30,4	29,8
0,9	1,5	1,2
39,7	38,9	39,3(1)
10,7	9,3	9,9

QP.50- Parmi les qualités suivantes, classez par ordre d'importance les 3 qui vous paraissent correspondre à votre idéal de champion :

- combativité
 - endurance
 - persévérance
 - simplicité
 - agressivité
 - ambition
 - sens de la discipline
 - + total pondété du classement
- χ^2 non signif.

314	278	592
214	315	529
324	386	710
103	109	212
25	13	38
175	167	342
152	165	317

	PERES	MERES	ENSEMBLE
QP.51- <u>Votre enfant vous demande-t-il des mots d'excuse pour ne pas aller à la leçon d'éducation physique ?</u>			
- souvent	1,7	0,7	1,2
- quelquefois	17,1	16,3	16,7
- jamais	74,8	78,1	76,6
- non réponses	6,4	4,8	5,6
χ^2 non signif.			
QP.52- <u>Si votre enfant s'intéresse à un sport, souhaiteriez-vous qu'il parvienne :</u>			
<u>au stade de la compétition amateur ?</u>			
- OUI	64,5	61,5	62,9
- NON	12,8	15,2	14,1
- non réponses	22,6	23,3	23
χ^2 non signif.			
<u>au stade de la compétition professionnelle ?</u>			
- OUI	24,4	20,4	22,2
- NON	32,1	30,7	31,3
- non réponses	43,6	48,9	46,4
χ^2 non signif.			

1- QUESTION : Avez-vous fait du sport étant jeune ?

CSP	<u>PERES</u>			<u>MERES</u>		
	NR	OUI	NON	NR	sans profession de CSP du père	
(%)					OUI	NON
0		100		50		
20.....	6,7	76,7	16,7	14,3	64,3	21,4
30.....		89,2	10,8		83,3	16,7
40.....		90,2	9,8		60	40
50.....	5,7	77,1	17,1		45,5	54,5
60.....	4,6	78,5	16,9	4,5	63,6	31,8
70.....		33,3	66,7		50	50
80.....		75	25		33,3	66,7
99.....		50	50		66,7	33,3
TOTAL	3	81,2	15,8	4,7	62,4	32,9

χ^2 non significatif

χ^2 .10

	<u>MERES</u>	
	OUI	NON
0.....	66,7	33,3
20.....	15,4	69,2
30.....	61,5	38,5
40.....	2,4	90,5
50.....	5,6	66,7
60.....	43,8	56,3
70.....	7,1	45,2
80.....	50	50

χ^2 .01

2- QUESTION : Avez-vous fait du sport étant jeune ?

PERES

	NR	oui école	non école	oui en dehors	non en dehors	oui école + oui en dehors	non école + non en dehors	oui école non dehors	non école oui dehors
(%)									
0....								100	
20...	16,7	10		20		23,3	3,3	10	16,7
30...	5,4	8,1		5,4		70,3		5,4	5,4
40...	3,9	7,8	2	11,8		58,8	2	11,8	2
50...	17,1	20		25,7		20	2,9	11,4	2,9
60...	20	10,8	1,5	20		32,3	3,1		12,3
70...	33,3	33,3					33,3		
80...	25					50			25
99...	75	25							
TOTAL..	14,5	11,1	0,9	15,4		40,6	2,6	6,8	8,1

χ^2 .001
 mères χ^2 non significatif

3- QUESTION : Pratiquez-vous actuellement une ou plusieurs activités physiques et sportives ?

(%)	<u>PERES</u>			<u>MERES</u>		
	NR	OUI	NON	NR	OUI	NON
0			100			100
20.....	10	30	60	15,4	23,1	61,5
30.....	10,8	54,1	35,1		23,1	76,9
40.....	5,9	41,2	52,9	4,8	26,2	69
50.....	5,7	20	74,3	11,1	14,8	74,1
60.....	7,7	13,8	78,5	12,5		87,5
70.....			100	9,5	7,1	83,3
80.....		12,5	87,5		50	50
99.....			100			
TOTAL....	7,3	28,6	64,1		15,7	75,7
	$\chi^2 < .01$				χ^2 non significatif	

<u>MERES</u>		
<i>sans profession</i>		
<i>CSP du père</i>		
0.....		100
20.....	14,3	71,4
30.....	5,6	66,7
40.....		90
50.....		100
60.....	9,1	81,8
70.....		100
80.....		100
99.....		100
total	5,9	82,4
		χ^2 non significatif

4- QUESTION : Pratiquez-vous actuellement une ou plusieurs activités physiques et sportives ?

diplôme	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	OUI	NON	OUI	NON
(%) NR 0				
CEP 1	15,4	76,9	11,1	88,9
BEPC 2	40	52	15	89
BAC 3	46,2	53,8	25	73,7
DU 4	64,7	29,4	44,4	55,6
DP 5	33,9	57,6	26,7	72,7
TOTAL	28,6	64,1	14,4	77,8

$\chi^2 .005$

$\chi^2 .05$

5- QUESTION : Pratiquez-vous actuellement une ou plusieurs A.P.S.
X pratiquez-vous une ou plusieurs A.P.S. pendant les vacances

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
(%)	OUI	NON	OUI	NON
oui	83,6	14,9	86,8	13,2
non	46	36,7	40,8	59,2
TOTAL	56	29,1	45,4	42,2

$\chi^2 .001$

$\chi^2 .001$

6- QUESTION : Pratiquez-vous une ou plusieurs activités physiques pendant les vacances

	<u>PERES</u>			<u>MERES</u> sans profession CSP du père		
	NR	OUI	NON	NR	OUI	NON
0.....	100					100
20.....	13,3	60	26,7	21,4	42,9	35,7
30.....	5,4	81,1	13,5	11,1	50	38,9
40.....	9,8	66,7	23,5	10	60	30
50.....	22,9	42,9	34,3	9,1	9,1	81,8
60.....	16,9	41,5	41,5	18,2	18,2	63,6
70.....	33,3	33,3	33,3		50	50
80.....	12,5	50	37,5		33,3	66,7
99.....	50	50		66,7		33,3
TOTAL..	15	56	29,1	15,3	32,9	51,8
	χ^2 .01				χ^2 non significatif	

	<u>MERES</u>	
0.....		33,3
20.....	15,4	38,5
30.....		84,6
40.....	9,5	52,4
50.....	11,1	44,4
60.....		43,8
70.....	26,2	28,6
80.....		100
TOTAL	12,4	45,4
		$\chi^2 > .05 < .10$

7- QUESTION : *Diplôme du père X pratiquez-vous une ou plusieurs APS pendant les vacances*

(%)	<u>PERES</u>	
	OUI	NON
0	50,9	30,9
CEP 1	41,5	40
BEPC 2	76	12
BAC 3	53,8	46,2
DU 4	76,5	23,5
DP 5	62,7	20,3
	56	29,1

$\chi^2 .01$ mères χ^2 non significatif

8- QUESTION : *Regardez-vous les émissions sportives à la télévision ?*

	NR	<u>PERES</u>		<u>MERES sans profession</u>	
		OUI	NON	NR	CSP des pères
0			100		100
20	3,3	73,3	23,3		78,6 21,4
30	5,4	67,6	27		38,9 61,1
40	3,9	72,5	23,5		50 50
50	2,9	80	17,1		54,5 45,5
60		92,3	7,7	13,5	63,6 22,7
70		33,3	66,7		50 50
80	12,5	75	12,5		33,3 66,7
99		100			100
TOTAL	3	78,2	18,8		56,5 40

$\chi^2 .10$

$\chi^2 .10$

mères χ^2 non significatif

9- QUESTION : Pensez-vous que les émissions sportives :

NR	<u>PERES</u>			<u>MERES</u>		
	incitent à faire du sport	sont surtout un spect.	informent sur les techniques sportives	incitent à faire du sport	sont surtout un spect.	informent sur les techniques sportives
0		100				
20	6,7	36,7	33,3	10	30,8	38,5
30	2,7	24,3	64,9	5,4	30,8	53,8
40	2	25,5	56,9	15,7	21,4	47,6
50	8,6	37,1	34,3	17,1	24,1	55,6
60	10,8	46,2	15,4	21,5	43,8	25
70	33,3	33,3		33,3	26,2	28,6
80		37,5	37,5	25	0	100
99		100				
TOT.	6,4	36,3	37,6	15,4	26,5	43,8

χ^2 .01

χ^2 non significatif
MERES sans profession

NR	incitent à faire du sport	sont surtout un spect.	informent sur les techniques sportives
0			
20			50
30			11,1
40			10
50			36,4
60			27,3
70			0
80			33,3
99			100
TOT.			28,2

CSP du père

χ^2 non significatif

10- QUESTION : Achetez-vous des journaux sportifs

0	20	30	40	50	60	70	80	99	TOT.	<u>PERES</u>			<u>MERES</u>		
										souvent	quelque-fois	jamais	souvent	quelque-fois	jamais
											100	0	0	66,7	
3,3	10										33,3	53,3	0	7,7	84,6
0	10,8										27	62,2	0	7,7	92,3
2	13,7										29,4	54,9	2,4	21,4	73,8
5,7	28,6										28,6	37,1	0	27,8	70,4
1,5	10,8										50,8	36,9	18,8	50	31,3
											33,3	66,7	2,4	26,2	66,7
											62,5	37,5	0	0	100
	25										75				
2,1	13,7										37,6	46,6	2,7	24,3	69,7

χ^2 .02

χ^2 .000

0	20	30	40	50	60	70	80	99	TOT.	<u>MERES</u> sans profession esp du père		
												100
										0	42,9	57,1
										0	5,6	88,9
										0	10	90
										18,2	0	81,8
										0	40,9	54,5
										0	50	50
										0	0	100
										0	33,3	66,7
										2,4	22,4	72,9

χ^2 .05

11- QUESTION / Regardez-vous les émissions sportives à la télévision
X achetez-vous des journaux sportifs

	<u>PERES</u>			<u>MERES</u>		
	<i>souvent</i>	<i>quelque-fois</i>	<i>jamais</i>	<i>souvent</i>	<i>quelque-fois</i>	<i>jamais</i>
OUI	16,4	43,2	39,3	3,9	34,4	61,7
NON	4,6	15,9	75	1	9,6	89
TOTAL	13,7	37,6	46,6			
	$\chi^2 .001$			$\chi^2 .001$		

12- QUESTION : Regardez-vous les émissions sportives à la télévision
X avez-vous fait du sport étant jeune

	OUI	NON	OUI	NON
OUI	86,9	10,4	72,8	27,2
NON	61,4	34,1	59,4	40,6
TOTAL	81,2	15,8	64,9	30,3
	$\chi^2 .001$		$\chi^2 .05$	

13- QUESTION : Achetez-vous des journaux sportifs X lorsqu'une rencontre
sportive importante a lieu près de chez vous, préférez-vous :

	<i>aller la voir sur place</i>	<i>la regarder à la télé.</i>	<i>aller la voir sur place</i>	<i>la regarder à la télé.</i>
<i>souvent</i>	75	25	57,1	42,9
<i>quelquefois</i>	55,7	37,5	45	55
<i>jamais</i>	19,3	47,7	30,7	69,3
	$\chi^2 .001$		$\chi^2 .05$	

14- QUESTION : Lorsqu'une rencontre importante a lieu près de chez vous X avez-vous fait du sport étant jeune

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	OUI	NON	OUI	NON
aller la voir sur place	52,8	30,8	40,5	26,8
la regarder à la TV.	47,2	69,2	59,5	73,2
	$\chi^2 .05$		$\chi^2 .10$	

15- QUESTION : A votre avis, si les gens ne font pas de sport, c'est :

CSP	<u>PERES</u>				
	parce qu'ils sont fatigués	par manque d'installations	par manque de temps	par manque d'intérêt	par manque de pratique dans l'enfance
20	36,7	10	60	13,3	40
30	24,3	21,6	62,2	40,5	29,7
40	31,4	25,5	51	37,2	39,2
50	51,4	25,7	68,6	2,9	22,9
60	35,4	15,4	60	16,9	29,2
70					
80	effectifs peu importants				
99					
total	35	19,7	59,8	22,6	30,8

$\chi^2 .02$

mères χ^2 non significatif

QUESTION : A votre avis, si les gens ne font pas de sport, c'est :

MERES sans profession
CSP du père

	parce qu'ils sont fatigués	par manque d'instal- lations	par manque de temps	par manque d'intérêt	par manque de pratique dans l'enfance
20	28,6	14,3	50	14,3	35,7
30	16,8	11,1	72,2	33,3	44,4
40	40	10	20	60	20
50	36,4	36,4	63,6	9,1	18,2
60	36,3	9,1	68,2	18,2	18,2
70					
80		effectifs peu importants			
99					
total	31,8	16,5	60	24,7	27

$$\chi^2 \cdot 10$$

16- QUESTION : Rôle actuel des clubs X rôle des clubs devrait être :

	<u>PERES</u>			<u>MERES</u>		
	favoriser le rassemble- ment	préparer à la compétition	total	favoriser le rassemble- ment	préparer à la compétition	total
favoriser	82	9	38,1	81,7	18,4	45,6
préparer	51,3	39,1	49,2	61,1	38,9	42,6
Total	58,1	23,1		60	25,2	

$$\chi^2 \cdot .001$$

$$\chi^2 \cdot .001$$

17- QUESTION : A votre avis, le rôle des clubs devrait-il être :

PERES

NR	plutôt favoriser le rassemblement de pratiquants sans tenir compte de leur niveau	plutôt préparer à la compétition et organiser des rencontres
0		100
20	16,7	23,3
30	8,1	16,2
40	9,8	13,7
50	20	28,6
60	21,5	29,2
70		100
80	25	25
99		25
total	15,4	23,9

χ^2 .01

MERES sans profession

esp du père
plutôt favoriser... plutôt préparer..

NR	<u>MERES</u>			
0	33,3	33,3	33,3	100
20	30,8	46,2	23,1	21,4
30	7,8	61,5	30,8	5,6
40	7,1	78,6	14,3	20
50	14,8	64,8	20,4	18,2
60	6,2	62,5	31,3	18,2
70	19	42,9	38,1	0
80	50	0	50	0
99				33,3
total	14,6	60	25,4	15,3

χ^2 non significatif

χ^2 .005

18- QUESTION : Le sport c'est plutôt les activités/temps libre - plutôt en équipement X le rôle des clubs devrait

PERES

	NR	plutôt favoriser le rassemblement	plutôt préparer à la compétition
ce qui se fait dans le temps libre	11,9	65,1	22
ce qui se fait en équipement	13,6	56,8	27,2
total		58	23,9
		χ^2 .005	

19- QUESTION : L'organisation actuelle des clubs correspond-elle à ce que vous en attendez X Rôle des clubs devrait :

PERES

MERES

	favoriser	préparer	favoriser	préparer
OUI 1	48,4	37,5	58,4	41,6
NON 2	75,6	23	76,1	23,9
total	58,1	23,1	60	25,2
	χ^2 .02		χ^2 .02	

20- QUESTION : Votre enfant pratique-t-il un sport en dehors du temps scolaire ?

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	<i>OUI</i>	<i>NON</i>	<i>OUI</i>	<i>NON</i>
20	66,7	23,3	76,9	15,4
30	73	24,3	84,6	15,4
40	66,7	29,4	50	47,6
50	42,9	45,7	66,7	29,6
60	60	27,7	43,8	54,3
70	33,3	66,7	45,2	47,6
80	50	50	100	0
99	75	25		
total	61,1	31,2	58,9	37,3

χ^2 non significatif

χ^2 .02

	<u>MERES</u>	
	<i>sans profession</i>	<i>CSP du père</i>
20	71,4	14,3
30	72,2	27,8
40	50	50
50	54,5	27,3
60	59,1	36,4
70	0	100
80	0	100
99	33,3	66,7
total	57,6	36,5

χ^2 .02

21- QUESTION : Diplôme du père X votre enfant pratique-t-il un sport en dehors du temps scolaire

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	<i>OUI</i>	<i>NON</i>	<i>OUI</i>	<i>NON</i>
CEP	55,4	33,9	54,8	42,5
BEPC	68	28	50	48,7
BAC	69,2	30,8	75	25
DU	82,3	17,6	66,7	33,3
DP	64,4	30,5	75,6	24,4
total	61,1	31,2	58,9	37,3
	χ^2 non significatif		χ^2 .02	

22- QUESTION : Pratiquez-vous un sport actuellement X Votre enfant pratique-t-il un sport en dehors du temps scolaire

<i>OUI</i>	71,6	17,9	92,3	7,7
<i>NON</i>	55,3	28	55,5	43,5
total	61,1	31,2	58,9	37,3
	χ^2 .001		χ^2 .001	

23- QUESTION : Si vos enfants font du sport en dehors de l'école

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>		<u>MERES sans profession est du père</u>	
	ils vous l'ont demandé	vous les y avez incités	ils vous l'ont demandé	vous les y avez incités	ils vous l'ont demandé	vous les y avez incités
0			66,7	0	0	50
20	46,7	23,3	46,2	30,8	57,1	,3
30	37,8	37,8	38,5	53,8	50	,6
40	27,5	43,1	28,6	31	30	
50	34,3	20	44,4	18,5	36,4	9,1
60	49,2	6,2	31,3	18,8	68,2	0
70		33,3	47,6	7,1	0	0
80	37,5	12,5	50	0	0	0
99	25	50			33,3	0
total	38,5	24,8	40,5	21,6	7,1	7,1
	χ^2 .005		χ^2 .10		χ^2 .10	

24- QUESTION : Diplôme du père X le temps imparti au sport à l'école

	<u>PERES</u>	
	trop important plus suffisant	insuffisant plus très insuffisant
CEP	30,8	56,9
BEPC	28	68
BAC	15,4	84,6
DU	23,5	76,5
DP	39	59,3
total	33	62
	χ^2 .02	

25- QUESTION : Souhaiteriez-vous que votre enfant parvienne au stade de la compétition amateur ?

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	OUI	NON	OUI	NON
20	81,8	17,2	75	25
30	77,1	22,9	87,5	12,5
40	83,3	15,7	83,3	16,7
50	95,6	4,3	83	17
60	88,6	7,7	70	30
70			82,1	17,9
Total	83,4	16,6	83,7	18,4

$\chi^2 .001$
 χ^2 non significatif
 + pourcentages sur la base des répondants

	<u>MERES</u> <i>sans profession</i>	
	OUI	NON
20	80	20
30	56,3	43,8
40	88,9	11,1
50	100	0
60	88,9	11,1
Total	77,4	24,2

$\chi^2 .01$

26- QUESTION : Souhaiteriez-vous que votre enfant parvienne au stade de la compétition professionnelle ?

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	OUI +	NON +	OUI +	NON +
20	35,3	64,7	33,3	66,7
30	13	87	62,5	37,5
40	28	72	27,3	72,7
50	53,3	46,7	33,3	66,7
60	70	30	66,7	33,3
70			39,3	25
80			0	100
total	43,2	56,8	43,3	56,7

$\chi^2 .001$
 χ^2 non significatif
 + pourcentages sur la base des répondants

	<u>MERES</u> sans profession CSP du père	
20	28,6	71,4
30	0	100
40	0	100
50	100	0
60	57,1	42,9
70	0	100
80	50	50
99	0	100
total	33,3	66,7

$\chi^2 .02$

27- QUESTION : Diplôme du père X Souhaiteriez-vous que votre enfant devienne champion amateur ?

PERES

	<i>OUI</i>	<i>NON</i>
CEP	64,6	3,1
BEPC	64	8
BAC	69,2	15,4
DU	58,8	29,4
DP	81,4	13,6
total	64,5	16,6

χ^2 .05

28- QUESTION : Diplôme du père X Souhaiteriez-vous que votre enfant parvienne au stade de la compétition professionnelle

PERES

	<i>OUI</i>	<i>NON</i>
CEP	30,8	21,5
BEPC	24	32
BAC	15,4	61,5
DU		47
DP	18,6	32,2
total	24,4	32,1

χ^2 .02

29- QUESTION : Le rôle des clubs devrait être X Souhaiteriez-vous que votre enfant parvienne au stade de la compétition professionnelle ?

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	<i>OUI</i>	<i>NON</i>	<i>OUI</i>	<i>NON</i>
favoriser le rassemblement	34,9	65,1	33,3	66,7
préparer à la compétition	58,3	41,6	60,5	39,5
total	43,2	56,8	43,3	56,7
	$\chi^2 .05$		$\chi^2 .01$	

30- QUESTION : Souhaiteriez-vous que votre enfant parvienne au stade de la compétition amateur X Souhaiteriez-vous qu'il parvienne au stade de la compétition professionnelle ?

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	<i>OUI</i>	<i>NON</i>	<i>OUI</i>	<i>NON</i>
OUI	31,6	68,4	30,8	69,2
NON	14,8	85,2	12,1	87,9
total	$\chi^2 .10$		$\chi^2 .05$	

31- QUESTION : Fais-tu du sport dans un club X Pratiquez-vous actuellement une ou plusieurs APS.

	<u>PERES</u>		<u>MERES</u>	
	<i>OUI</i>	<i>NON</i>	<i>OUI</i>	<i>NON</i>
filles oui	67,6	47,8	78,5	20,5
non	32,3	55,2	21,5	79,5
	χ^2 non significatif		$\chi^2 .001$	

32- QUESTION : Aimerais-tu faire du sport plus tard ?
X-Avez-vous fait du sport étant jeune?

PERES

oui non

fil		
oui	74,4	57,3
non	7	5,3
je ne sais pas	18,6	36,8
	χ^2 .10	

33- QUESTION : Aimerais-tu faire du sport plus tard ?
X Pratiquez-vous actuellement une ou plusieurs APS ?

PERES

MERES

oui non oui non

fil			filles	
oui	70,6	73	92,9	51,3
non	2,9	9		5,1
je ne sais pas	26,5	17,9		43,6
	χ^2 .05		χ^2 .01	

34- QUESTION : Si tu fais du sport dans un club c'est parce que
X Si vous avez incité vos enfants à faire du sport :

FILS

PERES

vous souhaitez qu'il soit occupé pendant le temps de loisir vous en faites ou en avez fait effectif c'est un bon complément aux études effectif ça les détend effectif

tes parents t'ont inscrit	effectifs	effectif	effectif	effectif
	1	0	0	2
tes copains en font	0	0	2	5
tes frères ou soeurs en font	1	0	0	2
tu as choisi tout seul d'en faire	1	7	8	17

35- QUESTION : Si tu fais du sport dans un club

X s'ils vous l'ont demandé...

PERES

MERES

	leurs copains en font effectif	vous en faites vous-mêmes effectif	leurs frères et soeurs en font effectif	Ils y ont pris goût par la T.V. effectif	
<u>FILS</u>					
tes parents t'ont inscrit	1	1	0	1	
tes copains en font	5	0	0	0	$\times \frac{2}{.05}$
tes frères et soeurs en font	0	1	2	0	
tu as choisi tout seul d'en faire	17	4	1	12	
<u>FILLES</u>					
tes parents t'ont inscrit	0	0	0	1	
tes copains en font	2	1	0	0	
tes frères et soeurs en font	0	0	0	0	$\times \frac{2}{.10}$
tu as choisi tout seul d'en faire	10	1	6	2	

36- QUESTION : La tenue doit-elle être d'abord X Pour vous, le sport c'est plutôt :

PERES

les activités qu'on peut pratiquer pendant son temps libre

les activités qui se pratiquent dans des équipements spécialisés

spéciale pour chaque sport

45,6

51,3

pratique pour être à l'aise

54,3

48,6

$\chi^2 .001$

37- QUESTION : Portes-tu tes vêtements de sport ailleurs qu'en sport ? X pour vous, le sport c'est plutôt :

activité qu'on peut pratiquer pendant son temps libre

activités qui se pratiquent dans des équipements spécialisés

oui

63

46

non

37

54

$\chi^2 .02$

38- QUESTION ÷ Regardes-tu les émissions sportives à la télévision X Regardez-vous les émissions sportives à la télévision

PERES

MERES

oui

non

oui

non

fils

filles

oui

95,6

56,2

85,1

66,7

non

2,2

37,5

12,8

26,2

$\chi^2 .001$

$\chi^2 .05$

39- QUESTION : Que préfères-tu regarder X Regardez-vous les émissions sportives à la TV ?

	<i>oui</i>	<i>non</i>		<i>oui</i>	<i>non</i>
<u>fils</u>			<u>filles</u>		
les émissions d'initiation	12,1	18,7		12,8	26,2
émissions de compétition	81,3	43,7		74,5	47,6
	χ^2 .001			χ^2 non significatif	

40- QUESTION : Regardes-tuX Regardez-vous les émissions sportives à la TV ?

PERES

	<i>oui</i>	<i>non</i>
<u>fils</u>		
tous les sports	54,9	31,2
seulement les sports que tu pratiques	21,9	
ceux que tu aurais envie de pratiquer	20,9	37,5
	χ^2 .001	

41- QUESTION : Aimerais-tu être champion(ne) X Regardez-vous les émissions sportives à la télévision ?

PERES

	<i>oui</i>	<i>non</i>
<u>fils</u>		
oui	79	25
non	19,8	68,7
	χ^2 .001	

42- QUESTION : Aimerais-tu être champion (ne) X Achetez-vous des journaux sportifs ?

<u>fils</u>	souvent	quelquefois	jamais
oui	94,4	75	59,2
non	5,6	25	36,7
		χ^2 .05	

43- QUESTION : S'il t'arrive d'avoir de mauvaises notes en éducation physique, que font tes parents ? X Diplôme

	<u>PERES</u>					
	<u>MERES</u>					
	CEP	BEPC	BAC	DU	DP	
<u>fils</u>						
ils te grondent	6,2			16,7	3,8	
ils t'encouragent	78	80	75	50	53,8	χ^2
ils te disent que cela n'a pas d'importance	12,5	13,3			30,8	non signi
<u>Filles</u>						
ils te grondent	23,8				30	
ils t'encouragent	52,4	70	87,5	100	50	χ^2 .05
ils te disent que cela n'a pas d'importance	14,3	30			20	

44- QUESTION : Quand tu as perdu X Lorsqu'il arrive à votre enfant d'être moins bon que d'autres dans un sport ou dans un jeu, comment réagit-il en général ?

GARCONS	il se décourage	il n'y attache pas d'importance	il fait des efforts	
tu te décourages		5,4	1,9	
tu redoubles d'efforts	81,8	64,9	78,8	X ²
tu continues comme avant	18,2	27	19,2	non signi
<u>FILLES</u>				
tu te décourages	25	3,9	4,1	
tu redoubles d'efforts	66,7	53,8	79,6	X ²
tu continues comme avant	8,3	42,3	16,3	.05

45- QUESTION : S'il t'arrive d'avoir de mauvaises notes en français ou en mathématiques que font tes parents X Diplôme

	CEP	BEPC	BAC	DU	DP	
<u>fils</u>						
ils te grondent	53,1	46,7	50	50	42,3	
ils t'encouragent	37,5	40	25	50	53,2	X ²
ils te disent que cela n'a pas d'importance	6,2	6,7	25			non signi
<u>filles</u>						
ils te grondent	52,4	60		66,7	50	
ils t'encouragent	47,6	40	100	33,3	50	X ²
ils te disent que cela n'a pas d'importance						.05

46- QUESTION : Aimerais-tu être champion X Souhaiteriez-vous que votre enfant parvienne au stade de la compétition professionnelle

PERES

oui *non*

filis

<i>oui</i>	80	57,1
<i>non</i>	20	22,9

$\chi^2 .05$

Pour pouvoir comprendre le discours de l'enseignant dont nous reproduisons ici quelques citations, nous indiquons quelques caractéristiques de son attitude vis-à-vis des A.P.S.

Les enseignants d'EPS sont intitulés : I - II - III - IV

Les instituteurs (trices) portent les n° 1 à 10

N° I Quelques caractéristiques pour chaque enseignant

- . Sexe : F Age approximatif : 50 ans
- . Pratique : ancienne : athlétisme (PUC) gymnastique
 actuelle : aucune (âge)
- . Attitude face au sport de haut niveau :
Etonnée par les progrès de la technique
- . Formation : initiale : prof. à la ville de Paris - A base de gymnastique
 continué : stages : recyclage en hand-ball
 livres - revues : fréquemment
 Collègues : relations étroites
- . Attitude face à la mixité : N'aime pas avoir des classes de G : fatigant nerveusement. Ne fait pas les mêmes activités aux F et aux G.
- . Participation :
Son rôle est de corriger le geste - de stimuler les élèves

N° II -

- . Sexe : F Age approximatif : 30 ans
- . Pratique : ancienne : Escrime - gymnastique - natation
actuelle : aucune (A d'autres loisirs)
- . Attitude face au sport de haut niveau :
Aime reconnaître les figures techniques. Aime à entendre des commentaires techniques pour les matchs.
- . Formation : initiale : I.N.S. : Professorat
continuée : stages : brevets fédéraux en gymnastique
Livres - Revues : fréquemment
Collègues : peu de contacts, d'échanges
- . Attitude face à la mixité : Mixité impossible à partir de la 6ème.
Mêmes activités, mais séparément. Sports-co impossibles en mixte
- . Participation : Montre l'exercice, parce qu'elle s'amuse en même temps.

N° III -

- . Sexe : H Age approximatif : 57 ans
- . Pratique : ancienne : football, tennis, rugby, vélo, boxe, natation
actuelle : aucune (âge)
- . Attitude face au sport de haut niveau : Intéressé par l'évolution technique
- . Formation : initiale : Institut d'EP, rue Lacretelle - Méthode Hébert
continuée : stages : aurait voulu faire hand-ball
Livres - Revues : fréquemment
Collègues : relations étroites
- . Attitude face à la mixité : Mixité impossible après la 6ème. Mêmes activités F - G, mais séparément.
- . Participation : Prend un élève pour faire l'exercice, plutôt que lui-même en donne une image incorrecte ou ridicule.

N° 1 -

- . Sexe : H Age approximatif : 30 ans
- . Pratique : ancienne : beaucoup d'AP de pleine nature
 actuelle : peu d'activités physiques : tennis
- . Attitude face au sport de haut niveau :
Envie ceux qui ont une place sportive. Mais c'est une élite privilégiée.
- . Formation : initiale : instituteur après le bac
 continuée : stages : un après-midi : nettement insuffisant
 Livres - revues
 Collègues
 CPC : a eu très peu de relations : l'a vu 2 fois
 une heure (pour le CAP)
- . Emploi du temps : piscine + moniteur d'EP à l'école + nombreux moments
d'EP au cours de la semaine, à chaque temps libre.
- . Activités proposées : activités préparatoires. Ne fait pas un sport bien
déterminé, à l'image du sport adulte. Activités sous forme de jeu.
- . Attitude face à la mixité : mêmes activités pour Filles et Garçons. Les
différences morphologiques entre F. et G. n'interviennent pas dans les
activités qu'il fait.
- . Participation : Ne montre pas un exercice bien déterminé : préfère laisser
l'enfant être créatif, pour qu'il trouve lui-même ce qu'il peut faire,
avec tel agrès par exemple.

Pas de participation active depuis qu'il a eu un accident.

Particularités

Originaire de la campagne, de la montagne (Corse).
A eu beaucoup d'activités physiques de pleine nature. Grosse dépense
physique.

N° 2 -

- . Sexe : F Age approximatif : 50 ans
- . Pratique : ancienne : uniquement à l'école
 actuelle : piscine - cyclisme - gymnastique
- . Attitude face au sport de haut niveau :
Regarde à l'occasion la télévision
- . Formation : initiale : institutrice après le bac
 continuée : stages : 2 jours - 1 semaine
 Livres - revues : lit un peu
 Collègues : pas de contact
 CPC : la voit très peu
- . Emploi du temps : environ une fois par semaine + la piscine
- . Activités proposées : ce qui est le plus facile à faire : jeux
- . Attitude face à la mixité : sépare les F. et les G. dans les matchs,
pour égaliser les forces
- . Participation : montre parfois le mouvement, l'exercice

N° 3 -

- . Sexe : H Age approximatif : 40 ans
- . Pratique : ancienne : hand en club pendant 3 ans
 actuelle : aucune
- . Attitude face au sport de haut niveau :
- . Formation : initiale : Ecole Normale
 continuée : stages : aucun
 Livres - revues : ne lit pas
 Collègues : pas de contact
 CPC : aucune relation
- . Emploi du temps : uniquement piscine - Fait très peu d'EP
- . Activités proposées : fait ce qu'il connaît : hand, cross, ce qu'il estime
être le moins nocif.
- . Attitude face à la mixité : " Protège " les F. dans les sports co. Ne pousse
pas les filles à faire hand, football
- . Participation : montre l'exercice

N° 5 -

- . Sexe : H Age approximatif : 30 ans
- . Pratique : ancienne : football en corporatif - hockey sur patins à roulettes - volley - rugby - natation
actuelle : aucune (remplacement par d'autres activités)
- . Attitude face au sport de haut niveau : Aime beaucoup regarder les matchs
Se tient énormément au courant des résultats sportifs. Lit la presse sportive . Aime aller voir les équipes locales.
- . Formation : initiale : instituteur après le bac
continuée :stages : 1 semaine
Livres - Revues : ne lit pas
Collègues : peu de contact
CPC : aucune relation
- . Emploi du temps : travail irrégulier : Bois de Vincennes
Quelques leçons de gymnastique à l'école
- . Attitude face à la mixité :
Essaye d'introduire la mixité dans tous les domaines
- . Participation :
Nécessité de montrer l'exercice

Particularités

A passé son certificat d'études. A travaillé et a poursuivi ses études par cours du soir, jusqu'au bac. Aurait voulu être prof. d'EPS. Mais c'était trop difficile . A reçu une formation technique.

N° 8 -

- . Sexe : H Age approximatif : 30 ans
- . Pratique : ancienne : football
 actuelle : ski - footing - volley
- . Attitude face au sport de haut niveau :
- . Formation : initiale : Ecole Normale
 continuée : stages :
 Livres - revues : lit
 Collègues : contacts avec les collègues
 CPC : relations étroites
- . Emploi du temps : 5 heures : gymnase - Bois de Vincennes
- . Activités proposées : Essaie de travailler dans tous les domaines
 Leçons organisées - Technique
- . Attitude face à la mixité : Mélange F. et G. dans les activités prépara-
 toires - F. et G. font les mêmes activités
- . Participation : Joue toujours avec eux - participe

N° 9 -

- . Sexe : F Age approximatif : 35 ans
- . Pratique : ancienne : basket en club - tennis - natation
 actuelle : natation
- . Attitude face au sport de haut niveau :
 Désintérêt total des matchs à la TV, des résultats, des champions
- . Formation : initiale : institutrice après le bac
 continuée : stages : 2 jours
 Livres - revues : ne lit pas
 Collègues : pas de contact
 CPC : aucune relation
- . Emploi du temps : travail irrégulier - ne fait pas les 5 heures
- . Activités proposées : fait ce qui est le plus facile : jeux
- . Attitude face à la mixité : laisse faire
- . Participation : joue avec eux

-N° 10 -

- . Sexe : H Age approximatif : 35 ans
- . Pratique : ancienne : championnat d'athlétisme - cyclisme - ski
 actuelle : ski - escalade - football - rugby
- . Attitude face au sport de haut niveau :
Ne regarde pas TV. Envie la vie extraordinaire du champion -
Rejet du sport en club : anonymat - élite...
- . Formation : initiale : instituteur après le bac
 continuée : stages : 1 an à l'Ecole Normale
 Livres - revues : ne lit pas
 Collègues : contacts avec les collègues
 CPC : peu de relations
- . Emploi du temps : 2 heures au gymnase + Quelques séances irrégulières
- . Activités proposées : Essaie de travailler dans tous les domaines
- . Attitude face à la mixité : mélange F. et G. dans les activités préparatoires
- . Participation : participe

Particularités :

Aurait aimé être guide de montagne

Aurait aimé être CPC : n'était pas titulaire à l'époque où on en demandait

CITATIONS ENSEIGNANTS

- 1 - "On ne peut pas parler d'E.P. quand on va faire une partie de foot toutes les 3 semaines. Il faut quand même une certaine continuité; un dosage dans l'entraînement, il faut un plan d'activités à établir. On ne s'inove pas professeur de gym ni même initiateur physique comme çà de but en blanc." n°III

- 2 - "Je pense qu'on doit amener les enfants à un certain niveau de développement physique, et que pour atteindre ce but il y a un ensemble de moyens, de disciplines à leur enseigner. Et je ne pense pas qu'on puisse enseigner ces disciplines au hasard. Il faut avoir un plan, il faut penser à ce qu'on fait. Ce doit être quelque chose de voulu, de pensé à l'avance, de bien structuré. Ca ne peut pas être une activité brouillonne n°3

- 3 - "On leur fait faire un peu de courses avec relais, des choses comme çà. Tout ce qui a un côté jeu. La gymnastique traditionnelle, on n'en fait pas " n° 9

- 4 - "Les séances de gymnastique je les passais au bois. On faisait surtout des jeux de ballon, passe à dix, balle au prisonnier, des relais, des petits jeux comme çà." n° 2

5 - "L'essentiel c'est de participer, non pas de vaincre. Moi, ma notion du sport, c'est *savoir* faire 50 mètres, *savoir* se jeter à l'eau, peu importe le temps et la façon " n° 7.

6 - "J'ai ressenti l'E.P. comme un échec à partir du moment où à l'examen il faut faire des performances de champion pour avoir une bonne note... J'essaierai de combattre cette idée qu'il faut faire des performances pour être déclaré sportif" -n°7

7 - "Je n'attache pas d'importance aux résultats. Et dès le début je crois j'ai attaché peu d'importance aux résultats sportifs, qu'on soit le premier ou le dernier, ce qui comptait pour moi personnellement c'était le temps que je faisais par rapport à moi-même, de pouvoir continuer, de faire au maximum, de faire le mieux que je pouvais, même si je perdais ou si je gagnais, j'ai toujours eu beaucoup plus de défaites que de victoires" n° 6.

8 - "J'ai fait mes études pendant la guerre. On faisait souvent des exercices sous forme de vagues, méthode HEBERT.... Souvent, je n'allais pas au cours de gym., pour pouvoir aller au cours de dessin.
Le sport n'était pas une discipline qui était quelque chose de capital" - n°I

- 9 - " Quand j'étais élève, c'était la génération où les professeurs de gymnastique étaient formés plus en rythmique" - n° II
- 10 - "Mon professeur d'E.P., c'était mon prof. de musique. Le sport n'était pas obligatoire. L' E.P. était plus ou moins respectée. Ce n'était pas comme maintenant" - n° III
- 11 - "Quand j'étais au lycée, on n'a pas fait grand chose. Ceux qui voulaient ne rien faire avaient l'occasion de ne rien faire. Alors qu'avant on avait un prof. qui faisait des cours qui étaient très bien, qui étaient très intéressants tout le temps. C'était peut-être plus contraignant, mais il avait un programme établi. Il avait un matériel très mauvais, très peu d'installations sportives, et pourtant il y a toujours eu des cours qui ont tourné par ateliers. Il y avait une autorité que tout le monde acceptait. C'était des cours plus organisés, plus structurés, ça plaisait plus. Il y avait une grande diversité d'exercices" - n° 6
- 12 - "J'avais un professeur de gym sensas. Il était près de nous. Il nous motivait, il nous intéressait à des tas de choses. Mais quand je suis parti au lycée, ça a été la déchéance complète. Ces profs de lycée, ils s'en foutaient absolument !

Ils nous donnaient un ballon de foot, et puis ils s'asseyaient dans un coin, discutaient entre eux. Ils n'étaient pas très motivés, on faisait ce qu'on voulait " - n° 10

13 - "Je me souviens de ces professeurs au lycée qui nous décrivaient des mouvements en costume de ville. A l'époque ça me choquait déjà. Il n'y avait pas de participation réelle " - n° 4

14 - "Nous avions des femmes. Ce dont je me souviens c'est qu'elles nous faisaient la gymnastique avec des jupes. Elles faisaient très peu de mouvements. Elles nous montraient l'exercice qu'on devait faire. Mais on se fichait plutôt de leur figure. Les prof. de gymnastique c'était plutôt la grosse rigolade. Elles n'avaient absolument pas l'allure de sportives, c'était des vieilles bonnes femmes" - n° 9

15 - "Je refuse de pratiquer le sport en club, parce que je trouve qu'il n'y a pas de recherche de sport de masse dans les clubs qui nous environnent ; il n'y a qu'une recherche de l'élite. Il y a quand même des sports où il y a des gens qui s'intéressent à la masse sans faire de distinction de forts ou de pas forts, mais c'est une grande minorité à mon avis" - n° 6

- 16 - "J'ai laissé tomber le foot : je n'étais pas un super-crack, alors dans une équipe comme çà, je ne jouais pas : je ne participais pas au jeu. C'était un très mauvais esprit. C'était déjà la vedette " - n° 8
- 17 - "Lorsque je courais à l'école, je pouvais me mesurer avec des gens qu'on connaissait, il y avait une espèce d'équipe. Mais lorsque je courais à l'extérieur, je ne connaissais personne, il y avait une espèce de...vous voyez... quand vous voyez des tournois à la télé, on est un numéro, quoi. Telle heure on doit courir, lorsque c'est terminé on ne s'occupe plus de rien... On est là pour courir, sans plus. On court et puis c'est fini. Il n'y a rien d'autre à côté. Pour moi, ce n'est pas çà le sport... C'est impersonnel disons." - n° 10
- 18 - "J'ai joué au foot et au rugby en club. J'ai toujours eu des problèmes. On n'était pas motivé : si tu viens au foot, c'est bien, si tu ne viens pas c'est pareil. Il n'y avait pas d'esprit d'équipe, çà n'existait pas " - n° 10.
- 19 - "Je n'ai aucune envie de faire de la compétition. Je préfère faire du volley pour m'amuser, en sport détente. La compétition çà suppose un entraînement, çà suppose d'avoir une performance, de se dépasser. Ça ne m'intéresse pas. Je ressens

L'envie de faire du sport pour mon corps, ça ne serait pas pour montrer aux gens que je suis très doué dans une matière " - n°5

20- "Maintenant, on prend les jeunes, on forme une équipe, on les suit, on peut dire qu'on les accroche au maximum en essayant de les conserver, quand on a des éléments valables. Je m'occupe d'athlétisme, et chaque fois que je peux accrocher un gosse depuis la 6ème jusqu'à la sortie de son cycle, j'essaie de le garder. On prépare nos équipes à l'école, dans le cours de l'année. Les trucs d'ASSU, on commence à les prévoir depuis la rentrée. Parce que c'est assez difficile de sortir une équipe en championnat " - n° III

21- "Mes loisirs, ce n'est pas le sport. Le sport c'est autre chose. C'est bien séparé- J'ai deux activités dans ma vie : mon travail et autre chose. L'activité physique que je fais dans le travail me suffit " - n° II

22- "Il faut vraiment avoir été un sportif d'élite pour continuer à pratiquer après 50 ans. Il y a quand même un coup de frein physique sérieux - c'est crevant comme métier, professeur d' E.P. Je me suis beaucoup dépensé quand j'étais plus jeune. Je n'hésitais pas à mettre la main à la pâte le soir. Mais après, c'est crevant " - n° III

- 23 - "En vacances je fais du sport intensivement. Heureusement parce qu'en ce moment je commence à prendre du ventre, alors il faut que je fasse du sport, mais je n'en fais pas que pour ça. Je fais du sport parce que ça me plaît" - n° 10.
- 24 - " Je fais maintenant du sport pour garder une certaine condition physique. Je fais un peu d'entretien. Ça permet une meilleure condition physique. C'est tout ce que je recherche. Je me sens mieux quand j'ai fait un peu de sport" - n° 8
- 25 - "J'ai fait du cross pendant un certain temps, tout seul le matin. C'était pour perdre mon ventre. Ça compte l'aspect physique".
n° 3.
- 26 - "Au point de vue gymnastique, c'est magnifique, merveilleux, quand on pense à ce qu'on voyait avant. Il y a un pas de franchi : c'est fou maintenant ce que les jeunes filles peuvent faire - ça tient presque du prodige - La technique est beaucoup plus poussée, l'entraînement est sûrement différent. Tous les ans les records sont battus. Donc la technique s'améliore" -n°1

27 - "Le patin à glace, comme je ne le connais pas assez, j'ai du mal à reconnaître les figures techniques... Un match de sport collectif, c'est très mal pris à la télé, dans la mesure où celui qui commente, au lieu d'expliquer la technique, dit simplement ce qui se passe " - n° II

28 - "Lorsque la rencontre atteint un niveau technique valable, c'est vraiment plaisant.. Au point de vue technique, certaines rencontres en athlétisme me font grand plaisir, avec des évolutions à la hauteur, à la perche, avec des techniques de ralenti. On apprend énormément. L'évolution de la technique dans le sport, je la suis tout le long du match. Quand on voit une action se construire et qu'on peut la juger, c'est intéressant " -n°III

29 - "Moi j'aime bien me coller devant un match et regarder. Je trouve que le sport est un spectacle. Beaucoup de gens regardent le sport en tant que spectateur " -n° 5

30 - "Je me suis laissé prendre au jeu avec ST ETIENNE. Je me suis tenu au courant de ce qui se passait. J'aime bien" - n° 8

- 31 - "Le sport à la télévision, c'est agréable à regarder pour la beauté du geste, mais sans plus. Je regarde tout ce qui se présente: athlétisme, patin à glace, ce qui est assez spectaculaire. A l'occasion des Jeux Olympiques, c'est quand même agréable de pouvoir admirer des gestes " - n° 2
- 32 - "Ça ne m'intéresse pas du tout. Je n'écoute même pas si on donne les scores des matchs de football, je m'en fiche complètement. Je n'entends pas. Tout ce qui est résultats, ça ne m'intéresse pas. Savoir quelle équipe a gagné sur l'autre, non. Je n'ai pas l'esprit partisan que ce soit telle équipe ou telle autre, je m'en fiche complètement " - n° 9
- 33 - "Je ne m'en informe pas du tout. Il faut vraiment être trop mordru du sport au point de savoir.... tout ce que comporte un champion ou un sportif... ça ne m'intéresse pas " - n° 2
- 34 - "Je lis, je me tiens énormément au courant des résultats du sport. Mais il n'y a pas que les grandes équipes. J'aime bien m'intéresser aux petites équipes. Je suis d'assez près tous les résultats sportifs, et sans ségrégation (rugby, foot, athlétisme..) Je prends le temps, j'aime bien savoir ce qui se passe dans les championnats. J'aime bien cette information" - n° 5

35- "Au niveau du sportif de haute compétition, je fais beaucoup de différences entre Alain MIMOUN par exemple et un joueur de football qu'on se bat pour 40 ou 50 millions. A ce moment là, c'est un sportif très particulier, un sportif professionnel, il gagne de l'argent. C'est du sport si on veut, mais je n'avais pas conçu le sport comme ça, c'est loin de ma conception d'Education Physique et morale " n° III

36 - "Sur le plan technique, il y a des techniciens qui s'occupent de baliser ce qu'ils font pour le simplifier, pour le donner aux enseignants. C'est dépioté, pour qu'on puisse l'apprendre aux enfants.

Je vois le champion comme ça : une technicité assez au point qui permet de la schématiser pour la transmettre aux plus jeunes" n° II

37 - "Le champion a de la chance de pouvoir pratiquer le sport comme il le pratique. Personnellement si j'avais eu les possibilités de faire ce que font certains champions, j'aurais peut être fait comme eux, j'aurais peut être exploité, histoire de faire le sport. Je ne condamne pas qu'il fasse de la compétition, il a la possibilité de se donner à fond à quelque chose qui lui plaît, qui va durer une dizaine d'années. Tant mieux pour lui, mais le champion, on lui donne trop de place par rapport au reste, par rapport au sport de masse. ~~Si non, tant mieux pour le champion, c'est une aventure~~"

masse. Sinon, tant mieux pour le champion, c'est une aventure à faire une dizaine d'années. Après on fait autre chose, ça peut être passionnant, au point de vue voyages, rencontres ".
n° 6.

38 - "Ca ne m'intéresse pas, ça m'agace même un peu, parce qu'on est obligé, dans un programme d'information de subir les performances, la vie privée etc... d'un athlète. On nous en parle tellement qu'on finit par en avoir assez. Il nous agace, c'est peut être quelqu'un qui est sympathique sur le plan privé, mais on en fait une telle image qu'on finit par le trouver antipathique. L'information nous tombe dessus comme de la publicité". n° 3

39 - "Nous sommes abonnés aux cahiers pédagogiques de l'Enseignement. moi j'ai beaucoup appris dedans, sur les techniques athlétiques. En sport co, c'est très bien documenté. Il y a des schémas, des études de techniques...

Les discussions entre collègues, c'est quotidien. Me serait-ce que pour l'échange des idées, ou la narration des faits de la journée. Lorsqu'on a trouvé un "truc", on en fait part " n° III.

40 - "J'essaie de glaner des trucs. Un prof. qui fait une belle séance, je vais lui piquer des trucs " n° II

41- " C'est d'abord en lisant les revues auxquelles nous sommes abonnés au C.E.S. Il y a des articles concernant les sports, l'athlétisme etc..., et à l'aide de ça on se fait soi-même sa petite formation....

Au contact d'autres collègues, j'ai appris un petit peu par ci par là à jouer au basket. Il y a un collègue qui s'intéresse beaucoup au saut, et qui nous dit comment il fait. Je profite de ses conseils " n° 1

42- " Ce que je n'aime pas, c'est le bricolage. Or on bricole beaucoup dans l'enseignement, que ce soit l'enseignement sportif ou autres. Il faut savoir : où on nous demande de faire de petits jeux, des petites choses comme ça, et ça, d'accord. On peut le faire, mais quant à faire ce que fait un professeur d'E.P., on ne peut pas le faire. On bricole, parce qu'on ne fait rien d'une façon approfondie. On ne connaît pas les buts, les finalités " n° 2.

43- " On sent très bien qu'on n'a pas du tout la formation pour aborder tout le côté technique, donc automatiquement on le laisse de côté" n° 4.

44- " On ne peut pas confier à des enseignants qui n'ont pas de formation, une formation quand même solide, on ne peut pas leur confier des choses où il y a autant de danger. Il faut qu'on soit capable de faire une éducation : il faut qu'on connaisse un minimum de choses... Le personnel instituteurs-institutrices est totalement sous-qualifié en gym! - n° 5

45- " On n'a vraiment rien en E.P. On n'a qu'à singer ce qu'on a vaguement vu, les souvenirs qu'on en a ; mais ou c'est vieux, ou c'est altéré par le souvenir, ou on n'a pas le sentiment que c'était vraiment ça. On se sent démuni, moi j'ai le sentiment d'être dans le flou pour l'E.P.

On a l'impression qu'on n'est pas formé pour ça, qu'on n'est pas capable de le faire. On a l'impression qu'on n'est pas à la hauteur de ce qu'on attend de nous " - n° 3

46- " Je n'ai quand même pas la qualification qui me permettra de faire le travail d'un professeur qui a été formé pendant 5 ans"
n° 10.

47 - " C'était une formation éminemment à base de gymnastique ". n° II

- 48 - " J'ai été plutôt formé par la méthode HEBERT : l'A.P.S., c'était l'éducation physique et morale. Ca a terriblement évolué depuis que je fais mon métier. Maintenant l'E.P. c'est presque du gardiennage d'enfants". n° III
- 49 - " On ne peut pas commencer par n'importe quoi, n'importe où et laisser les enfants à la découverte. Je trouve que si on laisse trop les enfants libres de retrouver ce qu'il faut qu'ils retrouvent, on en serait encore à l'âge de pierre". n° II
- 50 - " Au démarrage, cette espèce de pédagogie nouvelle, de non directivité, je n'étais pas du tout d'accord, disons que j'ai mis de l'eau dans mon vin, c'est-à-dire que je suis peut-être moins traditionaliste que je ne l'étais, et moins non directive que les plus avancés ". n° II
- 51 - " Quand on fait du sport, le fait de faire quelque chose que tout le monde ne fait pas, ça fait un petit peu société secrète. Quand j'ai fait de la gym, si on m'avait laissé découvrir la roulade avant, j'aurais été très déçue. Parce que ça sert à quoi d'être dans une société secrète si en fait on fait ce que n'importe qui peut trouver. C'est ce côté magique de l'entraînement, de l'ambiance d'un gymnase qui est détruit par le fait qu'on laisse trop l'initiative aux enfants" n° II

52 - "Autrefois on était très strict : il fallait faire ceci comme ça, l'enfant était vraiment dans un carcan, maintenant la pédagogie est beaucoup plus libérale, plus permissive. L'enfant est plus libre de s'exprimer, tant en paroles qu'en mouvements"
n° 7

53 - "Je n'applique plus la gym comme ils nous l'ont montré à MONTRY, qui était quand même plus militaire. Il y a eu une découverte dans le nouvel enseignement, peut être plus libre pour les enfants.

Avant, les mouvements étaient amenés par les professeurs. On courait obligatoirement en rond. Maintenant on va évoluer librement, on va essayer de faire plus par des jeux, on fait découvrir par les enfants, le maître n'apporte pas la solution tout de suite. L'élève sera moins passif, c'est mieux pour l'état d'esprit, ça apporte pour la réflexion " n° 6.

54 - "En tant qu'élève, j'ai vécu l'éducation physique dans la même continuité : on sautait de plus en plus haut, on courait de plus en plus vite. Alors que maintenant, c'est plus respectueux des individualités : il y a des jeux innocents de déblocage qui amènent l'enfant petit à petit à demander une contrainte sportive, à demander à ce qu'on lui montre un geste exact, un geste technique" n° 4

55 - "Les règles doivent être établies par les enfants, et viennent ensuite des sports tels qu'ils sont conçus par les adultes. Il est nécessaire qu'il existe ce passage : travailler d'après sa propre règle, règles établies d'abord par l'ensemble des camarades d'équipe, et ensuite travailler avec une règle établie par les adultes. Je ne crois pas qu'en donnant tout de suite aux enfants des règles établies, on arrive à en faire des êtres équilibrés capables de réformer, de changer certaines choses" n° 10.

56 - "On essayait de voir quels étaient les buts de l'E.P. à l'école élémentaire, toutes les activités qu'on faisait étaient en direction de l'enfant. Les jeux, la manière de les aborder, étaient adaptés aux enfants. On partait des connaissances de l'enfant pour arriver à quelque chose qui soit plus élaboré.

C'est la pédagogie actuelle : on part d'une activité ludique, du jeu, et on essaie à partir de là de dégager les difficultés des enfants, et on essaye d'améliorer, en instituant des règles qui ne sont pas forcément les règles en vigueur à la fédération française.

Dans la pédagogie traditionnelle, on fait des exercices qui doivent amener à un sport " n° 8

- 57 - "Nous avons été obligés un petit peu de nous reconvertir et de nous axer sur les sports collectifs. Alors j'ai suivi des stages de hand" - n° 1
- 58 - "L'enseignant qui est confronté à un groupe d'élèves est quelquefois gêné par manque d'informations parce qu'il ne connaît pas suffisamment la pédagogie du sport. Il connaît la technique du sport, toutes les phases du jeu, il les connaît. Mais amener le jeu lui-même, tous les exercices préliminaires il ne les connaît pas " - N° 7
- 59 - "On se sent court quand on veut faire quelque chose : si on réfléchit un peu à ce qu'on fait on se dit qu'on sait à peu près où on va, mais on ne sait pas comment on va y aller, et pourquoi on va y aller de telle ou telle façon. C'est ça qui manque " - n° 3
- 60 - "A l'Ecole Normale il y avait un stage de 15 jours dans un C.R.E.P.S. On ne nous apprenait absolument pas à enseigner l'E.P. On nous apprenait à nous ^à faire du sport. On n'était pas mis du tout dans une situation de responsabilité. On ne nous enseignait pas du tout des rudiments " - n° 3

- 61 - "J'ai fait un stage de 3 mois dans une école normale. Le prof. d'E.P. nous a fait refaire exactement les leçons que je faisais moi quand j'étais en lère en philo au lycée. On est redevenu des élèves, le prof nous a prises comme des élèves qu'elle avait de seconde, de première dans cette école normale. Mais je n'ai pas vu les leçons en tant qu'enseignante. J'ai recommencé mes petites leçons de gym. que je faisais au lycée. C'est tout ce que j'ai eu " - N° 4.
- 62 - "Le professeur nous faisait des cours comme si on était des élèves du primaire et non comme à des gens de notre âge. Toutes les activités qui ont été faites, c'est les activités que par la suite j'ai reprises en classe, exactement. Ils nous ont appris à enseigner. Ils nous ont appris à faire notre métier " -n° 6
- 63 - "J'ai eu pendant 2 ans une formation pédagogique et théorique à l'École Normale . Après, le prof essayait de nous l'appliquer à nous ; il était l'instituteur et nous étions les enfants. Et ensuite on avait une application pratique auprès d'enfants dans les écoles primaires " n° 8
- 64 - "Un stage de gymnastique de deux jours c'est ridicule, ce n'est pas en deux jours qu'on apprend à avoir une formation pédagogique.

On a eu une après-midi de recyclage de gymnastique. Il y avait un monsieur qui nous a donné des notes, des exercices de gymnastique qu'on pouvait faire faire. Le pauvre ne pouvait pas faire grand chose dans une après-midi " n° 9

65 - "J'ai cherché des informations... N'importe quel aspect : jeux de balle, des aspects des sports collectifs... sans entrer dans toutes les règles." n° 2

66 - "La démarche, quand on la connaît, on peut la faire partout. Il y a peut être des petits trucs qu'on peut apprendre, des mouvements qu'on peut trouver dans les bouquins " n° 6

67 - "On discute entre collègues, mais pas de discussions systématiques". n° 8

68 - "Si on parle de choses qu'on a faites, des choses qu'on n'a pas faites dans une leçon de gymnastique, une façon de présenter, qu'on en parle entre collègues, ce sera une formation permanente ".n° 6

69 - "Je ne vois pas son rôle parmi nous. Je ne vois pas ce qu'elle peut faire. Je ne crois pas que son intervention une fois par trimestre suffise à pouvoir dire bon, maintenant je peux enseigner le sport à mes élèves. Mais elle est très dévouée, elle nous laisse des tas de références de livres, de fiches, et puis c'est tout." n° 4

70 - "Le C.P.C. çà parait une fumisterie, çà ne parait pas être quelque chose d'utile. Je ne lui ai jamais demandé de venir puisque je ne fais pas d'E.P. avec mes élèves." n° 3

71 - "Je travaille en relation avec les C.P.C.: cette année, c'est un travail, une expérience, qui doit servir à tout le monde. Ils ont demandé les enseignants volontaires pour travailler en athlétisme : courses d'obstacles et lancers. Ils veulent proposer des fiches de travail dans la manière d'aborder quelque chose." n° 8

72 - "Je fais le temps. Avec l'INS, je fais 6 heures. Il faut reconnaître que l'INS nous a obligé à venir et à faire quelque chose. S'il n'y avait pas eu l'INS, je n'aurais surement pas fait les 6h. Avec la répartition du gymnase, çà ne fait que 2 ou 3 heures d'E.P. par semaine." n° 10

73 - "Dans le cadre du tiers temps, il y a 6 heures par semaine. Je trouve ça démentiel parce que ce n'est pas possible. On n'a pas le temps.

Avec l'I.N.S., on a 3 heures, c'est dans un cadre précis, on est obligé de le faire.

Les autres années, nous allions au bois : nous avions de petites activités sportives, des jeux collectifs... C'est pas quelque chose de régulier." n° 9

74 - "Les élèves ont une matinée de piscine, et une après-midi d'INS. Quand il n'y avait pas l'I.N.S., j'allais au bois de VINCENNES, je faisais un peu de foot ; je descendais parfois leur faire une leçon de gym etc... mais c'était très occasionnel. Il n'y avait pas un travail régulier de gymnastique.

J'ai dans mon emploi du temps des heures de gym, mais je ne les fais pas." n° 5

75 - "De 5 heures d'E.P., on passe à 3. Déjà qu'avec 5h on n'y arrive pas !... Ça devient dramatique. Je me demande si dans quelques années, il y aura encore des professeurs d'E.P. On sera dans un zoo et puis c'est tout." n° II

76 - "A EVRY, il y a des possibilités matérielles : on peut aborder les pratiques et les techniques sportives de façon valable....

mais le bruit les survoite, ils sont inattentifs. Ils sont distraits par le bruit, l'agitation, ils n'entendent pas. A l'I.N.S., on a la satisfaction de voir les élèves mieux réagir dans de meilleures conditions matérielles". n° III

77 - "L' I.N.S. est très grand. Si on les laisse dans tous les coins, on ne peut pas avoir l'oeil sur eux. Il y a le grimper, ou le saut en longueur : ils s'entraînent un peu tout seuls, mais ce n'est pas du travail effectif. On n'est pas là pour contrôler ce qu'ils font.

En gym, il faut des salles petites, sinon elles se dispersent." n° I

78 - "On n'a pas de terrain, mais on peut quand même se débrouiller dans une cour de récréation, en évitant les arbres si on peut. Elle est minuscule, insuffisante pour être un plateau d'évolution d'E.P." n° 3

79 - "Je crois que la plus belle formation ne résistera pas à une école qui n'a aucune installation sportive. On n'a pas une cour adéquate. La surface au sol, on ne l'a pas. Donc on ne peut pas prévoir des jeux tels que volley, basket, etc.. On a un gymnase mais qui est réservé en priorité aux classes secondaires." n°4

- 80 - "Quand le matériel fait défaut, on peut trouver dans la vie courante ce qui est nécessaire. Evidemment, le matériel propre à l'E.P., c'est beaucoup mieux. Mais chaque enfant a une balle de tennis, on peut faire du lancer d'adresse." n° 7
- 81 - "C'est un avantage d'avoir un grand espace pour travailler, mais pour la technique je pense que c'est plus favorable en vase clos, sur un espace assez restreint, avec un petit nombre d'élèves".
n° III.
- 82 - "La solution c'est le professeur hautement qualifié qui lui a des années d'expériences. Elle est là la solution. L'idéal, c'est le professeur". n° 4
- 83 - "Il serait peut être souhaitable qu'il y ait des gens qui soient formés pour : on est obligé de le dire ; ils sont plus aptes à faire de l'E.P. avec les gamins. On peut se dire que si quelqu'un était spécialisé, il aurait une réussite meilleure." n° 8
- 84 - "La seule chose qui me paraît possible, c'est le retour au système antérieur, c'est-à-dire le retour des prof. d'E.P.S. dans les écoles, parce que j'ai le sentiment que eux feraient quelque chose de bon, d'utile pour les gosses, de très profitable" n°3

85 - "Nous faisons une réunion en fin d'année déjà pour envisager les perspectives de l'année suivante. Nous nous partageons les classes en prévision des examens de fin d'année où il y a des épreuves obligatoires (BEPC). Nous nous mettons d'accord sur les tests sur lesquels nous allons juger les enfants au début d'année pour constituer nos groupes (IV.5).

Le plan est fait de la façon suivante : il faut qu'à la fin de l'année, tels élèves, compte tenu des classes, atteignent en principe ce niveau, dans telle et telle activité. Alors on procède par cycles d'activités, on a un plan pré-établi auquel nous nous conformons de manière à obtenir des résultats autant que faire se peut en fin d'année". n°III.

86 - "En 6^{ème} on démarre de tout, et on perfectionne chaque année" n°I

87 - "Je ne savais pas trop que faire avec les gosses. Alors je leur ai fait faire des choses que j'aimais : du cross. Et puis en définitive, ça ne peut pas être tellement nocif de courir un peu : on s'arrête quand tout le monde est un peu essoufflé... On ne force pas. C'est ce qui est le plus utile pour les enfants, ça les fait respirer, ça leur fait un peu les jambes.

Et j'ai essayé de leur faire faire du hand-ball, des trucs que je connaissais. Quelquefois j'ai essayé de faire des mouvements

physiques : en me référant à mon expérience militaire : marcher sur un plateau en effectuant un certain nombre de mouvement." n°3

88- "Les exercices préparatoires sont faits en fonction du but que l'on se donne dans la leçon. Il faut aussi préparer sa leçon en fonction du cours : on ne peut pas faire dans un C.P. les mêmes leçons que dans un cours moyen." n° 7

89 - "Tout le monde peut faire sans risque d'accident un peu de course à pieds à ses élèves, de faire faire un peu de sport collectif, du jeu du drapeau, de ballon, passe à 10. Je ne pense pas que ce soit dangereux et que ça ne soit pas à la portée de tous les instituteurs - chacun peut faire des petits exercices faciles en E.P. La peur de l'accident, c'est un prétexte." n°6

90 - "C'est plutôt des jeux, des jeux collectifs, des choses comme ça. Pas d'activité vraiment d'E.P. comme on l'entend." n°9

91 - "On peut toujours dire on laisse courir l'enfant, il galope, il s'amuse ; on ne fait pas de dégât, mais on ne fait pas de l'éducation physique. On les laisse faire ce qu'ils ont envie de faire."
n° 5

92 - "Bien sûr, on peut faire faire des jeux collectifs. Finalement c'est ce qui est le moins dangereux, et le plus facile à approcher. Evidemment, organiser un jeu de ballon, on peut le faire." n°9

93 - "Il y a une grosse cassure en 5° : les garçons commencent à rouler un petit peu, la fille commence à devenir un peu coquette. Les G. déplacent beaucoup d'air, effraient les filles.

Au niveau du travail athlétique ça varie dans l'intensité, dans les performances, mais ce sont les mêmes activités pour les F. et les G. Ce qui varie c'est le style, l'intensité du travail."
n° III

94 - "On peut pousser davantage, dès la 6ème, on peut apprendre des exercices au sol plus difficiles pour les garçons que pour les filles. Et on pourrait progresser davantage à mon avis pour les garçons que pour les filles." n° I

95 - "En sport-co, il y a trop de différences et d'intérêt et de technicité. Les garçons, ça comprend, ça veut jouer et ça joue. La fille dans tous les domaines préférera la technique, l'apprentissage technique au jeu lui-même. Avec les garçons, on fait plus de jeu que de technique.

En 6°, filles et garçons sont à peu près pareils physiologiquement, mais après, les goûts, la façon de se comporter, ce n'est pas du tout les mêmes. L'échec le plus beau, c'est dans les sports co." n° II

- 96 - "La gymnastique c'est la même pour l'instant, mais je pense qu'après en 6° il y a le prof. des filles et le prof. des garçons, c'est plus logique.

Actuellement quand on fait une séance d'abdominaux, c'est pareil." n° 2

- 97 - "Pour l'athlétisme au CM1 ça ne pose pas de problèmes, G. et F. ont la même force physique en gros, à quelques exceptions près, et ils n'ont pas de vitesse de course qui soit tellement différente encore. A la fin du CM1, il y a vraiment des transformations qui se font au point de vue physique et intellectuel."
n° 5

- 98 - "Pour le cross, il n'y a jamais eu l'ombre d'une difficulté. On est en paquet, filles et garçons. On court ensemble, ça marche tout seul." n°3.

99- "Au début de l'année, je fais beaucoup de jeux où on est 2 par 2 des groupements. Quand il faut se donner la main, c'est le petit doigt. Alors je le fais pour permettre de mélanger les gamins, ça s'estompe au fur et à mesure.

Les filles jouent au rugby avec les garçons. Je n'ai pas pensé un seul instant à les séparer, mais c'est normal, je n'avais pas parlé de rugby au départ." n° 8

100- "Au niveau sport collectif, ça pose des problèmes à partir de l'âge de mes élèves : il y a de grosses différences au niveau jeux entre les garçons et les filles. Sinon, il n'y a aucun problème, ils font tout ensemble (équipes de relais, jeux de drapeaux, etc...)

Mais au niveau hand, basket, j'ai été obligé de séparer les filles et les garçons, parce qu'il y a des filles qui ne touchent pas la balle, ou alors il faut obliger un garçon à passer la balle à une fille, mais alors ils ne jouent pas.

A leur âge, il n'y a pas d'activités spécifiques aux filles ou aux garçons, mais pour le sport collectif je sépare les filles et les garçons " n° 6.

101- "Je ne veux pas savoir si j'ai des filles et des garçons. Ce que les uns font, les autres le font. Il n'y a pas de heurts, pas de problèmes entre filles et garçons. Moi je ne fais pas de différence, et eux ça ne leur vient pas à l'esprit. Je ne veux

pas savoir si j'ai des filles et des garçons, j'ai des enfants devant moi, j'ai des élèves. Je ne fais aucune différence.

Mais il est à remarquer que les garçons préfèrent jouer entre eux, ils monopolisent le ballon, alors j'interviens, je mets les garçons sur la touche etc..." n° 7

102 -" La mixité par rapport au sport, ça dépend du jeu collectif que l'on fait. Le foot, on ne peut pas se mélanger. Les garçons ne veulent pas des filles. Par contre quand on fait des jeux tout simples comme la balle aux prisonniers, la passe à 10, ils acceptent d'être mélangés.

J'essaie de faire en sorte que lorsqu'on prépare un jeu collectif, tout le monde fasse le même travail ". n° 10

103- " On a essayé tout le temps depuis le début de mixer, dans tous les sports sauf le football dans lequel c'est très difficile de mixer ça pose des problèmes parce qu'il y a des vitesses de coordination, des vitesses de jeux, il y a des brutalités... Mais on a essayé au maximum de faire des équipes mixtes, ça ne m'a pas posé de problème avec le CM1, mais plus on monte et plus c'est difficile de faire la mixité au niveau des jeux collectifs " n° 5

- 104- "Pour le basket il n'y a pas de problème, c'est un sport peut être plus féminin. Les filles se sentent peut être plus à égalité avec les garçons, mais ils ont quand même tendance à se lancer la balle de fille à fille ou de garçon à garçon". n°3
- 105- "On a fait des matches inter-classes : garçons ensemble et filles ensemble, pour égaliser les forces". n° 2
- 106- "Le basket est le sport collectif qui marche le mieux au point de vue mixité, mais les filles continuent quand même à se séparer des garçons. En sport co, l'éducation fait qu'il y a des sports filles et des sports garçons. C'est bien cloisonné" -n°4
- 107- "Plutôt que de donner une image fausse d'une activité je pense qu'il vaut mieux pêcher un élève qui a bien réussi. Je pense qu'un individu qui a atteint un certain âge, qui se trouve enlaidi, alourdi, etc donnera toujours dans certaines activités une image vraiment fausse.
- On a toujours des éléments qui pigent très rapidement, qui trouvent le sens du geste.
- Le rôle de démonstrateur, ça va très bien pendant un certain temps..et puis on ne peut plus, parce qu'on se rend compte confusément que le prof est vraiment ridicule." n°III

108- "Ils aiment bien quand même admirer la personne avec qui ils sont en contact une grande partie de la journée. Ils vous demandent toujours "vous savez faire ça". Au début, à la piscine par exemple, je suis allée nager avec eux pour montrer que je savais nager. Ils demandent toujours ce que vous savez faire. Au basket, quand je marque un panier ils me font bravo." n° 9

109 - "Les enfants aiment bien que vous fassiez la même chose qu'eux, en gym surtout, en mouvements physiques. Il faut le faire une fois au moins, pour montrer que vous aussi vous savez le faire, c'est important." n° 5

110 - "Il faut participer avec eux, parce que nous ce qui nous faisait rire, au lycée, c'était que les profs. de gym nous disaient vous faites comme ci et comme ça." n° 9

111 - "Je ne crois pas qu'on puisse faire participer des enfants aux A.P.S. en étant spectateur seulement. Je pense qu'il faut quand même payer de sa personne ". n° 4

112 - "On a beau dire de la gymnastique, je crois qu'en gymnastique la possibilité de faire voir soi même le mouvement c'est d'abord un gain de temps et puis c'est le contact qui s'établit beaucoup plus rapidement avec les enfants.

Si vous êtes en cravate et que vous ne bronchez pas, et que vous essayez verbalement d'expliquer à un enfant comment il faut qu'il fasse pour un poirier par exemple, à mon avis vous n'aurez pas le même résultat, parce que l'enfant se rend bien compte que ce n'est pas adéquat avec ce que vous lui dites".n°5

113- " En sport collectif par exemple, je les laisse faire au départ, puis je prends plusieurs enfants qui font quelque chose qui leur permette d'arriver à autre chose. Alors on les regarde, et on essaye de faire pareil que ces enfants, c'est la base de la recherche dans tous les sports collectifs. A la fin seulement, on peut apporter une correction par des exercices qu'ils n'ont pas trouvés eux-mêmes." n° 10

114 -" Je fais peu de démonstrations personnellement, c'est toujours un élève qui fait la démonstration, c'est très rare que je la fasse moi-même.

Il y en a toujours un qui peut montrer l'exercice à faire, ça fait une plus grande participation de leur part, ça fait rester à leur niveau. Je ne montre l'exercice que lorsque personne ne sait le faire, quand personne ne l'a naturellement.

En sport collectif, je joue peu avec eux, parce que c'est difficile de jouer et en même temps de voir tout ce qui se passe".

n° 6

115- "Pour le poids par exemple, je leur montre comment se fait le mouvement, après ils le font, et je rectifie le mouvement pour qu'il soit le plus efficace possible.

On ne peut que copier les gestes qu'on a vu faire, en comprenant la finalité, mais pas ce qui était sous-jacent à ces gestes là. L'intention finale on la comprend, mais les intentions intermédiaires sous-jacentes nous échappent." n° 3

116- "Il y a une première phase de défoulement qui va exister, c'est la récréation, mais quand vous avez donné 50 coups de pieds dans un ballon, vous avez peut-être envie de faire autre chose. Bien sûr ce n'est pas un cours où il faut écrire, répondre, soutenir son attention, mais ça demande quand même une certaine attention, ça demande une répétition, un effort, pas mal de choses." n°II

117- "L'horaire d'E.P. pour les enfants, ça leur fait quand même une soupape de sûreté qui leur permet de s'évader un peu, la dernière sur la chaise, le porte-plume à la main, le dos rond, etc. Je crois que c'est déjà ça pour eux. Et puis dans ce noyau important, il y a quand même un certain nombre d'élèves qui sont intéressés par l'aspect technique de la question. Flanquer des coups de pieds dans un ballon ou balancer un ballon ça va bien, seulement ils le feront une demi-heure." n° III

- 118- " Les activités physiques, ça n'évoque pas tellement des choses techniques. Au niveau des enfants, pour moi c'est surtout un contact sous forme de jeux, c'est un comportement physique, un laisser aller " -n° 4
- 119- "A l'école primaire, on n'est pas très technique, on ne peut pas. On apprend à l'enfant à pratiquer le sport, à aimer le sport, mais lui donner des techniques précises, non." n° 7
- 120- " Il y a des séances où je fais travailler plus les bras, ou les jambes, ou le tronc. Ça dépend de l'orientation donnée à la leçon de gymnastique. Il y a une partie jeu, et une partie qui sera la culture physique pure, mouvements d'application, ou différentes choses d'athlétisme." n° 6
- 121- " Dans cet établissement il y a peu de contacts entre les autres professeurs, nous avons bien des conseils de classe une fois par mois, mais c'est surtout les matières intellectuelles qui occupent les grands chapitres. Nous, c'est accessoire. On a très peu à donner notre avis, je pense que pour le chef d'établissement, ce n'est pas une matière importante, essentielle. Je pense que c'est un peu dommage, on est un petit peu trop à l'écart. On considère que c'est une matière moins noble." n° 1

122- " D'après mon expérience, le sport ce n'est rien du tout. Dans les conseils de classe, on est là pour signer, pour pouvoir à la fin du mois toucher la prime de conseil de classe. Et si vous commencez à dire quelque chose, on vous dit : "ah mais on ne vous demande pas votre avis"." n° II

123 - " Le sport n'a pas la place qu'il devrait avoir. Il a une place minimale. Je crois qu'il faut être honnête : il y a ce vieux réflexe de l'instituteur qui est chargé d'apprendre à un enfant à lire, à écrire, à s'exprimer etc... et puis qui doit aussi tout d'un coup lui donner conscience qu'il a un corps qui peut fonctionner... Il reste finalement chez l'instituteur une motion de rendement scolaire qui fait qu'on a tendance à effacer la pratique sportive. Il y a toujours l'élève qui n'a pas bien su faire une opération, l'orthographe qui n'est pas bien acquise. Alors on met l'éducation sportive de côté, parce que ce temps là on le prend pour le travail plus scolaire." n° 4

124 - " Avant, je faisais le temps d'E.P. réglementaire, mais on était très en retard sur les programmes intellectuels soit disant. Alors j'ai ralenti un peu le sport." n°6

125 - " Quand l'E.P. n'est pas faite d'une façon stricte et formelle, on dit toujours "je n'ai pas fini çà, j'ai encore çà à faire"

La gymnastique, ou la musique, ou l'éveil, ça passera après quand j'aurai fini tout ça." n° 9

126 - " J'ai dans mon emploi du temps des heures de gym, mais je ne les fais pas parce qu'on tire sur les autres heures. On se dit : "tiens, ils n'ont pas fini ça", et on fait sauter la gym, c'est presque obligatoire ". n° 5

127 - " On prépare l'entrée en 6°. Alors on bourre sur les activités intellectuelles, en sacrifiant ce qui paraît annexe (sport, chant...). Il y a un cloisonnement, il y a des disciplines intellectuelles qui ont leur place majoritaire, écrasante . L'éducation physique on en fait un peu, mais ce n'est pas relié au reste, c'est à part. Dans notre établissement on a une mentalité qui est telle que l'EP est un peu rejeté au dehors, c'est autre chose. L'important c'est le travail intellectuel" n°3

128 - " On a fait de l'orientation : c'est aussi bien de la géographie et des sciences puisqu'on est dans la nature. En sport , on peut faire des mathématiques puisqu'on cherche des vitesses etc.." n°2

129 - " Le sport est utile aussi dans le domaine de la latéralisation et dans le domaine des mathématiques. Dans le domaine du français

ils font des textes libres, narrer ce qui a été fait en EP,
un jeu etc..." n° 7

130- " Il y a toujours matière d'exploiter, par exemple sur le plan
des activités d'éveil. En classe de neige, j'ai exploité le
ski dans tous les domaines, aussi bien en français qu'en ma-
thématiques, le vocabulaire du ski, l'histoire du ski etc.." n° 9

131- "Il pourrait y avoir des liens entre le sport et les autres ma-
tières, moi, je n'en ai pas fait, on ne devrait pas faire les
choses séparées, tout devrait s'enchaîner." n° 6

132- "On peut faire des activités mathématiques au cours de l'acti-
vité physique : codage, décodage, mais je ne l'ai pas fait." n° 8

Université PARIS VII - Département de
sociologie - Laboratoire de PSYCHOLOGIE
SOCIALE associé au C.N.R.S. - 18, rue de la
Sorbonne - 75006 PARIS

Roger LAMBERT

Aspirations et résistances des individus vis à vis de la
pratique des exercices physiques et sportifs. Etude de
variables majeures liées à l'aspect compétitif de ces acti-
vités : anxiété, risque.

Compte-rendu de fin d'étude d'une
recherche financée par la Délégation
Générale à la Recherche Scientifique et
Technique.

Action complémentaire coordonnée « Sports »

ETUDE EXPERIMENTALE DE VARIABLES MAJEURES LIEES A
L'ASPECT COMPETITIF DES ACTIVITES PHYSIQUES ET
SPORTIVES : RISQUE ET ANXIETE.

Responsable scientifique

LAMBERT Roger

Equipe de recherche

BONNET Philippe

CHALOT Chantal

CIECHANOWICZ Christophe

DAUXAIS Nadine

DELOUCHE Bernadette

DUDA Danièle

LAMBERT Roger

ZALESKA Maryla

Résumé signalétique

Les motivations positives ou négatives concernant la pratique des activités physiques et sportives dépendent de facteurs personnels et psycho-sociaux. Une étude destinée à mettre en jeu certains de ces facteurs est menée sur 400 élèves de CM₁, CM₂, 6e et 5e. Ceux-ci exécutent trois épreuves comportant le choix d'un niveau de risque et répondent à deux questionnaires mesurant l'anxiété et le niveau d'aspiration. Le plan expérimental est fondé sur les effets de compétition et de coprésence. L'analyse statistique confirme les hypothèses formulées.

TABLE DES MATIERES

	Page
I. INTRODUCTION	1
II. CONDUITE DE LA RECHERCHE	5
1. Nature des activités proposées	5
2. Plan factoriel	7
3. Mesure du niveau d'aspiration	7
4. Mesure de l'anxiété	8
III. ANALYSE ET INTERPRETATION	8
1. Population d'étude	8
2. Mesures	9
3. Prise de risque	11
4. Performances	12
5. Anxiété	12
6. Niveau d'aspiration	15
7. Comparaisons entre variables expérimentales.....	18
8. Comparaisons entre les niveaux d'anxiété et d'aspiration et les réponses aux questionnaires enfants et parents	20
IV. CONCLUSIONS	22
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	23
ANNEXE	
Consigne	24-30
Tableaux	
1 Effectifs	31
2 Risque dans les épreuves expérimentales ..	32
3 Performances	33
4 Moyennes des notes au CPQ et au HSPQ.....	34
5 Diagrammes des corrélations (CPQ, HSPQ)...	35
6 Moyenne des notes au QLB.....	36
7 Matrice des corrélations (QLB).....	37
8 Diagramme des corrélations (QLB).....	38
9 Améliorations de performance	39

E R R A T A

Page Ligne

- | | | |
|----|----|-----------------------------------------------------|
| 6 | 1 | A la place de "que" lire "qui". |
| 10 | 4 | Ajouter : ", nombre de fléchettes dans la cible". |
| 15 | 24 | Lire : " $\rho = .72, p < .02$ ". |
| 23 | | Lire : "TRAVIS" au lieu de "TRAWIS". |
| 38 | | Lire : " $r \gg .18$ " au lieu de " $r \gg .018$ ". |

I. INTRODUCTION

La pratique des activités physiques et sportives n'est pas indépendante de la société à laquelle nous appartenons.

S'il est vrai que l'attirance vers cette pratique dépend de facteurs personnels, il est non moins vrai qu'elle dépend également de facteurs psycho-sociaux propres au milieu où elle s'exerce. Comme pour d'autres activités les motivations en jeu ressortissent largement des représentations sociales, des valeurs et des normes qui lui sont associées.

Ces facteurs personnels et psycho-sociaux peuvent non seulement déterminer des motivations positives mais également provoquer les réticences, voire même le refus, de certains à pratiquer de telles activités.

On peut se demander, en particulier, si l'aspect compétitif du sport tel qu'il est véhiculé par les mass media ne conduit pas certains jeunes que la crainte de l'échec rend anxieux à renoncer à toute activité sportive ne leur permettant pas d'atteindre un niveau de performance suffisamment élevé.

Lorsque les actions à entreprendre comportent ainsi un certain degré d'incertitude quant à leurs conséquences - crainte de l'échec, peur d'être mal jugé - la conduite adoptée dépend largement du niveau de risque perçu et accepté par les intéressés. Ce comportement de prise de risque apparaît donc comme un facteur majeur à prendre en compte dans l'étude des motivations et des résistances vis-à-vis d'une pratique sportive dans la mesure où, indépendamment du risque corporel propre à chaque sport, il existe un risque d'échec à vouloir se comparer à autrui.

Qu'elle soit constitutive ou engendrée par cette crainte de l'échec, l'anxiété apparaît également, dans de telles situations, comme un facteur majeur. Le fait

de se sentir jugé par autrui est une source d'implication personnelle qui affecte davantage les sujets anxieux si l'on en juge par de nombreux travaux sur l'anxiété.

Au plan de la comparaison sociale et de la valorisation personnelle on peut ainsi se demander si la recherche de la meilleure performance relative, et a fortiori de l'exploit, n'est pas fonction, non seulement de la propension au risque, mais également du niveau d'anxiété de chacun.

L'étude des motivations et des résistances vis-à-vis de la pratique des activités physiques et sportives ne saurait donc être envisagée sans que l'on tente d'évaluer les parts respectives de chacun de ces deux facteurs majeurs : le risque et l'anxiété.

D'autres facteurs aussi présentent un intérêt.

Selon la théorie de la motivation d'accomplissement celui qui se livre à une certaine activité s'attend généralement à ce que sa performance soit évaluée par rapport à une norme d'excellence. Toute situation qui présente un défi à relever éveille non seulement une attente de réussite mais également une attente d'échec. Il s'ensuit un conflit entre deux tendances opposées : le désir de réussite et l'évitement de l'échec. La théorie de la motivation d'accomplissement est avant tout centrée sur la résolution du conflit entre ces deux tendances.

Atkinson (1960) a proposé un modèle mathématique qui sous-tend cette théorie. Selon son modèle la force de motivation correspondrait au produit de deux fonctions, l'une croissante déduite de la probabilité subjective de réussite, l'autre décroissante dépendant de la probabilité subjective d'échec. Le niveau maximal de performance serait alors atteint lorsque l'incertitude est la plus grande quant à l'issue de la tâche entreprise.

D'après cette théorie les individus ayant la motivation d'accomplissement la plus forte choisissent un risque moyen, alors que ceux pour lesquels la peur

de l'échec est la plus grande évitent ce risque moyen préférant, soit des entreprises très faciles qu'ils pourront réussir à coup sûr, soit des entreprises très difficiles pour lesquelles l'échec ne saurait les faire déjuger.

Yerkes et Dodson (1908) sont les premiers à avoir mis en évidence un optimum de motivation en mettant en relation un indice d'activation et la qualité de la performance. Par la suite leur loi s'est trouvée confirmée dans plusieurs travaux montrant que la performance augmente quand la motivation croît mais que lorsque l'enjeu est trop grand elle se dégrade.

D'autres travaux ont montré qu'un niveau faible d'anxiété aurait un effet facilitateur sur la performance tandis qu'un niveau élevé provoquerait des réactions non adaptées entraînant une baisse de performance. On trouve en effet que les effets de l'anxiété sur les performances, généralement réalisées au cours de tâches perceptives ou motrices, se traduisent par une relation curvilinéaire entre l'anxiété et la performance.

Nous pensons que cette relation pourrait, comme dans le modèle d'Atkinson, correspondre au produit de deux fonctions linéaires : l'une croissante représentant la mobilisation des potentialités, l'activation ; l'autre décroissante représentant le degré de coordination entre les potentialités ainsi mises en jeu.

Il y a déjà un demi-siècle Travis (1925) notait que la présence de spectateurs au cours d'une tâche perceptivo-motrice semblait avoir un effet différentiel sur la performance des sujets observés : amélioration pour les uns, dégradation pour les autres.

Dans un travail récent Poitreau (1977) constate qu'en présence d'observateurs silencieux les performances d'enfants anxieux, au cours d'un lancer sur cible et d'un saut en longueur sans élan, s'améliorent ou régressent mais ne se maintiennent pas à un même niveau comme c'est le cas pour les sujets non anxieux.

Se référant à la théorie de Spence (1956), Zajonc (1965) émet l'hypothèse que la présence de spectateurs facilite l'émission des réponses dominantes parce qu'elle élève le niveau de tension générale de l'individu. Ceci expliquerait qu'en période d'apprentissage où les réponses dominantes sont les erreurs il y ait un effet négatif alors qu'au cours d'une performance où les réponses dominantes sont les bonnes, puisque les mécanismes sont acquis, il y ait un effet positif.

Mais comme le montre Desportes (1974), la présence d'autrui ne peut avoir d'effet que si les individus concernés se sentent impliqués, c'est-à-dire se sentent jugés par ceux qui les observent.

Il s'ensuit que leur performance n'est ressentie comme un échec ou une réussite que dans la mesure où l'activité pratiquée met en jeu leur aptitude. Cette estimation peut d'ailleurs varier considérablement selon les situations et selon les individus.

Nous faisons l'hypothèse que ceux dont le niveau d'aspiration est élevé devraient, lorsqu'ils se sentent directement concernés, être davantage sensibles à la présence d'autrui. En entreprenant une tâche ils espèrent atteindre un certain niveau de performance. C'est le décalage entre cette attente et le résultat obtenu qui détermine leur sentiment d'échec ou de réussite.

Par ailleurs McClelland (1953) a constaté une relation entre le besoin d'accomplissement et le type de climat familial. Un climat qui favorise l'indépendance intensifierait, chez le fils, le besoin d'accomplissement.

D'après les résultats de ces travaux et les considérations théoriques qui les sous-tendent nous avons pensé qu'il était utile, dans notre étude expérimentale, de prendre en considération, en plus du risque et de l'anxiété déjà mentionnés et considérés comme facteurs majeurs, des variables telles que l'effet de coprésence, le niveau d'aspiration, le degré de compétition et la valeur d'implication des activités proposées.

II. CONDUITE DE LA RECHERCHE.

En fonction des bases théoriques auxquelles nous nous sommes référé la recherche a été focalisée sur l'étude du comportement d'individus placés dans des conditions plus ou moins stressantes au cours de l'exécution d'épreuves de niveaux d'implication différents.

Dans cette perspective, et compte-tenu de la population retenue au départ dans le cadre des recherches menées à l'I.N.S.E.P., le dispositif expérimental suivant a été adopté.

1. Nature des activités proposées.

Les élèves des classes de CM₁ (8e), CM₂ (7e), 6e et 5e venant à l'I.N.S.E.P. pour leurs séances d'éducation physique et sportive ont participé à trois épreuves (1). Celles-ci comportent chacune le choix d'un niveau de risque.

La première n'implique aucune aptitude particulière, seul le hasard intervient dans la performance. Elle correspond au niveau zéro en ce qui concerne l'implication personnelle. Il s'agit d'un lancer de dé. Chacun choisit, en fonction du barème suivant, le nombre de lancers - de un à cinq - qui lui convient le mieux pour obtenir la face 1.

Nombre de lancers :	1	2	3	4	5
Nombre de points	60	30	20	15	12

La seconde épreuve, un lancer de fléchettes sur cible, permet à chaque sujet, après une dizaine de lancers au titre d'apprentissage, de choisir un niveau de risque d'après son aptitude spécifique. Chacun choisit en fonction du barème précédent le nombre de fléchettes

(1) Voir la consigne en annexe pp 24 à 30.

- de une à cinq - que lui convient le mieux pour atteindre une cible de 8,4 cm de diamètre placée à 2,50 m de distance.

Le haut degré d'isomorphisme entre ces deux premières épreuves est destiné à faciliter leur comparaison.

La troisième épreuve est un saut en longueur à pieds joints et sans élan d'abord au sol puis à 0,75 m du sol en sautant d'une table sur un plinth en choisissant librement la distance les séparant. le risque pris est mesuré par l'écart entre la longueur du meilleur saut au sol, parmi les trois exécutés, et la distance choisie pour accomplir le saut en altitude.

Cette troisième épreuve offre donc à chaque sujet la possibilité d'estimer son aptitude spécifique comme dans l'épreuve du lancer sur cible mais, de plus, implique un certain risque corporel bien que, pour des raisons évidentes de sécurité, toutes les précautions aient été prises pour le réduire.

Les trois épreuves sont toujours exécutées dans le même ordre.

La mise à notre disposition par l'I.N.S.E.P. de trois salles voisines nous a permis de faire passer les élèves par groupes de trois de même sexe, chacun opérant dans une salle en présence d'un des trois expérimentateurs.

A la fin de cette première phase les variables indépendantes - compétition et coprésence - sont introduites selon le plan factoriel décrit ci-après.

Au cours de la seconde phase il est à nouveau demandé à chacun de reformuler son choix (2e choix) avant d'accomplir chaque épreuve.

Après l'épreuve du lancer sur cible on demande à nouveau l'exécution d'une série de dix lancers comme au cours de l'apprentissage.

De même, après la performance au saut on demande à nouveau l'exécution au sol de trois sauts.

2. Plan factoriel.

La population d'étude a été répartie en fonction de quatre conditions expérimentales selon un plan factoriel 2 x 2, les deux variables indépendantes étant la compétition (C+) ou non compétition (C-) et la présence (A+) ou la non présence (A-) d'autrui.

Durant la première phase de l'expérience tous les sujets opèrent dans les mêmes conditions. Ils choisissent leur niveau de risque (1er choix) dans chacune des trois épreuves comme il a été dit précédemment mais n'exécutent pas la performance comptant pour la notation.

A ce stade les variables indépendantes sont introduites de la manière suivante pour chacune des quatre sous-populations.

Condition C-A- : rien n'est ajouté à la consigne.

Condition C-A+ : les sujets exécutent chacun leur performance dans leur salle en présence des deux autres sujets venus des salles voisines.

Condition C+A- : une consigne complémentaire (1) présente les épreuves comme une compétition entre tous les élèves et insiste sur cet aspect, les sujets opérant isolément.

Condition C+A+ : la consigne compétition est présentée et, de plus, chaque sujet opère en présence de ses deux autres camarades.

3. Mesure du niveau d'aspiration.

Après toutes ces épreuves tous les sujets répondent à un questionnaire spécialement construit pour cette expérience et conçu pour mesurer leur niveau d'aspiration en comparant ce qu'ils pensent être à ce qu'ils souhaiteraient être. L'exemple proposé est le suivant :

(1) Voir la consigne en annexe p.27.

Claude court plus vite que tous ses camarades
Je suis (tout à fait, presque, plus ou moins,
 un peu, pas du tout) comme lui.

Je voudrais être (tout à fait, presque, plus ou moins,
 un peu, pas du tout) comme lui.

Le questionnaire comporte une vingtaine d'items de ce type dont dix à formulation positive comme dans l'exemple et dix à formulation négative leur correspondant terme à terme (exemple : Claude court moins vite que tous ses camarades). Ce mode de construction était destiné à vérifier la cohérence interne des sujets.

Les questions concernent la chance, le lancer sur cible, le saut en longueur, la confiance en soi, le courage, la compétition, l'amitié, la sociabilité, le leadership et la réussite scolaire.

4. Mesure de l'anxiété.

L'anxiété est mesurée à l'aide des réponses aux questionnaires de personnalité de Cattell CPQ (Child personality questionnaire) pour les CM₁ et CM₂ ; et HSPQ (High school personality questionnaire) pour les 6e et 5e.

Chacun de ces questionnaires mesure quatorze facteurs de personnalité mais aucun ne correspond à l'anxiété. L'estimation de celle-ci est obtenue en effectuant la somme pondérée de plusieurs facteurs selon les indications de l'auteur.

Pour le CPQ l'indice d'anxiété est obtenu en effectuant la somme suivante des notes standard :

$$-.13 C + .10 D + .05 F - .08 G - .08 H \\ + .13 O - .13 Q_3 + .08 Q_4 + 5,83$$

et pour le HSPQ

$$(10 - C) + 2 D + (10 - H) + 2 O + 2(10 - Q_3) + 2 Q_4$$

Les lettres correspondent aux facteurs suivants :

- C : stabilité émotionnelle
- D : impatience, excitation
- F : enthousiasme, insouciance
- G : persévération, conscience
- H : audace, spontanéité
- O : culpabilité, inquiétude
- Q₃ : sentiment de soi élevé
- Q₄ : tension, contrainte

Cette mesure de l'anxiété, à défaut de mesures psycho-physiologiques en cours d'expérience, peut donner une assez bonne estimation des réactions habituelles du sujet au cours de diverses situations de la vie courante et, par suite, de ses réactions possibles au cours de nos épreuves dans des situations plus ou moins stressantes.

III. ANALYSE ET INTERPRETATION.

1. Population d'étude.

De la population d'origine commune aux deux études et comportant 401 sujets, une trentaine d'élèves, qui pour des raisons diverses n'avaient pu participer à toutes les épreuves ou mesures, ont été éliminés afin de faciliter l'exploitation statistique de l'étude.

La répartition de cette population d'étude figure dans le tableau 1 ⁽¹⁾. On y observe un certain biais dû à la défection d'une classe de 6e.

2. Mesures.

Lancer de dé (épreuve hasard)

Choix 1, choix 2, performance (nombre de fois où la face 1 est sortie), nombre de points obtenus.

(1) Voir en annexe p.31.

Lancer de fléchettes (épreuve adresse)

Apprentissage : moyennes des cinq premiers et des cinq derniers lancers (distances moyennes par rapport au centre de la cible).

Choix 1, choix 2, performance moyenne, nombre de fléchettes au but, nombre de points obtenus.

Post-performance : moyennes des cinq premiers et des cinq derniers lancers, nombre de fléchettes dans la cible.

Saut en longueur (épreuve saut)

Apprentissage : meilleur saut et moyenne des deux meilleurs sauts.

Choix 1, choix 2, performance (réussite ou échec).

Post-performance : meilleur saut et moyenne des deux meilleurs sauts.

Questionnaires CPQ et HSPQ de Cattell.

Notes brutes et notes standard dans les 14 critères. Indice d'anxiété.

Questionnaire QLB (niveau d'aspiration)

Pour chacun des dix items et pour chaque type de formulation (positive ou négative) réponses à je suis, je voudrais et différences entre les deux réponses.

Caractéristiques individuelles.

Age, sexe, classe, condition expérimentale, expérimentateur.

Le traitement informatique des données recueillies a été effectué par Philippe Bonnet sur l'ordinateur du C.I.R.C.E. par l'intermédiaire du terminal du Centre de calcul de la Maison des Sciences de l'Homme.

Les analyses de variance ont été conduites en utilisant le programme VAR 3 mis au point par Rouanet H., Lépine D. et Lebeaux M.O.

3. Prise de risque.

Les comparaisons des niveaux de risque ⁽¹⁾ portant sur le sexe, l'âge et les conditions expérimentales donnent peu de différences significatives aussi bien en premier qu'en second choix. Les seules tendances concernent le sexe.

Dans l'épreuve hasard (choix 1) les filles prennent plus de risque que les garçons ($p = .07$), tandis que dans l'épreuve adresse (choix 1) ce sont les garçons qui paraissent prendre davantage de risque ($p < .10$).

Dans l'épreuve saut (choix 2) les garçons prennent plus de risque que les filles ($p = .008$). Il est clair que dans cette épreuve c'est la prise de décision réelle lors du second choix qui a différencié les garçons des filles en raison du risque corporel immédiat.

On doit cependant remarquer que, par rapport au premier choix, le second choix s'est traduit dans les trois épreuves par une réduction de la prise de risque ($p < .001$).

En ce qui concerne cette différence entre les deux choix il existe une corrélation plus grande entre les risques pris dans les épreuves saut et hasard (.52) qu'entre les épreuves adresse et hasard (.35). La corrélation entre les risques pris dans les épreuves adresse et saut (.17) n'est pas significative.

(1)

Voir en annexe tableau 2, p.32.

Il est assez curieux de constater que, contrairement à l'épreuve adresse, l'épreuve hasard permet dans ce cas une meilleure prédiction du risque pris dans l'épreuve saut. Peut-être que le saut en altitude pour lequel la performance se traduisait par réussite ou échec, présentait pour les sujets un caractère plus aléatoire que l'épreuve adresse.

4. Performances.

Les comparaisons relatives au sexe et à l'âge font ressortir, pour les deux épreuves, la supériorité des garçons et des plus âgés comme on pouvait s'y attendre. (1)

Epreuve adresse. Lorsque l'on compare les cinq derniers lancers de l'apprentissage à ceux accomplis au cours de la performance on constate que les élèves auxquels on a présenté la consigne compétition améliorent davantage leurs lancers ($p = .02$).

Curieusement, la coprésence favorise l'amélioration de la performance entre la fin de l'apprentissage et le début de la post-performance ($p = .02$) mais la fait régresser au cours de la post-performance ($p = .03$).

Epreuve saut. La coprésence ne favorise l'amélioration des sauts que pour les garçons ($p = .02$).

Dans la condition compétition cette coprésence, par contre, fait régresser la performance ($p = .04$).

Entre les deux épreuves, il n'existe pas de corrélation significative (.23) relativement aux améliorations de performance.

5. Anxiété.

Deux facteurs d'anxiété sont habituellement distingués. Freud différencie l'anxiété objective de l'anxiété neurotique selon que la source de danger provient du

(1) Voir en annexe le tableau 3, p.33

monde extérieur ou de pulsions internes de l'individu lui-même. D'autres parlent d'anxiété manifeste et d'anxiété latente.

Quelle qu'en soit l'origine nous pensons que certains individus sont plus disposés que d'autres à percevoir les situations stressantes comme dangereuses pour eux-mêmes et que leurs réponses à des questionnaires destinés à mesurer l'anxiété devraient permettre de les identifier valablement.

Etant donné l'éventail des âges de notre population nous avons dû avoir recours à deux versions du questionnaire de Cattell : le CPQ pour les 7e et 8e, le HSPQ pour les 5e et 6e. Le contenu et la notation en étant différents dans la forme chacune des sous-populations a, dans un premier temps, fait l'objet d'une étude séparée.

La comparaison des moyennes des notes brutes dans chaque facteur figurant dans le tableau 4 ⁽¹⁾ a été effectuée par analyse de la variance en tenant compte de la classe et du sexe.

Les différences significatives, aussi bien pour la population primaire que la population secondaire, sont les suivantes.

- Facteur A : les filles sont plus participantes ($p < .05$)
- " D : les garçons sont plus excitables, impatientes dans le secondaire ($p < .05$) et davantage dans le primaire ($p < .001$).
- " E : les garçons sont plus agressifs, dominateurs ($p < .01$) surtout dans le primaire ($p < .001$)
- " I : les filles sont plus dépendantes ($p < .001$)
- " O : les plus jeunes sont plus craintifs ($p < .05$), surtout dans le primaire ($p < .01$).

Indice d'anxiété : les garçons sont plus anxieux que les filles ($p < .01$)

(1) Voir en annexe p.34.

Dans la population primaire seule :

- Facteur A : les plus jeunes sont les plus participants
($p < .05$)
- " B : les plus âgés ont une pensée plus abstraite
($p < .001$)
- " F : les garçons sont plus prudents ($p < .001$)
- " G : les plus âgés sont plus consciencieux
($p < .05$)
- " N : les plus jeunes sont plus sophistiqués
($p < .01$)
- " Q_3 : les filles se contrôlent davantage ($p < .001$)

Dans la population secondaire seule :

- Facteur J : les garçons sont moins disposés à l'action
($p < .01$)
- " O : les garçons sont plus inquiets ($p < .05$)
- " Q_4 : les filles les plus jeunes sont plus tendues
($p < .05$)

L'étude interne de chaque questionnaire par analyse factorielle a fait apparaître un groupement commun comprenant les variables \bar{C} , D, \bar{H} , O, Q_4 ⁽¹⁾. La cohérence interne apparaît cependant plus faible pour le HSPQ.

Les saturations en premier facteur pour chacune des treize variables communes sont en forte corrélation ($r = .68$, $p = .01$), ce qui montre une bonne correspondance entre les mesures effectuées à l'aide des deux questionnaires.

Le premier facteur extrait correspond à un facteur général au sens de Spearman et représente valablement la mesure de l'anxiété si l'on en juge par la signification des variables qu'il sature le plus.

Par ailleurs, les notes dans ce premier facteur sont en parfaite corrélation avec les indices calculés à l'aide des formules préconisées par Cattell (pour le Primaire $r = .94$, et pour le secondaire $r = .89$).

(1) Voir tableau 5 en annexe p.35.

Ayant constaté l'absence de corrélation entre l'âge et l'anxiété à l'intérieur de chaque sous-population nous avons postulé que le niveau moyen d'anxiété devait être sensiblement le même pour les élèves du Primaire et du Secondaire.

Nous avons donc, dans un deuxième temps, transformé les indices d'anxiété en notes Z (variable centrée réduite), ce qui nous a permis de regrouper l'ensemble des élèves pour les calculs ultérieurs.

6. Niveau d'aspiration.

La première opération a été la vérification de la cohérence interne des réponses au questionnaire QLB.

Les très fortes corrélations entre les formulations positives et négatives ("Je suis", $r = .83$; "Je voudrais être", $r = .67$; "Je voudrais être" moins "Je suis", $r = .92$) nous ont permis de les grouper après inversion de l'une des formulations.

La validité de cette procédure a été confirmée par une autre approche. Deux analyses factorielles portant sur les matrices de corrélations entre les dix niveaux d'aspiration avec formulation soit positive, soit négative ont permis chacune de dégager un facteur général. Les saturations dans ce facteur sont en corrélation significative ($r = .72$, $p = .02$).

Les moyennes des nouvelles notes obtenues après sommation des formulations positive et négative figurent dans le tableau 6 ⁽¹⁾ avec indication de leurs rangs.

On note de très fortes corrélations entre les classements des moyennes concernant les sous-populations primaires et secondaires ($r = .93$ pour chacune des trois mesures). L'interprétation des résultats peut donc être effectuée au niveau de l'ensemble de la population. Mais

(1) Voir en annexe p.36.

avant, précisons le libellé des items dans le même ordre de présentation que celui du tableau 6.

Saute très bien en longueur.

A toujours de la chance dans ce qu'il fait.

N'a jamais peur.

Vise très bien à la balle.

Est toujours sûr de lui.

Travaille bien en classe.

A beaucoup de camarades.

Recherche toujours la compétition.

Aime bien participer aux jeux organisés par ses camarades.

Est toujours celui qui commande, tous les autres lui obéissent.

Sans détailler tous les résultats on remarque que dans l'ensemble les élèves déclarent avoir beaucoup de camarades, aimer participer aux jeux organisés par leurs camarades et bien travailler en classe. Par contre ils ne s'estiment pas capables de commander, sont plus ou moins sûrs d'eux et reconnaissent n'avoir qu'une chance moyenne dans ce qu'ils font.

En ce qui concerne la différence entre ce qu'ils voudraient être et ce qu'ils sont (niveau d'aspiration) la chance vient en premier puis l'aptitude au saut et au lancer et l'amélioration du travail scolaire. Par contre ils n'estiment pas nécessaire d'élever leur niveau déjà élevé de participation aux jeux et ne recherchent ni davantage de pouvoir, ni plus de camarades. La recherche de la compétition ne paraît pas particulièrement valorisée.

La comparaison des moyennes montre que le niveau d'aspiration des plus âgés est significativement plus élevé en ce qui concerne, par ordre décroissant d'importance, le lancer de balle, le courage, le travail scolaire, le saut et la chance.

On ne relève qu'une différence significative liée au sexe. Les filles manifestent vis-à-vis du saut un niveau d'aspiration supérieur à celui des garçons.

Un indice du niveau d'aspiration a été établi pour chaque élève en effectuant la somme des différences entre ses réponses à "je voudrais être" et à "je suis".

La répartition des moyennes de cet indice en fonction de l'âge et du sexe est la suivante (l'indice pouvant varier de -40 à +40).

	5e	6e	7e	8e
G	15,2	13,3	9,8	4,3
F	15,1	13,7	13,7	8,0

Le niveau général d'aspiration croît avec l'âge mais les différences entre les 5e et 6e pour les garçons et les 5e, 6e et 7e pour les filles ne sont pas significatives. Par contre les différences entre 6e et 7e, 7e et 8e pour les garçons et 7e et 8e pour les filles sont hautement significatives ($p < .01$).

Dans le Primaire les filles ont un niveau d'aspiration significativement plus élevé que celui des garçons ($p < .05$).

Il semblerait donc, d'après ces résultats, que les filles aient une maturation plus précoce de leur niveau d'aspiration.

Une étude corrélationnelle entre les dix items a été menée. Elle a donné lieu à une analyse factorielle dont les saturations dans le premier facteur extrait figurent dans le tableau 7 (1).

Ce premier facteur concerne surtout des items ayant un rapport direct avec les épreuves proposées aux sujets au cours de l'expérimentation : saut, chance, courage,

(1) Voir en annexe p.37 et p. 38

lancer de balle et confiance en soi. Cela peut s'expliquer par le fait que le questionnaire ayant été passé après l'expérimentation ces items ont dû être particulièrement valorisés. Il ne semble cependant pas en être de même pour la compétition.

Pour chaque sujet la note dans ce premier facteur extrait a été calculée. En tant qu'indice de niveau d'aspiration cette note est manifestement plus spécifique de la situation expérimentale que l'indice précédemment obtenu en effectuant la somme non pondérée des dix items et dont la signification est plus générale.

7. Comparaisons entre variables expérimentales.

Anxiété et niveau d'aspiration.

On ne constate aucune corrélation significative entre ces deux variables au niveau général. Une analyse plus détaillée ne fait apparaître que les relations suivantes.

Les anxieux aspirent davantage à la réussite scolaire, surtout les filles et les élèves les plus âgés ($p < .01$).

Les élèves de 8e, lorsqu'ils sont anxieux, aspirent à plus de confiance en eux et plus de courage ($p < .05$).

Anxiété, niveau d'aspiration et prise de risque.

Dans les trois épreuves ceux qui ont un niveau d'aspiration bas sont plus prudents lors de leur second choix ($p < .01$).

Les anxieux se montrent moins prudents dans leur second choix en saut ($p < .06$).

Prise de risque, compétition, coprésence et anxiété.

Ceux qui ne sont pas en compétition sont plus prudents dans leur second choix en saut ($p < .05$).

Dans l'épreuve hasard, en présence d'autrui et en l'absence de compétition ceux qui ont un niveau d'aspiration spécifique élevé, c'est-à-dire ceux qui voudraient le plus

avoir de la chance, prennent plus de risque lors de leur second choix quel que soit leur niveau d'anxiété. Mais lorsqu'il y a compétition ils en prennent moins s'ils sont anxieux.

Compétition, coprésence et amélioration des performances.

L'examen du tableau 9⁽¹⁾ concernant l'amélioration des performances (différence entre apprentissage et post-performance) montre que la coprésence et la compétition semblent avoir, en adresse, un effet facilitateur chez les garçons. Par contre on observe le contraire en saut sauf pour le Primaire.

Chez les filles on constate un effet facilitateur de la coprésence dans les deux épreuves. Par contre l'effet de la compétition n'est facilitateur dans les deux épreuves que pour le Primaire.

Compétition, coprésence, performances et anxiété.

En compétition les anxieux améliorent davantage leur performance en adresse mais régressent en saut par rapport aux non anxieux ($p < .05$).

Sans la présence d'autrui ils se comportent de même ($p = .02$).

En l'absence de compétition le phénomène est différent et moins net. Les sujets semblent, dans cette situation, moins bien progresser que les non-anxieux et ceci dans les deux épreuves.

En présence d'autrui on constate une relation curvilinéaire entre l'amélioration de la performance -adresse ou saut- et l'anxiété. Les plus anxieux sont ceux qui progressent ou le moins, ou le plus.

Ceci confirmerait l'hypothèse selon laquelle les individus anxieux peuvent réagir de façon très différente en présence d'autrui, soit en améliorant leur performance, soit en régressant.

(1) Voir en annexe p.39.

8. Comparaisons entre les niveaux d'anxiété et d'aspiration et les réponses aux questionnaires enfant et parents. ⁽¹⁾

Questionnaire enfant.

Les comparaisons ont porté sur les questions 1, 5a, 7, 14a, 17c, 17d, 19 et 21.

Niveau d'anxiété et :

Q 17c. Les anxieux désirent prendre leur revanche en cas d'échec. Ce résultat est significatif pour le Primaire ($p < .001$) mais non pour le Secondaire.

Cependant si l'on ne considère que les sujets anxieux on constate, dans les deux populations, que ce sont ceux dont le niveau d'aspiration est élevé qui désirent le plus prendre leur revanche ($p < .05$)

Niveau d'aspiration et :

Q 1. Ceux qui ont un niveau d'aspiration faible occupent leur temps libre à faire autre chose que du sport ($p < .01$).

Q 5a. On constate une relation curvilinéaire avec la pratique en club. Ceux qui pratiquent sont surtout ceux qui ont un niveau moyen d'aspiration ($p < .05$).

Q 17c. Ceux qui ont un niveau faible disent que cela leur est égal de perdre ($p < .01$).

Q 17d. Les quinze élèves du Primaire qui se découragent davantage en cas d'échec ont tendance à manifester un niveau d'aspiration élevé ($p < .05$).

Q 19. Lorsqu'on leur demande pourquoi "face à certaines activités physiques certains enfants refusent de participer" ceux qui ont un niveau d'aspiration élevé ont tendance à répondre davantage : "parce qu'ils ont peur de perdre". Agissant comme un véritable test projectif, cette question apporte la démonstration que l'hypothèse

(1) Voir les questionnaires en annexe lère partie.

selon laquelle la crainte de l'échec chez des sujets dont le niveau d'aspiration est élevé peut conduire ceux-ci à l'abandon est vraisemblablement fondée.

Q 21. Ceux qui ont un niveau d'aspiration élevé aimeraient davantage que les autres être champions plus tard mais ce résultat n'est significatif que pour le Primaire ($p = .06$).

On ne relève aucun résultat significatif aux questions 7 et 14a .

Questionnaire parents.

Les comparaisons ont porté sur les questions 37, 38, 44, 47, 47a, 48, 52a et 52b.

Niveau d'anxiété de l'enfant et :

Q 44. Il existe une corrélation positive entre l'anxiété de l'enfant et le jugement de ses parents en ce qui concerne son inquiétude. Il semble cependant que certains pères aient tendance à masquer l'inquiétude de leur enfant.

Q 47. Pour le Primaire les pères d'enfants anxieux disent qu'en cas de moins bonne réussite sportive leurs enfants font des efforts sérieux pour mieux réussir ($p = .06$).

Q 48. Pour le Primaire les pères d'enfants anxieux pensent que si leur enfant faisait de la compétition ce serait pour devenir champion et seulement pour gagner.

Q 52b. Pour le Secondaire les parents d'enfants anxieux souhaitent que si leur enfant s'intéresse au sport il parvienne au stade de la compétition professionnelle ($p = .06$).

Niveau d'aspiration et :

Q 37. Les parents d'enfants dont le niveau d'aspiration est faible disent davantage que ceux-ci pratiquent un sport en dehors du temps scolaire ($p < .05$).

Q 52a. Les parents d'enfants dont le niveau d'aspiration est faible souhaitent que si leur enfant s'intéresse à un sport il ne parvienne cependant pas au stade de la compétition amateur ($p = .002$).

On ne relève aucun résultat significatif aux questions 37, 38, 47a et 52a.

IV. CONCLUSIONS.

Plusieurs résultats confirment l'hypothèse principale selon laquelle ceux que la crainte de l'échec rend anxieux auraient tendance à renoncer à toute activité sportive ne leur permettant pas d'atteindre un niveau de performance suffisamment élevé.

C'est un niveau moyen d'aspiration qui semblerait favorable à la pratique sportive en club ; ceux qui ont un niveau bas préfèrent d'autres activités et ceux qui ont un niveau élevé manifestent une tendance à se décourager en cas d'échec.

Dans le Primaire les sujets anxieux désirent prendre leur revanche en cas d'échec, mais cette attitude ne se retrouve plus au niveau du Secondaire.

La présence de spectateurs et la compétition peuvent avoir des effets différents sur la performance selon la nature de l'épreuve.

En présence d'autrui les sujets anxieux progressent ou régressent mais ne maintiennent pas leur niveau de performance comme c'est le cas pour les non-anxieux.

La poursuite de cette recherche sur des populations plus âgées devrait permettre de mieux comprendre l'évolution des motivations pour une pratique sportive, surtout à un âge où ce type d'activité semble contesté par certains.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

ATKINSON J.W., LITWIN G.H. Achievement motive and test anxiety conceived as motive to approach success and motive to avoid failure. J. abnormal and social Psychol., 1960, 60, 52-63.

DESPORTES J.P. Les effets de présence. Thèse pour le doctorat de 3e cycle. Université Paris 7, 1974.

McCLELLAND D.C., ATKINSON J.W., CLARK R.A., LOWELL E.L. The achievement motive, New York, Appleton-Century-Crofts, 1953.

POITREAU D. Contribution à l'étude des effets de deux formes d'observation sur la conduite motrice d'enfants de sept ans. Mémoire pour le Diplôme de l'Institut national du sport et de l'éducation physique, 1977.

SPENCE K.W. Behavior theory and conditioning. New Haven, Yale University Press, 1956.

TRAWIS L.E. The effect of a small audience upon eye-hand coordination. J. abnormal and social Psychol., 1925, 20, 142-146.

YERKES R.M., DODSON J.D. The relation of strength of stimulus to rapidity of habit formation. J. comp. neurol. Psychol., 1908, 18, 458-482.

ZAJONC R.B. Social facilitation. Science, 1965, 149, 269-274.

A N N E X E

CONSIGNE

Tu vas rester un moment avec moi pour jouer à plusieurs jeux. Chaque fois que tu réussiras à l'un de ces jeux tu pourras gagner plus ou moins de points. Cela dépendra de toi car, pour chaque jeu, tu auras le choix entre plusieurs niveaux de difficulté.

Si tu choisis un niveau difficile tu auras peu de chances de réussir, mais si tu réussis quand même tu gagneras beaucoup de points.

Si tu choisis un niveau facile tu auras davantage de chances de réussir, mais alors tu gagneras moins de points.

Je vais maintenant t'expliquer chaque jeu. Après, tu me diras si tu as bien compris.

Jeu de hasard.

Tu vas commencer par jouer avec ce dé. Tu sais bien qu'un dé a six faces et que, lorsqu'on le lance, il tombe au hasard. Au hasard, cela veut dire que chacune de ses faces a autant de chances de sortir et que tu ne peux jamais savoir laquelle.

Tu vas lancer ce dé. Si c'est le un qui sort, tu gagnes des points, sinon, tu perds. Mais attention, tu dois d'abord choisir combien de fois tu veux lancer le dé.

Regarde ce tableau pour bien comprendre.

Si tu choisis de lancer le dé une seule fois et si c'est le un qui sort tu gagnes 60 points. Si ce n'est pas le un tu perds et tu ne marques donc rien.

Si tu choisis de lancer le dé deux fois tu as plus de chances de réussir à sortir le un parce que, s'il n'est pas sorti au premier lancer, il peut sortir au second. Mais, chaque fois qu'il sort, tu ne gagnes que 30 points.

Si tu choisis de lancer le dé trois fois, tu as encore plus de chances de réussir à sortir le un, mais chaque fois qu'il sort tu ne gagnes que 20 points.

Si tu choisis de lancer le dé quatre fois, tu gagnes 15 points quand le un sort.

Si tu choisis de lancer le dé cinq fois, tu gagnes 12 points quand le un sort.

Tu vois bien que plus tu as de chances de réussir à sortir le un moins tu gagnes de points lorsqu'il sort.

As-tu bien compris ? Eh bien nous allons voir.

Si tu choisis de lancer le dé une seule fois et que le un sort combien gagnes-tu ?

Si tu choisis de lancer le dé deux fois combien de points gagnes-tu si le un sort au premier coup ? et au deuxième ?

Si tu choisis de lancer le dé trois fois combien de points...

Eh bien, maintenant, dis-moi combien de fois tu veux lancer le dé ?

D'après ton choix, combien te fera gagner le un chaque fois qu'il sortira ?

Je vois que tu as bien compris mais, avant de jouer pour de vrai, je vais t'expliquer le deuxième jeu.

Jeu d'adresse.

Tu vois ce cercle sur la feuille de papier.

Il s'agit, en te plaçant derrière cette ligne, de lancer des fléchettes une à une, à bras cassé, comme ceci en essayant de les placer à l'intérieur du cercle. Voilà cinq fléchettes pour t'entraîner. Vas-y.

Voici encore cinq fléchettes.

Maintenant, je vais t'expliquer comment tu peux gagner des points dans ce jeu. Regarde le tableau pour bien comprendre.

Si tu choisis de lancer une seule fléchette et que tu réussis à la placer dans le cercle tu gagnes 60 points, sinon tu perds et tu ne marques donc rien.

Si tu choisis de lancer deux fléchettes, tu as plus de chances de réussir mais tu ne marques que 30 points par fléchette placée dans le cercle.

Si tu choisis de lancer trois fléchettes, tu as encore plus de chances d'en placer dans le cercle mais chaque fois que tu en places une tu ne marques que 20 points.

Si tu choisis de lancer quatre fléchettes tu ne gagnes que 15 points par fléchette dans le cercle.

Si tu choisis de lancer cinq fléchettes tu ne gagnes que 12 points par fléchette dans le cercle.

Tu vois bien que plus tu as de chances de réussir à placer une fléchette dans le cercle moins tu gagnes de points quand tu y réussis

As-tu bien compris ? Eh bien nous allons voir.

Si tu choisis de ne lancer qu'une seule fléchette combien de points gagnes-tu si tu la places dans le cercle ?

Si tu choisis de lancer deux fléchettes combien de points gagnes-tu si tu en mets une dans le cercle ? Et deux ?

Si tu choisis de lancer trois fléchettes, combien de points...
 Eh bien, maintenant, dis-moi combien de fléchettes tu veux
 lancer ?

D'après ton choix, combien te fera gagner une (chaque)
 fléchette placée dans le cercle ?

Je vois que tu as bien compris mais, avant de jouer pour de
 vrai, je vais t'expliquer le troisième jeu.

Saut en longueur.

Pour ce troisième jeu je vais te demander de sauter à pieds
 joints aussi loin que tu le peux en partant de cette ligne de départ
 tracée au sol. Mets-toi là, la pliure des pieds juste sur la ligne.

Tu vas sauter trois fois et, chaque fois, je marquerai à
 la craie l'emplacement de tes talons. Tu ne dois ni retomber en arrière,
 ni t'appuyer au mur. Seul comptera ton meilleur saut. Vas-y, saute.

Maintenant, monte sur cette table. Place la pliure de tes
 pieds sur le bord de la table. Tu vois, j'ai installé le plint à une
 distance correspondant à ton meilleur saut. (1)

Tu vas me dire si cette distance te convient pour sauter
 à pieds joints de la table au plint. Je peux diminuer ou augmenter la
 distance, c'est comme tu préfères. Plus tu sauteras loin, plus tu
 gagneras de points mais si tu rates ton saut tu n'auras rien.

Dis-moi maintenant où je dois placer le plint. Ne saute
 pas encore et descends.

Maintenant que je t'ai expliqué les trois jeux nous allons
 commencer à jouer pour de vrai.

(1) Le plint ou plinth est un obstacle gymnique constitué d'un
 socle en bois surmonté d'un capitonnage en cuir.

Conditions

- C - A - (Rien à ajouter à la consigne, passer à la page suivante).
- C - A + (Selon le cas, utiliser l'une de ces deux versions).
- Salle 1 1) Bien, mais avant de commencer nous allons attendre tes deux camarades et mes deux collègues qui doivent venir ici pour voir si tu joues bien à ces jeux.
- Salles 2 et 3 2) Bien, mais avant de commencer nous allons nous rendre dans l'autre pièce pour voir si ton (ta) camarade joue bien à ces jeux.
- C + A - 3) Le hasard t'a désigné (e) pour jouer en compétition avec d'autres camarades de ta classe. Chacun (e) va essayer d'obtenir le plus de points possible. A la fin de la compétition on affichera dans ton école le nombre de points obtenu par chacun (e) pour que tout le monde puisse voir quels ont été les meilleurs (es), c'est-à-dire les plus chanceux (ses), les plus adroits (es) et les plus courageux (ses) et aussi quels ont été les plus mauvais (es), c'est-à-dire les moins chanceux (ses), les moins adroits (es) et les moins courageux (ses).
- C + A + Présenter la version 3) puis ajouter ensuite, selon le cas, l'une des deux versions 1) et 2).

C + compétition

A + présence d'autrui

C - non compétition

A - non présence d'autrui

Jeu de hasard.

Tu vas commencer par jouer avec le dé. Je te rappelle que tu peux choisir de le lancer, une, deux, trois, quatre ou cinq fois. Plus tu le lances de fois et plus de chances tu as de sortir le un, mais moins tu gagnes de points s'il sort.

Regarde ce tableau pour bien te souvenir du nombre de points que tu peux gagner quand le un sort.

Maintenant, dis-moi combien de fois tu veux lancer le dé. Vas-y.

Jeu d'adresse.

Nous allons passer au jeu d'adresse. Je te rappelle que tu peux choisir de lancer une, deux, trois, quatre ou cinq fléchettes. Plus tu lances de fléchettes et plus de chances tu as d'atteindre la cible, mais moins tu gagnes de points si tu l'atteins.

Regarde ce tableau pour bien te souvenir du nombre de points que tu peux gagner quand tu places une fléchette dans le cercle.

Maintenant, dis-moi combien de fléchettes tu veux lancer. Vas-y.

Tu as encore droit à dix lancers de fléchettes. Tu peux encore gagner des points supplémentaires si tu réussis à en placer beaucoup dans le cercle.

En voici encore cinq. Vas-y.

Saut en longueur.

Nous allons passer au saut en longueur. Grimpe sur cette table. Tu vas sauter à pieds joints sur le plint, mais avant tu peux encore modifier la distance entre la table et le plint si tu le veux. Je te rappelle que, si tu réussis ton saut, tu gagneras d'autant plus de points que cette distance est grande.

Dis-moi maintenant à quelle distance je dois placer le plint. Vas-y, saute.

Tu peux gagner des points supplémentaires en sautant encore trois fois au sol à pieds joints le plus loin possible. Vas-y, saute.

- Accueil : - Réception à 13h 20 dans le hall d'entrée.
- Répartition dans les trois salles.
 - Mise en tenue de sport.

Mise en place du matériel : tapis, plint, tableau.

- Préparer les feuilles de réponse.
- Noter les nom, prénom, date de naissance, classe et établissement de l'élève.
- Noter la date de passation ainsi que les initiales de l'expérimentateur.
- La règle est placée le long du mur et retournée.
- Vérifier si la ligne de lancer des fléchettes est bien à 2,50 m de la cible.
- Mettre en place une feuille de papier sur le tableau.
- Tracer le cercle avec le gabarit.
- Marquer le nom de l'élève en haut et à droite de cette feuille.

Présentation de la consigne

Insister sur le fait que l'enfant pourra gagner plus ou moins de points et que cela dépendra de lui.

Jeu de hasard :

Ne pas lancer, ni faire lancer le dé, à titre d'essai.
 Montrer les six faces du dé.
 Illustrer le mode d'attribution des points en utilisant le tableau pendant l'explication.

Jeu d'adresse :

Les fléchettes sont prises une à une.
 Noter la distance en cm, à compter du bord de la feuille, pour les fléchettes placées à l'extérieur de la feuille.
 Indiquer le signe + pour les lancers demandés par le sujet.
 Noter si l'enfant est gaucher.

Saut en longueur :

Noter si l'enfant porte des lunettes.
Le plint doit être entièrement dégagé et l'expérimentateur placé à l'extrémité la plus éloignée de l'enfant.
Bloquer le plint dans l'épreuve réelle.
Enregistrer les trois sauts au sol dans l'ordre.

Condition présence d'autrui

Le sujet de la salle 1 reste et opère dans sa salle où les autres viennent le rejoindre.

On passe ensuite dans la salle 2 puis dans la salle 3.

Ne laisser les enfants partir que vers 14h 25, les autres devant arriver vers 14h 30.

Pour la deuxième séance renvoyer les enfants vers 15h 20.

	5e		6e		7e		8e		Total		G+F
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
C- A-	13	12	12	8	10	15	15	12	50	47	97
C- A+	12	12	5	12	12	12	15	12	44	48	92
C+ A-	9	14	10	10	12	12	22	5	53	41	94
C+ A+	17	8	5	11	12	12	12	11	46	42	88
Total	51	46	32	41	46	51	64	40	193	178	371
	97		73		97		104				

Tableau 1 - Effectifs retenus pour l'exploitation statistique

C+ compétition
C- non compétition

A+ présence d'autrui
A- absence d'autrui

	Hasard			Adresse			Saut		
	Ch1	Ch2	(Ch2-Ch1)	Ch1	Ch2	(Ch2-Ch1)	R1	R2	(R2-R1)
G	2,61	2,79	0,18	2,95	3,27	0,32	16,33	17,59	1,26
F	2,47	2,67	0,20	3,14	3,35	0,21	18,60	22,62	4,02
5e+6e	2,62	2,74	0,12	2,93	3,11	0,18	16,91	18,54	1,63
7e+8e	2,48	2,73	0,25	3,12	3,47	0,35	17,85	21,23	3,38
C+	2,64	2,79	0,15	3,14	3,38	0,24	17,08	19,21	2,13
C-	2,45	2,69	0,24	3,14	3,33	0,19	17,75	20,77	3,02
A+	2,52	2,77	0,25	3,10	3,35	0,25	18,77	21,11	2,34
A-	2,56	2,71	0,15	2,98	3,27	0,29	16,15	18,96	2,81

Tableau 2 - Risque moyen en 1ère et 2ème phase pour chacune des trois épreuves (les valeurs les plus grandes correspondent à la prudence).

Pour les deux premières épreuves le risque est noté de 1 à 5
 Pour le saut R1 : meilleur saut -choix 1 (en cm)
 R2 : meilleur saut -choix 2

	Adresse (en mm)					Meilleur saut (en cm)	
	Ap 1-5	Ap 6-10	Perf.	Pp 1-5	Pp 6-10	Ap	Pp
G	162	145	142	135	140	158	162
F	257	220	202	199	193	143	148
5e+6e	170	150	140	139	140	162	167
7e+8e	240	207	197	189	187	141	148
C+	201	181	162	164	163	154	158
C-	215	181	180	168	168	148	153
A+	216	185	174	160	166	152	157
A-	201	177	168	171	164	150	154

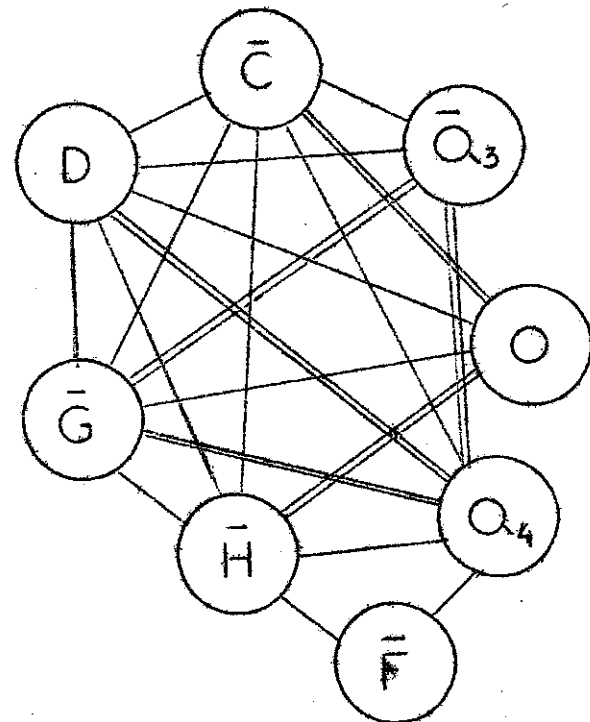
Tableau 3 - Performances réalisées au cours des épreuves
adresse et saut

	CPQ				HSPQ			
	G		F		G		F	
	7e	8e	7e	8e	5e	6e	5e	6e
A	6,76	6,36	7,37	6,65	9,47	8,75	10,96	9,78
B	6,65	5,13	6,65	5,40	6,75	7,13	6,87	6,46
C	5,83	5,83	6,45	5,98	10,33	11,09	10,76	9,68
D	4,50	4,36	3,10	3,83	10,77	11,38	9,26	10,54
E	4,85	4,31	3,39	3,68	9,49	9,53	8,24	8,17
F	5,61	5,13	3,45	2,70	11,47	11,25	11,65	10,54
G	6,26	5,83	6,94	6,60	10,78	10,88	10,37	10,76
H	5,89	5,34	6,08	5,78	10,59	10,53	11,13	10,83
I	2,80	3,72	5,76	5,35	8,43	7,69	11,72	10,73
J	4,13	4,31	4,37	4,55	9,25	9,91	7,59	8,76
O	3,80	4,48	3,59	4,53	10,41	11,38	9,07	10,17
N	3,70	3,86	2,02	3,08				
Q ₂					11,04	11,03	10,15	10,20
Q ₃	5,70	6,47	7,49	7,08	11,12	11,72	11,15	11,76
Q ₄	4,74	4,25	3,86	3,83	8,41	8,38	8,20	9,95
Indice d'anxiété	5,51	5,52	4,90	5,27	46,28	47,56	38,22	44,76

Tableau 4. Moyennes des notes brutes dans chacun des facteurs du CPQ et du HSPQ.

Les facteurs N et Q₂ ne sont pas commun aux deux questionnaires.

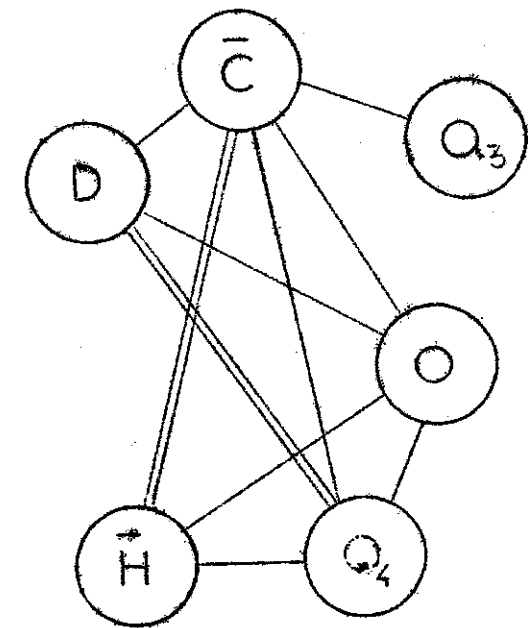
CPQ



- C̄ Instable sensible
- D Excité impatient
- F̄ Prudent
- Ḡ Versatile
- H̄ Timide
- O Inquiet
- Q₃ Impulsif
- Q₄ Contraint

$r \geq .18$
($p < .01$)

HSPQ



$r \geq .20$ ($p < .01$)

Tableau 5. Diagrammes des corrélations entre les facteurs retenus pour la mesure de l'anxiété (CPQ et HSPQ).

	Je suis (1)				Je voudrais être (2)				Différence (2) - (1)			
	5e+6e		7e+8e		5e+6e		7e+8e		5e+6e		7e+8e	
Saut	7,12	6	7,13	6	9,30	3	8,48	3,5	2,18	2	1,35	3
Chance	6,22	9	6,66	8	8,24	8	8,27	5	2,86	1	1,61	1
Courage	7,47	4	7,58	3	9,14	4	8,48	3,5	1,67	7	0,90	6
Lancer	6,84	7	7,16	5	8,86	5	8,17	6	2,02	3	1,01	5
Confiance en soi	6,62	8	6,62	9	8,27	7	7,69	7	1,65	5	1,07	4
Travail scolaire	7,52	3	7,57	4	9,49	1	8,93	1	1,97	4	1,36	2
Camarades	8,81	1	8,19	1	9,36	2	8,63	2	0,55	8	0,44	8
Compétition	7,37	5	7,10	7	8,22	9	7,66	8,5	0,85	6	0,56	7
Jeu	8,10	2	7,67	2	8,43	6	7,66	8,5	0,33	10	0,00	10
Leader	5,06	10	5,10	10	5,42	10	5,46	10	0,36	9	0,36	9

Tableau 6. Moyennes des notes dans le questionnaire QLB.

Les notes peuvent varier de 2 à 10. Une note élevée pour la différence entre "je voudrais être" et "je suis" indique un degré élevé du niveau d'aspiration.

	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Saturations
1 Saut	.42	.32	.30	.24	.24	.19	.23	.17	.07	.70
2 Chance		.35	.28	.29	.26	.19	.18	.08	.10	.70
3 Courage			.33	.31	.18	.19	.17	.14	-.01	.67
4 Lancer de balle				.15	.21	.21	.12	.08	-.04	.57
5 Confiance en soi					.16	.09	.07	.13	.04	.52
6 Travail scolaire						.02	.10	-.01	.07	.43
7 Camarades							.05	.15	-.03	.39
8 Compétition								.11	.06	.38
9 Participation aux jeux									.03	.30
10 Leader										.10

Tableau 7. Niveau d'aspiration : matrice des corrélations entre les items du questionnaire QLB et saturations des items dans le premier facteur extrait.

- 1 Saut
- 2 Chance
- 3 Courage
- 4 Lancer de balle
- 5 Confiance en soi
- 6 Travail scolaire
- 7 Camarades
- 8 Compétition
- 9 Participation aux jeux
- 10 Leader

— $r \geq .018$
 = $r \geq .28$

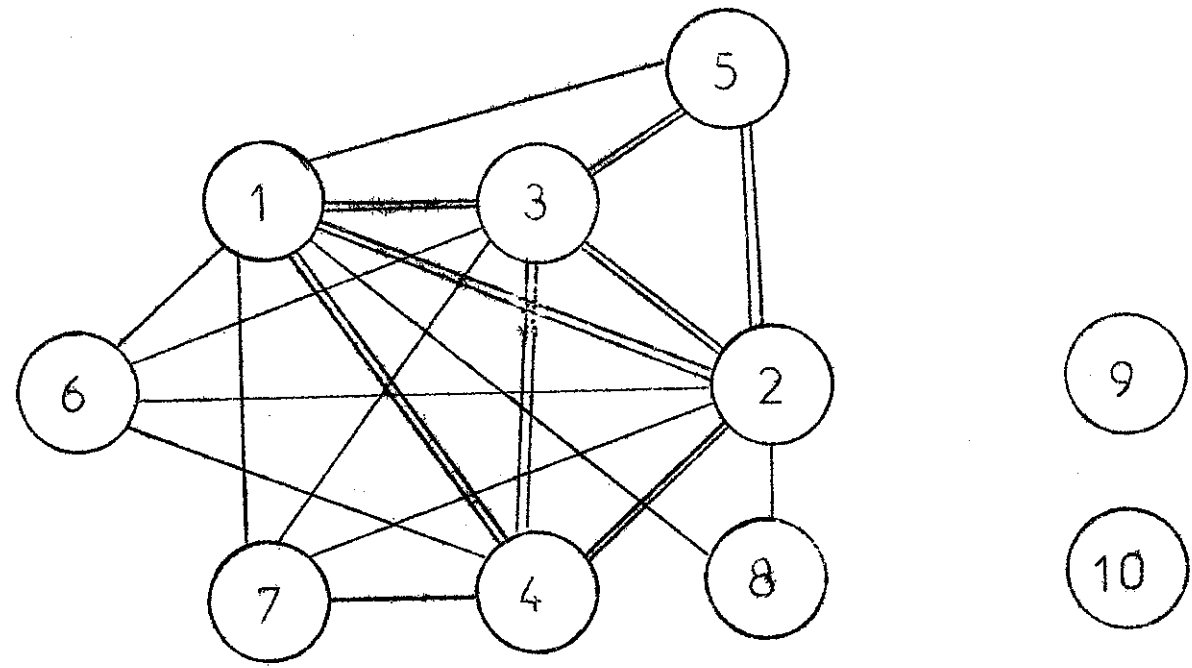


Tableau 8. Niveau d'aspiration : diagramme des corrélations entre les items du questionnaire.QLB.

		Primaire		Secondaire	
		Adresse	Saut	Adresse	Saut
Présence d'autrui	G	20,9	6,4	3,3	4,2
	F	27,9	5,8	45,1	6,7
Non présence d'autrui	G	14,3	3,8	-2,3	4,8
	F	10,4	5,7	-2,5	4,4
Compétition	G	18,3	4,4	6,0	3,8
	F	30,7	7,3	14,2	3,9
Non compétition	G	16,3	5,7	-5,1	5,3
	F	9,1	4,6	27,7	7,1

Tableau 9. Moyennes des améliorations de performance en adresse (mm) et en saut (cm).